

UNIVERSITÉ ABOU BAKR BELKAID -TLEMEN-
FACULTÉ DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
DÉPARTEMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES
ÉCOLE DOCTORALE

SPÉCIALITÉ : SCIENCES DES TEXTES LITTÉRAIRES

***PILOTE DE GUERRE* DE SAINT-EXUPÉRY**
TEMOIGNAGE D'UN HUMANISTE.

Approche sociocritique

Mémoire de magistère soutenu le : 15 /12/2009

Par l'étudiante M^{elle} : MOUMENE IMANE.

Membres de jury :

- -M^r BENMOUSSAT BOUMEDIENE - Professeur -Université de Tlemcen. - Président.
- -M^{me} BENMANSOUR SABIHA:- Maître de conférences A -Université de Tlemcen.- Rapporteur
- -M^r HADJAJ-AOUL-MOHAMMED :-Maître de conférences A-Université de Tlemcen.-Examineur
- -M^{elle} SARI MOHAMMED LATIFA :- Maître de conférences B -Université de Tlemcen.-Examinatrice .

Année universitaire : 2008/2009.

Remerciements

*J'exprime ma profonde gratitude et admiration à M^{me} BENMANSOUR
SABIHA pour ses conseils, sa compréhension et ses encouragements qui
m'ont permis d'avancer dans ma thèse.*

Je tiens à remercier également tous les membres du jury

*Je tiens à remercier monsieur Khatir Ahmed, monsieur Abdelmalek et monsieur fillali
Mohammed pour leur aide.*

*Mes remerciements à l'ensemble des enseignants du département des langues
étrangères qui ont contribué à notre formation.*

SOMMAIRE

-Introduction :.....	01
-PARTIE I : Le contexte socio-historique à travers le récit <u>Pilote de guerre</u>	04
-CHAPITRE I : La guerre.....	05
-CHAPITRE II : Du témoignage à la mise en place d'une réflexion humaniste.....	30
- PARTIE II: <u>Pilote de guerre</u> entre la réalité et la fiction : La vision du monde d'un humaniste.....	46
-CHAPITRE I : La guerre comme lieu de réflexion et sa représentation symbolique.....	47
-CHAPITRE II : Le débat avec l'altérité : Entre la réalité et sa représentation....	67
-PARTIE III: L'engagement de Saint-Exupéry par son œuvre <u>Pilote de guerre</u>	82
- CHAPITRE I : L'action et l'écriture : Une logique d'engagement chez Saint-Exupéry	83
-CHAPITRE II : L'humanisme de Saint-Exupéry à travers la représentation symbolique.....	106
-Conclusion.....	133

INTRODUCTION :

La production littéraire à travers les siècles, n'a cessé à aucun moment d'être l'expression la plus fidèle de l'existence de l'homme et d'une vision très particulièrement influencée par le monde qui l'entoure. C'est dans cette perspective que nous allons tenter d'approcher une production littéraire qui a pour cadre historique le vingtième siècle.

Comme nous savons tous, le vingtième siècle fut l'une des ères à la fois les plus tourmentées et les plus riches dans l'histoire de l'humanité. Guerres successives, révoltes, fragilité des civilisations, bestialité des hommes, combats fratricides, guerres idéologiques, et massacres, le tout accompagné de profondes mutations expliquant la présence de ce que l'on appelle le mal du siècle.

A partir des années trente, la production littéraire donne une place prépondérante aux problèmes de l'homme et de son existence pour ainsi prendre en charge les problèmes de la condition humaine. C'est dans cette perspective que s'inscrit l'œuvre qui nous intéresse, *Pilote de guerre* d'Antoine de Saint-Exupéry, qui est un essai publié en 1942, et qui en quelque sorte raconte l'aventure humaine en situation de guerre.

Saint-Exupéry est surtout connu, chez l'ensemble des lecteurs, comme un écrivain dont l'action aurait été la préoccupation majeure. Il convient de préciser à cet effet que les lecteurs ont été surtout frappés dans l'œuvre *Pilote de guerre* par l'humanisme de cet écrivain.

Nous avons constaté pour notre part que son récit n'est pas seulement la célébration de l'action d'un pilote qui fait la guerre, mais plutôt et sans doute à partir de là, une célébration des valeurs humaines, comme un ensemble de réflexions importantes sur l'existence de l'homme d'un véritable moraliste.

En effet, *Pilote de guerre*, se présente d'abord à nous comme le témoignage d'un pilote sur une partie de la Seconde Guerre mondiale. Mais ce qui est frappant, c'est que ce témoignage n'est pas un simple reportage qui mettrait en valeur les stratégies d'une guerre, mais nous semble plutôt être un regard sur l'homme qui la fait. C'est là que se profile une facette moins connue de l'écrivain-pilote : celle de Saint-Exupéry l'humaniste.

C'est pourquoi il nous a paru indispensable de mettre en valeur le rapport qui unit à la fois le pilote, l'écrivain, et l'humaniste. Nous avons en effet posé une interrogation majeure : Comment se manifeste l'humanisme de Saint-Exupéry à travers son témoignage sur la Seconde Guerre mondiale dans son œuvre *Pilote de guerre* ?

Pour ce faire, nous avons choisi de nous inscrire dans une approche sociocritique. Il s'agit pour nous dans un premier temps de procéder à une lecture conjuguée du social, de l'Histoire, et des idéologies qui les traversent, mais tels qu'ils affleurent à la surface d'une œuvre littéraire comme *Pilote de guerre* de Saint-Exupéry.

Mais, par ailleurs il est à noter que la sociocritique fait appel à d'autres approches textuelles comme l'analyse du discours. C'est ce qui nous permettra de nous interroger sur les modes d'insertion du discours social dans le discours littéraire et de montrer comment en s'articulant, réalité contextuelle et représentation symbolique de cette réalité, nous éclairent sur une vision du monde et de l'homme.

En effet, toute création esthétique est en soi le produit d'un sujet énonciateur et d'un contexte d'énonciation, et peut être à cet effet considérée comme pratique sociale. Autrement dit, elle est l'expression singulière d'une vision du monde qui s'invente au fur et à mesure à partir d'un contexte historique et social.

C'est dans cette optique que nous développerons notre réflexion à partir de l'œuvre de Saint-Exupéry : *Pilote de guerre*.

Pour conduire notre analyse, nous avons choisi d'interroger l'œuvre dans cette perspective : tout d'abord, nous essayerons de voir comment se présente le contexte sociohistorique à travers le récit Pilote de guerre ? Quel est la nature du regard porté sur l'événement ? Quel est le produit de ce regard ? Comment s'opère un témoignage humaniste à travers une prise de conscience du mécanisme cauchemardeux de la guerre ?

Ce qui nous permettra d'examiner comment se fait le passage d'une réalité à sa représentation symbolique à travers une vision du monde, et de voir comment Saint-Exupéry va, par le biais de « L'avion », construire une représentation symbolique du monde qu'il traverse.

A partir de cette représentation, nous essayerons alors de montrer comment Pilote de guerre qui est, en fait, d'abord un témoignage sur un contexte, devient un espace ouvert où l'on peut lire de façon plus générale les rapports identité altérité et leur évidence sur les grandes valeurs qui fondent l'homme.

Puis, en mettant ainsi en avant le rapport du contexte socio-historique à la nature de l'engagement de l'auteur, nous pouvons répondre à notre interrogation majeure : Comment se construit l'humanisme de Saint-Exupéry à partir de son engagement ?

Autrement dit : Comment et sur quelle base se construit l'humanisme de Saint-Exupéry ? Quelles sont les caractéristiques de l'humanisme de Saint-Exupéry ? Et comment ces valeurs sont transmises par le biais d'une représentation symbolique ?

PARTIE I

LE CONTEXTE SOCIO-HISTORIQUE A TRAVERS LE RECIT

PILOTE DE GUERRE

CHAPITRE I

LA GUERRE.

1-1-1-LE CADRE SPATIO-TEMPOREL :

A travers les siècles, la guerre demeure un événement perturbateur de la vie humaine, des conditions de vie et d'existence. Il est connu que la guerre est d'une certaine manière équivalente au sens de désordre, de désastre, de dégâts matériels et humains qui touchent le monde entier.

Pilote de guerre, est une œuvre de Saint-Exupéry dans laquelle il nous propose un reportage des événements, des faits, des scènes qui se sont déroulés en période de guerre. Il est à noter que chez Saint-Exupéry la description est rarement gratuite, elle vise essentiellement à rendre visible une réalité à partir de la singularité d'un récit qui l'ancre dans le réel.

La description chez Saint-Exupéry donne à cet effet des informations sur un état de guerre, sur les lieux du désastre, sur le sentiment d'absurdité que cette guerre serve, elle donne à voir une situation à partir d'un regard direct sur l'événement. Saint-Exupéry se déclare comme un narrateur –témoin et actant de sa propre histoire. Tout d'abord, Saint-Exupéry dès les premières lignes précise le cadre spatio-temporel de son récit :

« Nous sommes fin mai, en pleine retraite, en plein désastre. »⁽¹⁾

Le « Nous » est un pronom personnel qui implique le « Je » de l'auteur plus l'autre. L'auteur se définit comme un narrateur et acteur de son propre récit. L'auteur précise la date « Fin mai » en la reliant à un cadre spatial caractérisé par le désastre et le désordre, provoqués par la guerre.

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*. Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.07.

CHAPITRE I

Donc l'auteur s'identifie comme un membre appartenant à cet univers. Saint-Exupéry ajoute plus de précisions sur le cadre spatial général qui englobe l'événement :

« Nous sommes cinquante, pour toute la France. »⁽¹⁾

Avec cet extrait Saint-Exupéry reprend l'ancrage du « Nous » dans un cadre spatial plus général c'est celui de la France, qui fin mai ,était en état de guerre, de désastre, et de destruction généralisée .Ce désastre n'est pas le produit du hasard comme le montre le passage suivant :

« C'est comme si l'on brûlait tous les villages du Nord sans retarder par leur destruction, ne fût-ce que d'une demi-journée, l'avance allemande. »⁽²⁾

L'auteur précise ainsi le cadre spatial qui est le Nord de la France et pointe du doigt ceux qui provoquent les dégâts «Les Allemands ». Rappelons à cet effet que fin mai date l'offensive allemande sur le Nord de la France, offensive au cours de laquelle les Allemands qui, au fur et à mesure de leur avancée, ont détruit et incendié les villages du Nord. Saint-Exupéry tout en se situant dans une focalisation interne jette un regard direct sur l'événement et nous rapporte des informations sur cet espace :

« J'ai vu des batteuses abandonnées .Des faucheuses –lieuses abandonnées .Dans les fossés des routes, des voitures en panne abandonnées. Des villages abandonnés. »⁽³⁾

Saint-Exupéry témoigne sur un espace bouleversé, désordonné et surtout abandonné. Pour cela il procède à une énumération des objets en allant du plus spécifique au plus général : batteuses, faucheuses –lieuses, voitures, villages. Il emploie le pluriel et l'anaphore qui se fait à partir de la répétition du mot « Abandonné » pour mieux mettre l'accent sur un désastre généralisé et un espace

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p. 08.

(2) *Ibid.* p.80.

(3) *Ibid.* p. 10.

CHAPITRE I

abandonné qui se vide de ses habitants.

Ce faisant, Saint-Exupéry nous rapporte plus de précisions sur les caractéristiques de l'espace où se déroule la guerre :

« Dutertre et moi, vers six heures du matin, nous nous heurtons en sortant de chez nous à un désordre inexprimable. Tous les garages, tous les hangars, toutes les granges ont vomi dans les rues étroites les engins les plus disparates, les voitures neuves et les vieux chars qui depuis cinquante ans dormaient, périmés, dans la poussière, les charrettes à foin et les camions, les omnibus et les tombereaux. » ⁽¹⁾

On constate que l'auteur spécifie dans une seule et même énonciation : les focalisateurs « Dutertre et moi » ; le temps de l'événement « Vers six heures du matin » et l'objet de sa description qui est le désordre et le désastre .En effet Saint-Exupéry procède à l'énumération des objets observés en les associant à l'adjectif indéfini « tout » avec des répétitions qui visent à mettre l'accent sur le désordre qui domine les lieux de guerre.

Au milieu de cet espace caractérisé par la dislocation et la décomposition, commence l'exode des populations qui se dissocient de leurs espaces et de leurs lieux de vie et vont à l'inconnu. Saint-Exupéry nous rapporte ce fait dans ses termes:

« Nous contemplons la rue, Dutertre et moi. A bord des camions, des autos, des charrettes, des chars à bans, c'est un mélange d'enfants, de matelas et d'ustensiles de cuisine. » ⁽²⁾

Ici le regard de Saint-Exupéry se fait à travers une contemplation de la rue .Mais son regard se concentre surtout sur le mélange anarchique que provoque la guerre. Les êtres humains sont mélangés avec les objets nécessaires à la vie. Ils se mélangent dans une tentative de rechercher la paix, ce qui met en valeur le désordre provoqué par la guerre.

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p. (102-103.)

(2) *Idem*, p.103.

CHAPITRE I

Le récit *Pilote de guerre* nous fait donc découvrir dès le début un cadre spatial bouleversé par cet événement central qu'est la guerre. Le désastre, le désordre, la destruction, l'abandon, la dissociation spatiale, sont les traits qui ont dominé le Nord de la France pendant l'offensive allemande sur les territoires français durant la Seconde Guerre mondiale.

Le récit cerne tout un cadre spatial caractérisé par la destruction de tous les éléments qui ont un rapport avec la vie. Les villages détruits et brûlés par les Allemands commencent à se vider de leurs habitants, les maisons se débarrassent de leurs composants. Les hangars, les granges, les garages se vident d'eux même, ce qui renvoie à une décomposition spatiale, tout devient vide et désordonné.

Il faut noter que tous ces dégâts matériels autant que l'éparpillement des populations, sont le fait de la guerre qui est par elle-même contre nature. Cette guerre, en fin mai, déclenchée par les Allemands à la France, a provoqué des dégâts matériels et humains considérables et fut caractérisée par une défaite sur tous les plans, comme nous le disait l'auteur :

« Je fais correctement mon métier. N'empêche que je suis un équipage de défaite. Je trempe dans la défaite. La défaite suinte de partout, et j'en tiens un signe dans ma main même. » ⁽¹⁾

Donc on peut dire que le récit de Saint-Exupéry se fait à partir de son appartenance à un univers de la défaite consommée par la France dans sa guerre face à l'Allemagne.

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY. *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.74.

1-1-2-SAINT-EXUPERY UN REGARD DIRECT SUR LA GUERRE :

Pilote de guerre, est un récit qui est assuré par un regard direct sur l'événement. Ce regard est celui de Saint-Exupéry qui se déclare comme narrateur et personnage de sa propre histoire.

L'utilisation des pronoms personnels chez Saint-Exupéry éclaire bien ses positions dans le récit comme narrateur et rapporteur par le « Je ». Il s'identifie également par le « Nous » comme un pilote de guerre engagé dans une lutte collective. De ce fait, l'usage des pronoms personnels lui conserve le droit de s'identifier et de rapporter les faits, comme d'apprécier les autres à partir d'un contact et d'un affrontement avec l'événement immédiat.

1-1-2-1-LE « JE » DU NARRATEUR :

Saint-Exupéry se déclare comme un narrateur et un actant de sa propre histoire par l'utilisation du « Je » qui dénote un regard direct sur la guerre, Nous le voyons dans l'extrait suivant :

«Je fais partie du Groupe 2 /33 depuis novembre. » .⁽¹⁾

Le « Je » est un pronom personnel qui ne remplace pas une chose, mais il remplace directement la personne qui parle. Par ce « Je » Saint-Exupéry s'identifie comme un membre appartenant aux pilotes de guerre du groupe 2/33 et nous fait découvrir lui-même cela, en donnant plus de précisions encore sur son appartenance à

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY Pilote de guerre, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.77.

CHAPITRE I

l'espace décrit. Saint-Exupéry et toujours avec l'usage du « Je », se déclare comme un personnage qui a participé à l'événement lorsqu'il dit par exemple:

« Je survole donc des routes noires de l'interminable sirop qui n'en finit plus de couler. »⁽¹⁾

Dans cet extrait l'auteur n'est pas seulement un narrateur mais c'est un personnage de sa propre histoire, il participe à l'événement comme pilote de guerre et par la suite il nous décrit ce qu'il a vu à partir de sa participation à la guerre.

Saint-Exupéry recourt en effet à l'usage du « Je » pour prendre une autre position dans son récit c'est celle du narrateur, il dit par exemple :

« J'ai vu des batteuses abandonnées .Des faucheuses –lieuses abandonnées .Dans les fossés des routes, des voitures en panne abandonnées. Des villages abandonnés. »⁽²⁾

On sait que le « Je » est un pronom opaque qui ne prend sens que par rapport au contexte d'énonciation .En disant « J'ai vu » Saint-Exupéry pénètre dans une situation d'énonciation différente de celle du personnage, c'est celle du narrateur/auteur. Ce « Je » nous rapporte et nous raconte ce qu'il a vu des horreurs de la guerre. Nous ajoutons à cela l'utilisation du passé composé, qui fait entrer l'auteur dans un temps de la narration, ce qui confirme les propos de John-Dos-Passos lorsqu'il affirme :

« Le roman se déroule au présent comme la vie [...] il faut tenir[le passé composé] pour un présent avec recul esthétique, pour un artifice de la mise en scène. »⁽³⁾

Le « Je » procède alors à un recul par rapport à l'événement et ainsi le personnage devient un narrateur qui narre ce qu'il a vu et compris. Mais on assiste parfois à un

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio, 2005, p.99.

(2) *Idem*, p.10.

(3) JOHN DOS PASSOS *Exercice de linguistique pour le texte littéraire*. DOMINIQUE MAIGUENEAU, GILLES PHILIPPE ARMAND COLIN, 2005, P.27.

dédoublément du « Je » dans le récit de Saint-Exupéry qui, dans une sorte de distance, par rapport à l'événement, fait du personnage un témoin/narrateur :

« Et cependant cette provision de villages, ces vieilles églises, ces vieilles maisons, et toute leur cargaison de souvenirs, et leurs beaux parquets de noyer verni, et le beau linge de leurs armoires, et les dentelles de leurs fenêtres, qui avaient servi jusqu'à aujourd'hui, sans s'abîmer. –Voici que, de Dunkerque à Alsace, je les vois qui brûlent. » .⁽¹⁾

Par ces propos Saint-Exupéry à la fois personnage et narrateur, a capacité de nous offrir un regard globalisant de l'événement .Ce regard s'effectue à partir d'un recul par rapport au monde. Saint-Exupéry énumère des lieux et des objets en allant du plus général au plus particulier : villages, maisons...armoires, dentelles des fenêtres .De ce fait il tend à nous donner par le biais de son regard, celui à la fois d'un témoin et d'un actant, la totale réalité de la guerre. Saint-Exupéry ajoute encore :

« Ici encore il est beaucoup à dire. « Nous ne ferons pas d'économie de villages. »J'ai entendu le mot. Et le mot était nécessaire. » .⁽²⁾

Ainsi par l'utilisation du style direct et les guillemets il insère dans son propre discours le discours des Allemands qui détruisent les villages .A cet effet, l'usage du « Je » permet de tracer une limite contre ce qui ne relève pas de son discours .Il conserve sa place de narrateur/ personnage et s'inscrit en même temps dans une focalisation interne.

L'utilisation du « Je » chez Saint-Exupéry lui assure une place selon la situation d'énonciation ; Saint-Exupéry peut être personnage comme il peut être narrateur et tous les deux à la fois. Le « Je » de l'auteur ne peut être qu'un regard direct et rapporteur d'un homme qui a participé à la guerre.

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY .*Pilote de guerre*. Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.80.

(2)*Idem*, p.81.

1-1-2-2-LE « NOUS » REGARD D'UN PILOTE ENGAGÉ DANS LA LUTTE :

Saint-Exupéry, personnage et narrateur de son propre récit, évite parfois de se poser sous forme du « Je » et choisit le « Nous » qui l'implique dans une autre situation d'énonciation .On peut donner l'exemple suivant :

« Nous sommes fin mai, en pleine retraite, en plein désastre. » .⁽¹⁾

L'auteur nous propose ainsi, un reportage de l'événement en choisissant la voix du « Nous » qui implique le « Je » du personnage dans un univers caractérisé par la défaite .Le « Nous » pronom personnel implique le « Je » en rapport avec les autres. Il faut noter qu'ici le « Nous » n'est pas bien précis, on peut dire qu'il tend à une signification générale : les pilotes, peuples... Français .Saint-Exupéry ajoute encore :

« Nous sommes encore, pour toute la France, cinquante équipages de grande Reconnaissance. » .⁽²⁾

Dans cet extrait le «Nous » désigne Saint-Exupéry qui appartient au groupe 2/33de l'aviation .A partir de ces quelques mots on sent d'avantage que l'auteur veut mettre l'accent sur son appartenance à un univers bien défini en tant que Français, pilote du groupe 2/33.D'ailleurs , on sent qu'il y a un mouvement du « Nous » qui va du général au particulier (Français vers pilotes) .Ce qui désigne un engagement à tout un univers en sa qualité de Français d'abord ,mais ensuite et aussi de pilote engagé dans la guerre.

« Il nous envoie survoler, à sept cent mètres d'altitude, les parcs à tanks de la région

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.07.

(2)Idem, p. 07-08.

CHAPITRE I

.d'Arras..» .⁽¹⁾

Ou encore :

« On exige de nous des renseignements qui sont impossibles à récolter. » .⁽²⁾

Nous constatons en effet, que Saint-Exupéry s'intègre au sein d'un groupe d'aviateurs par l'usage du « Nous ». Il avait pour mission le survol de vérification des positions de l'ennemi sur la région d'Arras.

Par le biais du « Nous », et à partir de sa participation à la lutte collective, l'auteur nous décrit et nous rapporte les événements :

« Nous contemplons la rue, Dutertre et moi. A bord des camions, des autos, des charrettes, des chars à bans, c'est un mélange d'enfants, de matelas et d'ustensiles de cuisine. » .⁽³⁾

Ici s'effectue un regard collectif sur l'événement, Saint-Exupéry apporte plus de précisions sur ce « Nous » en spécifiant les focalisateurs « Dutertre et moi », il y a une décomposition du « Nous ». Ce qui rend plus clair un regard qui s'effectue d'une collectivité à une individualité Saint-Exupéry ajoute :

« Ainsi voici trois jours à peine, nous avons vu craquer, Dutertre et moi, le village que nous habitons. » .⁽⁴⁾

Avec l'usage du passé composé Saint-Exupéry narre un fait à partir d'un regard collectif. Ce regard se concentre sur le village où résident les deux pilotes. L'auteur commence son passage par le « Nous » qui désigne une collectivité, mais la désignation de cette collectivité trouvera sa précision dans l'évocation de deux

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.15.

(2) *Idem*, p.12.

(3) *Idem*, p.103.

(4) *Idem*, p.102

CHAPITRE I

personnes bien identifiées : «Dutertre et moi ». Cette décomposition ne durera pas. Il y a un événement qui lie les deux pilotes c'est la destruction de leur village, qui constitue un espace commun qui les rassemble.

Par l'usage du « Nous »Saint-Exupéry accentue son appartenance à un univers spatio - temporel caractérisé par la guerre en tant que pilote ayant participé au combat .Il nous rapporte les événements en usant du « Nous »pour spécifier un regard collectif qui dépasse certes une individualité subjective, mais une collectivité qui peut se formuler à partir d'une situation, celle de la guerre, qui perturbe et pervertit la condition humaine.

1-1-3-LES ETRES HUMAINS FACE A LA GUERRE :

1-1-3-1-LA POPULATION ET LES HORREURS DE LA GUERRE : LE CONTEXTE GENERAL.

Par la description de la guerre, Saint-Exupéry nous fait sentir le sentiment d'absurdité lié à la défaite, qui a régné sur les lieux de guerre :

« Mais il est une impression qui domine toutes les autres au cours de cette fin de guerre. C'est celle de l'absurde. Tout craque autour de nous .Tout s'éboule .C'est si totale que la mort elle-même paraît absurde. » ⁽¹⁾

Par cela l'auteur relie un cadre temporel « Fin de guerre » à une impression qui est celle de l'absurdité. Il souligne l'aspect d'une destruction de l'espace, d'une décomposition spatiale provoquée par la guerre .C'est pour cela que tous les éléments qui entourent l'homme finissent par acquérir un caractère d'absurdité. Saint-Exupéry ajoute :

« Mais la défaite fait tremper les hommes dans une atmosphère d'incohérence, d'ennui, et, par-dessus tout, de futilité. » ⁽²⁾

La défaite devient un élément modificateur de la nature humaine, la défaite qui est accompagnée d'une décomposition spatiale de même manière que la destruction et le désastre entraînent l'homme à la déperdition de toute valeur humaine. Le comportement de l'homme n'est plus tout à fait normal car il cède à l'incohérence et à l'ennui. Saint-Exupéry ajoute à propos de cette atmosphère :

« Il est difficile d'exister. L'homme n'est qu'un nœud de relations... » ⁽³⁾

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.08.

(2) *Ibid.*, p.14-15.

(3) *Ibid.*, p.89.

CHAPITRE I

L'homme enfermé dans la défaite perd de sa valeur humaine et voit sa relation avec les autres perturbée, ce qui l'éloigne d'un fonctionnement normal de la vie. Par ceci Saint-Exupéry montre combien tout cela témoigne d'un grand malaise existentiel. L'auteur ajoute encore :

« J'éprouve un sourd malaise à me dire que tous ces travailleurs, toutes ces petites gens, aux fonctions si bien définies, aux qualités si diverses et si précieuses, ne seront plus ce soir, que parasites et vermine. » ⁽¹⁾

L'homme en perdant sa relation avec autrui et avec son espace de vie, devient sans valeur ni importance. La décomposition humaine conduit l'homme à un état de vie anormal et ici apparaît le malaise existentiel dû à la guerre. Saint-Exupéry pour mieux préciser le caractère de cette guerre dit :

« Nul ne s'avoue que cette guerre ne ressemble à rien, que rien n'y a de sens, qu'aucun schéma ne s'adapte ... » ⁽²⁾

La guerre prend un caractère d'absurdité, l'homme devient incapable de gérer les situations de son existence. Il faut noter que tous les efforts et les tentatives de sauver l'homme de cette pagaille ont échoué, ce qui provoque chez la population un sentiment de malaise, d'insécurité et surtout d'absurdité. Ainsi les populations se mettent à quitter leurs maisons et leurs villages, à la suite d'un ordre d'évacuation qui servira peut être à sauver quelque chose.

Saint-Exupéry fait un reportage de cette réalité à laquelle il a assisté, il déclare cet exode en disant :

« Mais fini d'habiter ! On s'en allait, sans même connaître pourquoi ! » ⁽³⁾

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.108.

(2) *Idem*, p.12.

(3) *Ibid*, p.101.

Ces quelques mots sont représentatifs d'une dissociation de l'homme avec son espace, une disjonction brutale avec la vie normale. La population quitte le lieu sans réellement maîtriser la cause de cet exode forcé. De son avion, Saint-Exupéry observe l'exode de la population, qui au milieu de la confusion et du désordre, s'évacue d'elle-même :

« Je survole donc des routes noires de l'interminable sirop qui n'en finit plus de couler. On évacue, dit-on, les populations. Ce n'est déjà plus vrai. Elles s'évacuent d'elles-mêmes. Il est une contagion démente dans cet exode. Car où vont-ils, ces vagabonds ? Ils se mettent en marche vers le Sud, comme s'il était, là-bas, des logements et des aliments, comme s'il était, là-bas, des tendresses pour les accueillir. Mais il n'est, dans le Sud, que des villes pleines à craquer où l'on couche dans les hangars et dont les provisions s'épuisent. Où les plus généreux se font peu à peu agressifs à cause de l'absurde de cette invasion qui, peu à peu, avec lenteur d'un fleuve de boue, les engloutit. Une seule province ne peut ni loger ni nourrir la France ! »⁽¹⁾

Les populations se dirigent vers le Sud de la France, comme si le Sud n'était point en état de guerre. Les populations se mettent en marche à la recherche de la paix, de provisions, de logements et d'aliments. Mais il n'y a rien de tout cela ; il n'y a que des villages pleins à craquer à leur tour. Cet état va transformer l'homme généreux en un homme agressif. Cela exprime bien la fragilité de l'homme devant les moments les plus difficiles. Il est impossible de trouver un refuge après cette guerre même, la mort change de nature ; il n'y a pas de "véritable mort", nous dit l'auteur :

« Trouver quelque part un véritable village, une véritable auberge, un véritable hôpital...mais on évacue aussi les hôpitaux, Dieu sait pourquoi ! C'est une règle du jeu. On n'a pas le temps de réinventer les règles. Trouver quelque part une mort véritable ! Mais il n'est plus de véritable mort. Il est des corps qui se détraquent, comme les automobiles. »⁽²⁾

Saint-Exupéry montre bien une décomposition spatiale, il n'ya ni villages ni auberges, mais surtout, il montre combien cette décomposition spatiale

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY. *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.99.

(2) *Ibid*, p.111.

CHAPITRE I

s'accompagne d'une décomposition humaine. La mort change de nature et fait disperser les corps humains. L'auteur nous rapporte également les massacres de la population en exode :

« Plus loin, au hasard des campagnes, de temps à autre, des chasseurs ennemis volant bas cracheront une rafale de mitrailleuses sur ce lamentable troupeau. »⁽¹⁾

La population en exode s'en allait à la recherche de la paix et de la vie .L'exode est pour eux le seul moyen pour sauvegarder leur vie, mais avec tout cela les Allemands continuent de leur arracher tout ce qu'il leur reste de bien : et c'est précisément la vie .La marche de l'exode continue et les massacres continueront également, c'est comme s'il y'avait deux forces contradictoires qui s'acharnaient sur la population : la vie et la mort. La population qui allait à la recherche de la vie ne rencontre que la mort comme destin.

Saint-Exupéry nous rapporte des scènes inhumaines tout en ajoutant son point de vue selon sa vision des événements .Il raconte :

« L'homme s'éponge le visage. Tout se délabre. Sa femme accouche au milieu de la rue dans les batteries de cuisine. Rien de tout cela n'est cruel. C'est d'abord, avant tout, monstrueusement en dehors de l'humain. Personne ne se plaint, les plaintes n'ont plus de signification. Sa femme va mourir, il ne se plaint pas. »⁽²⁾

Cet extrait nous révèle la pensée de l'auteur et ses sensations envers l'événement qui est selon lui en dehors de l'humain. La guerre se fait et ce sont les femmes et les enfants qui sont les premières victimes .Au milieu du désarroi généralisé se déroulent des scènes inhumaines, la femme qui ne doit pas être en guerre accouche

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.117.

(2)Idem, p.111.

CHAPITRE I

dans des conditions défavorables .Et pourtant avec toute la mort qui l'entoure, tout le desastre, tous les massacres, l'accouchement de la femme ne serait –il pas le signe naturel de la continuation de la vie ?

Par ailleurs, nous notons que l'utilisation fréquente du discours rapporté en alternance immédiate avec le commentaire personnel, permet à l'auteur de donner une vue encore plus globale de la situation :

« -Mon petit n'a rien bu depuis hier ...Il s'agit d'un nourrisson de six mois qui fait encore beaucoup de bruit. Mais ce bruit ne durera pas : les poissons, hors de l'eau.... Ici il n'est point de lait. Ici il n'est que de la ferraille. ». ⁽¹⁾

De la sorte, Saint-Exupéry nous fait vivre directement cette scène, en insérant le discours de l'autre dans son propre discours .Il nous rapporte les paroles d'un autre sans formules introductives ni précisions sur l'énonciateur. Mais on reconnaît l'énonciateur par la formule « Mon petit » : il y a un lien de parenté qui s'établit. A ce discours indirect libre qui permet de créer une rupture moins brutale au sein de la narration, s'ajoute le propos de l'auteur où il nous donne plus de précisions sur le petit, ainsi que son point de vue en disant : « Ici il n'est que de la ferraille. » ce qui implique l'absence des éléments de vie.

C'est dans la même logique narrative que l'auteur nous fait vivre le drame des enfants qui sont les premières victimes de la guerre, car il n'y a plus de nourriture :

« ...Feriez mieux de nous recueillir ! C'est inhumain ! Un enfant hurle.-Et celui- là... Celui-là ne crie plus. Point de lait, point de cris.-Nous on fait la guerre... » ⁽²⁾

Par le biais du discours rapporté l'auteur nous fait ainsi vivre à l'intérieur d'une scène. Il rapporte les paroles d'une population qui s'adresse à l'ennemi et lui

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY .*Pilote de guerre*. Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.113.

(2)*Idem*, p.118.

CHAPITRE I

manifeste son opinion concernant l'état des enfants par l'expression « C'est inhumain ! » .

L'auteur intervient simultanément par un commentaire : « Celui-là ne crie plus. Point de lait, point de cris » ce qui nous donne à penser que l'auteur était présent dans l'événement qu'il rapporte .Il rapporte également les paroles de l'ennemi qui empiétait les enfants pour la raison de guerre et dit : « -Nous on fait la guerre... ».

Enfin, Saint-Exupéry note sa participation au sauvetage des victimes en disant :

« Dans cette voiture en panne démenagée dans le fossé, il est une femme qui râle .On la dégage. On l'enfourne dans le camion.-Et cet enfant ? on enfourne l'enfant aussi dans le camion -Et celle-là qui va accoucher ? On enfourne celle-là. Puis cette autre parce qu'elle pleure. » .⁽¹⁾

Nous nous résumerons alors en disant que, en même temps que Saint-Exupéry est partie présente dans le sauvetage d'une population : il fait une sorte de reportage sur la condition humaine .Il représente la précarité de la vie en état de guerre surtout d'un point de vue humain. L'ennemi fait la guerre en empiétant les femmes et les enfants qui meurent de faim .Donc Saint-Exupéry au delà de sa description de la condition humaine vise surtout à dénoncer l'absurdité de la guerre, les massacres, et l'injustice qui construisent le contexte général des Français en état de guerre.

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.119.

1-1-3-2-LES PILOTES DE GUERRE : LE CONTEXTE ETROIT :

Le récit *Pilote de guerre* englobe tous les événements et les faits qui se sont déroulés en période de guerre. En effet Saint-Exupéry nous fait découvrir le contexte général de cette guerre et surtout le sentiment d'absurdité de la population qui souffrent des horreurs et des massacres des Allemands. Mais il faut noter que le récit de Saint-Exupéry ne s'intéresse pas uniquement à la population, il consacre également une partie de son récit plus spécialement aux pilotes de guerre.

Saint-Exupéry est connu d'abord et surtout comme pilote de guerre .C'est donc de sa propre condition qu'il témoigne lorsqu'il évoque la condition des pilotes de guerre .Les pilotes participent à cette guerre et par la suite ils subissent des circonstances plus graves et plus nuisibles à leur condition de vie. Saint-Exupéry nous décrit les pilotes du groupe 2/33 auquel il appartient, tout en exaltant leur héroïsme malgré leur fragilité devant les moments les plus absurdes et les plus tragiques.

Pour cela l'auteur nous propose un portrait physique qui est souvent associé à des qualités morales de ses camarades pilotes .Il décrit le pilote Israël en disant :

« Israël, quand je l'aperçus de ma fenêtre, marchait rapidement .Il avait le nez rouge. Un grand nez bien juif et bien rouge. ». ⁽¹⁾

Dans la description qu'il nous en offre, l'auteur fait d'un portrait physique le lieu d'une appartenance à un peuple et une religion. Le portrait physique est associé également à des qualités morales .Saint-Exupéry l'exprime ainsi :

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.18.

CHAPITRE I

« C'était l'un des plus courageux camarades pilotes de Groupe .L'un des plus courageux et l'un des plus modestes. » .⁽¹⁾

Saint-Exupéry met ainsi en valeur les qualités du pilote qui l'inscrivent à la catégorie des pilotes les plus courageux et les plus modestes. Par l'usage de l'expression « L'un des » qui se répète, l'auteur veut mettre en valeur le fait que Israël avec ses qualités n'est qu'un membre appartenant à un groupe qui possède les mêmes qualités, donc il y a un réseau de ressemblance qui unit les camarades pilotes.

Par opposition à Israël qui était courageux, il nous décrit le pilote T. qui l'était moins. Il témoigne aussi sur la fragilité et la faiblesse de l'homme aux moments les plus difficiles de la vie .L'homme avait peur :

« Quand on avait achevé de parler à T., on découvrait que l'on avait simplement en lui allumé l'angoisse [...] Ce jour là, quand le commandant avait annoncé son départ à T., celui-ci, non seulement avait pâli, mais il avait commencé de sourire. » .⁽²⁾

Saint-Exupéry ajoute plus de précisions en disant :

« T. se raidissait lentement des pieds vers la tête. Son visage était comme lavé de toute expression. Et les yeux commençaient de luire. » .⁽³⁾

T. est tout simplement un homme qui a eu peur de la mission sacrifiée, il suppose qu'il va mourir .Mais malgré toute cette angoisse le pilote accepta d'aller en mission sacrifiée, et là au cours de son dialogue avec le commandant Alias se profile une autre faiblesse humaine c'est celle du commandant Alias qui interroge le pilote pour savoir s'il veut partir ou non.

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY .*Pilote de guerre*. Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.19.

(2) *Idem*, p.20.

(3) *Ibid*, p.20.

CHAPITRE I

« -Mais si vous ne vous sentez pas sûr de vous...-C'est mon tour, mon commandant, c'est mon tour. »⁽¹⁾

Le commandant hésite encore, il est sensible à ce moment tragique, il y a une certaine forme de sensibilité qui accompagne la responsabilité. Saint-Exupéry dit de lui:

« Le commandant Alias est parfaitement sensible .Si nous ne rentrons pas il en souffrira plus, peut-être, qu'un autre. »⁽²⁾

Alias est très sensible, il souffre à la perte des pilotes du groupe avec une sensibilité qui montre son humanisme. L'inquiétude et la pitié du commandant Alias était légitime, la mort de T. est tragique :

« Et l'on retrouva T., dans la soirée, le crâne brisé par l'empennage de l'avion. Il avait sauté en parachute dans des conditions désastreuses, en pleine vitesse... ».⁽³⁾

Saint-Exupéry évoque alors un commandant Alias, plein de remords et qui s'accuse d'avoir laissé le pilote partir en mission :

«- Je n'aurais jamais dû le laisser partir ce jour là, disait plus tard le commandant. ».⁽⁴⁾

Alias est un homme de guerre, pilote et commandant, et c'est lui qui est responsable des missions des pilotes .Mais cet homme vit à l'intérieur d'une perpétuelle contradiction entre deux choses distinctes : d'une part l'exigence du devoir et la responsabilité, d'autre part l'inquiétude, la sensibilité, la pitié et surtout le remords. Ces qualités tissent entre elles le modèle d'un commandant qui après

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY *.Pilote de guerre.* Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.21.

(2)*Idem*, p. 25.

(3)*Ibid*, p.22.

(4)*Ibid*, P. 21.

CHAPITRE I

tout n'est qu'un exemple de la fragilité de l'homme devant le tragique de son destin. Saint-Exupéry consacre également une description à Sagon qui a fait un accident de vol en affirmant :

« Je le revois avec précision, couché dans son lit d'hôpital .Son genou a été accroché et brisé par l'empannage de l'avion [...] Son visage et ses mains sont assez grièvement brûlés... ». ⁽¹⁾

L'auteur décrit avec précision la condition de Sagon qui était couché à l'hôpital, et qui souffrait de fractures et de brûlures graves, Sagon pour l'auteur était un héros. Mais Sagon qui s'est sauvé de la mort ne reconnaît pas qu'il était un héros :

« Un four de locomotive vous crache dans le ventre un torrent de flammes, à sept mille mètres d'altitude, et vous êtes gêné ! Je ne trahirai pas Sagon en exaltant son héroïsme ou sa pudeur. Il ne reconnaîtrait ni cet héroïsme ni cette pudeur. ». ⁽²⁾

Sagon est un homme courageux c'est un autre modèle de l'héroïsme qui face aux conditions désastreuses faisait preuve de courage. Saint-Exupéry consacre un autre portrait à Hochedé il affirme :

« Lorsque je pense au Groupe, je ne puis pas ne pas penser à Hochedé .Je pourrais raconter son courage de guerre, mais je me sentirais ridicule. Il ne s'agit point de courage : Hochedé a fait à la guerre un don total .Mieux, probablement, que nous tous [...] Hochedé est un ancien sous-officier promu récemment sous -lieutenant.[...]Le mot devoir, quand il s'agit de Hochedé , perd toute redondance . ». ⁽³⁾

Hochedé est un autre modèle de l'homme qui est inséparable du groupe des aviateurs mais il se distingue par son courage et son héroïsme et c'est une qualité qui se perd aux moments les plus tragiques. Egalement l'auteur consacre quelques lignes à la description du capitaine Vezin, celui-ci possède un autre caractère c'est

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.54.

(2) *Ibid.*, p. 55.

(3) *Ibid.*, p. 169.

un autre modèle de l'homme :

« Le capitaine Vezin est chargé, chez nous, des relations avec les organismes de guet des avions ennemis .Il a pour rôle de nous renseigner sur leurs mouvements. Vezin est un ami que j'aime tendrement, mais un prophète de malheur .Je regrette de l'apercevoir. ». ⁽¹⁾

L'auteur précise la fonction de Vezin au sein du groupe, il a pour rôle de renseigner les pilotes des positions de l'ennemi. C'est le dernier à voir les pilotes avant le décollage en mission .L'auteur considère Vezin comme un prophète de malheur car il ne rapporte que les mauvaises nouvelles. Il ajoute à ce propos en disant :

« Le capitaine Vezin m'aborde d'un air sombre. Le capitaine Vezin aborde chacun de nous, avant le départ en mission, d'un air sombre. ». ⁽²⁾

Ce sont les traits dominants d'un homme de combat, qui aborde ses pilotes d'un air sombre pour faire passer des renseignements mais également pour donner un souffle de courage. Cela nous rappelle le propos d'André Gide qui décrit le personnage de Rivière qui a en commun avec Vezin, la sévérité :

« Celui-ci n'agit pas lui-même : il fait agir, insuffle à ses pilotes sa vertu, exige d'eux le maximum, et le contraint à la prouesse. ». ⁽³⁾

Donc avec son air sombre Vezin donne à ses pilotes un souffle de courage pour affronter le combat. Par la description des camarades pilotes, l'auteur nous fait vivre au sein d'un groupe où se tissent des relations humaines.

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.30.

(2) *Idem*, p.30.

(3) ANDRÉ GIDE, Préface de *Vol de nuit*, Gallimard éd. Collection Folio 2004, p10

1-1-3-3-LES RELATIONS HUMAINES ENTRE LES PILOTES DE GUERRE :

Les pilotes de guerre ont participé bien entendu au même titre que Saint-Exupéry à cette guerre, ils ont vécu le désastre, les horreurs de guerre et surtout la défaite, Saint-Exupéry pense que :

« La victoire seule noue .La défaite non seulement divise l'homme d'avec les hommes, mais elle le divise d'avec lui-même. ».⁽¹⁾

La solidarité qui peut se nouer avec la victoire assure à la vie un fonctionnement normal. Mais la défaite met l'homme devant des épreuves difficiles et met en exergue sa fragilité en période de guerre. C'est ce que l'auteur, en évoquant le contexte général d'une population en guerre, nous permet d'observer.

Mais, en outre, Saint-Exupéry va nuancer ce point de vue dès lors qu'il évoque le contexte étroit des pilotes et met plutôt en valeur, leur héroïsme, leur courage et toutes sortes de qualités humaines qui les caractérisent :

« Je me nourris de la qualité des camarades, cette qualité qui s'ignore, parce qu'elle se fout bien d'elle-même, et non par humilité .Gavoille ne se considère pas, ni Israël .Il sont réseau de liens avec leur travail, leur métier, leur devoir. ».⁽²⁾

Pour ce faire, Saint-Exupéry met donc en valeur les traits dominants des caractères de ses camarades pilotes .Chacun d'entre eux possède une spécificité ; il y a ceux qui sont fragiles mais acceptent de combattre, il y a les courageux, il y a ceux qui souffrent pour les autres .Chacun avec son caractère participe à tisser des liens, des relations humaines entre camarades au sein de la guerre.

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.123.

(2)*Idem*, p.166.

Saint-Exupéry ajoute :

« ...Je savoure les obligations du métier qui nous fondent ensemble dans un tronc commun. ».⁽¹⁾

Le métier des pilotes qui fait qu'ils affrontent les airs de la guerre et qu'ils s'exposent au risque de la mort ne divise pas les pilotes. Ils sont comme des feuilles d'arbre, volantes dans l'air, et n'auraient une vie qu'à partir d'un seul tronc qui les unit. Saint-Exupéry ajoute :

« De nos missions nous rentrons prêts pour une récompense au goût inconnu, qui est simplement l'amour [...] Mais il s'agit, ici, de l'amour véritable : un réseau de liens qui fait devenir. ».⁽²⁾

Donc on peut dire qu'il y a un va et vient entre un devoir et une source qui unit les pilotes de guerre. C'est au milieu de ce va et vient entre ciel et terre que se tisse ce que l'auteur appelle un réseau de liens qui diffuse l'amour entre les pilotes. Mais ce réseau de liens va s'élargir car Saint-Exupéry affirme :

« Et ce n'est pas aux seuls camarades que je me découvre lié .C'est, à travers eux, à tout mon pays. ».⁽³⁾

Il y a un élargissement du lien, car avant tout, ces pilotes luttent à partir de leur appartenance à un réseau de liens entre eux que l'on peut considérer comme une microstructure, à son tour, intégrée à une macrostructure : la France. Saint-Exupéry ajoute :

« Je songe à Gavaille à Hochedé .Je ressens cette communauté qui me lie à Gavaille et à Hochedé. ».⁽⁴⁾

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY. *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.167.

(2) *Idem*, p.179.

(3) *Ibid*, p.180.

(4) *Ibid*, p.165.

CHAPITRE I

« Je suis part constituante de la communauté des hommes. ».⁽¹⁾

Globalement, nous disons donc que les relations se construisent ainsi : Saint-Exupéry à partir de sa propre expérience comme pilote de guerre nous rapporte les qualités de ses camarades pilotes de guerre. Ces qualités tissent un ensemble de liens au sein d'un groupe d'aviateurs. Ce groupe à son tour appartient à la France. Et dans ces deux extraits l'auteur fait appel à une grande macrostructure « La communauté des hommes » qui relève de la condition humaine et qui tend à une signification spirituelle et universelle.

Donc il y a un mouvement de la singularité vers l'universalité : de pilote comme Hochedé à l'Homme avec tout son sens général. Cela renforce l'opinion de Saint-Exupéry qui aime les relations humaines qui unissent les hommes et affirme :

« La grandeur d'un métier est, peut être, avant tout, d'unir des hommes : il n'est qu'un luxe véritable, et c'est celui des relations humaines. ».⁽²⁾

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY. *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.192.

(2) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY. *Terre des hommes*, Gallimard éd. Collection « folio ». 1939, p.40.

CHAPITRE II

CHAPITRE II

DU TEMOIGNAGE A LA MISE EN PLACE D'UNE REFLEXION HUMANISTE

1-2-1-DU « JE » DU TEMOIGNAGE AU « ON » GENERALISANT, UNE GENERALISATION D'UNE EXPERIENCE PERSONNELLE.

1-2-1-1-Le « JE » DU TEMOIN :

Saint-Exupéry dans son récit *Pilote de guerre* s'identifie comme narrateur et personnage de sa propre histoire. Cela est assuré par la présence du pronom personnel « Je » qui l'implique dans deux situations d'énonciation différentes. Il faut noter également que l'auteur se pose également en forme de « Je » d'un témoin. De ce fait *Pilote de guerre* devient le témoignage d'un pilote engagé. On peut donner l'exemple suivant :

« Je ne me débarrasserai sans doute jamais de ce souvenir gluant. »⁽¹⁾

Le « Je » implique l'auteur dans une autre situation d'énonciation qui est celle du témoin. On a l'impression que Saint-Exupéry narre mais loin du contact avec l'événement, ce qui lui permet d'exprimer ses sensations et sa pensée. Dans cet extrait l'auteur témoigne en utilisant l'expression « Ce souvenir » ce qui indique que les paroles de Saint-Exupéry sont postérieures à l'événement qui est devenu un souvenir.

« Moi, je sais bien ce qu'est un ministère évacué. Le hasard m'a permis de visiter l'un d'eux. J'ai aussitôt compris qu'un gouvernement, une fois qu'il a déménagé, ne constitue plus un gouvernement. »⁽²⁾

En effet, dans cet extrait il y a deux situations d'énonciation distinctes la première est « Moi, je sais bien ce qu'est un ministère évacué. ». Dans cette dernière

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p. 102.

(2) *Idem*, p. 114.

CHAPITRE II

Saint-Exupéry s'identifie par un « Je » accompagné d'un verbe conjugué au présent de l'indicatif. Tandis que la deuxième est « J'ai aussitôt compris qu'un gouvernement, une fois qu'il a déménagé, ne constitue plus un gouvernement. » également dans cet extrait l'auteur emploie un « Je » mais cette fois avec le passé composé « *J'ai compris* ». On comprend directement qu'il s'agit de deux situations d'énonciation : La première est celle d'un énonciateur témoin qui a vécu l'expérience au passé et témoigne au présent.

La deuxième est celle d'un narrateur et d'un personnage qui a participé et a vécu l'événement, car le passé composé est un temps de la narration. Il faut noter aussi que par l'emploi du mot « Aussitôt » on constate que le narrateur était un personnage qui avait eu contact avec l'événement.

Donc le « Je » du témoin témoigne sur les événements d'un « Je » du personnage et tous les deux désignent le « Moi » de Saint-Exupéry. L'auteur affirme son identité en tant qu'un témoin de son temps à travers notamment ces propos :

« Demain, nous ne dirons rien non plus. Demain, pour les témoins, nous serons des vaincus. Les vaincus doivent se taire. Comme des graines. ».⁽¹⁾

Dans cet exemple l'auteur s'identifie par un « Nous », ce pronom en particulier est une forme complexe constituée d'un élément permanent qui est le « Je » dans son rapport avec les autres. Par l'expression « Nous serons » Saint-Exupéry appartient au rang des témoins. Nous constatons en effet que Saint-Exupéry se considère lui-même comme un témoin de la Seconde Guerre mondiale à partir de sa participation comme pilote de guerre.

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY. *Pilote de guerre*. Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p. 222..

1-2-1-2-LE « ON » GENERALISANT :

Saint-Exupéry, témoigne par un « Je » de témoin sur un autre « Je » qui est celui du personnage .Mais, en même temps, on constate que le récit *Pilote de guerre* est plein d'énoncés généralisants. Cette généralisation est assurée par la présence du pronom personnel « On».

L'utilisation du « On » chez l'auteur est très révélatrice d'une volonté de généralisation d'une expérience personnelle. « On » ,pronom personnel indéfini qui occupe la fonction du sujet, tend parfois à remplacer le « Nous » comme dans l'extrait suivant :

« Quand on avait achevé de parler à T., on découvrait que l'on avait simplement en lui allumé l'angoisse ». ⁽¹⁾

Ici le « On » remplace le « Nous » qui est le sujet d'action .Le « On» peut designer également un agent humain indéterminé comme par exemple :

« On m'a ajouté des organes qui s'interposent, en quelque sorte, entre moi et mon cœur. ». ⁽²⁾

Ici le « On » ne désigne aucun agent défini .Il y a aussi parfois une autre utilisation du « On » : dans ce cas l'auteur évite de se poser comme un« Je »et il entame son discours avec le « On » :

« Ce que l'on en pense soi-même n'a aucune importance. ». ⁽³⁾

Ici le « On » remplace le « Je » de l'énonciateur, ce qui est vraiment important c'est que l'auteur utilise cela pour lever un obstacle dans la communication et pour mieux faire diffuser son message et ses idées.

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY *Pilote de guerre*. Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p .20-21

(2) *Idem*, p.29

(3)*Ibid*, p.45.

CHAPITRE II

L'auteur utilise le « On » pour mieux s'identifier dans un univers général d'énonciation. Car il faut noter que la valeur du « On » rend parfois les énoncés plus généralisants :

« La guerre ... on ne remonte plus les pendules. On ne ramasse plus les betteraves. On ne répare plus les wagons. »⁽¹⁾

Ici on a affaire à un « On » généralisant, qui est le résultat de la fusion du « Je » et du « Vous » dans le « Nous », il ne désigne ni je, ni tu, ni le nous, mais il les implique tous. Dans cet exemple le « On » est en rapport avec un énoncé qui est considéré comme une méditation, une représentation de l'auteur, donc le « On » devient inséparable des méditations. Saint-Exupéry utilise ce « On » dans un autre énoncé comme :

« Et c'est afin qu'elle ressemble à une guerre que l'on sacrifie, sans but précis, les équipages. »⁽²⁾

Ici le « On » est associé à une action, c'est celle du pouvoir de la décision incertaine. Donnons un autre exemple d'un énoncé généralisant :

« On enseigne aux hommes, depuis mille années que la femme et l'enfant doivent être soustraits à la guerre. La guerre concerne les hommes. Les maires connaissent bien cette loi, et leurs adjoints, et les instituteurs. »⁽³⁾

A travers cet extrait on a le « On » généralisant qui est associé à une morale à tendance universelle. Cela rejoint tout à fait les propos de Maingueneau qui indique que :

« Le « On » permet en effet de ne référer directement ni au « je » ni au « tu » ni à une non-personne opposée à d'autres, mais sans pour autant exclure qui que ce soit. Cette polyvalence explique le succès de ce « On » dans les écrits des moralistes... »⁽⁴⁾

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p. 10

(2) *Ibid.*, p. (11-12).

(3) *Ibid.*, p. 110.

(4) MAINGUENEAU Dominique et PHILIPPE Gilles. *Exercices linguistiques pour le texte littéraire*, Armand Colin, 2005, p. 04.

CHAPITRE II

Chez l'auteur le « On » est généralisateur d'une morale, il permet de faire passer les messages et les valeurs d'un moraliste. Le « On » est également associé à une généralisation d'un sentiment d'absurdité lié à la mort :

« Le Groupe va nous perdre, comme on perd des bagages dans le tohu-bohu des correspondances de chemins de fer. »⁽¹⁾

Le « On » également est associé aux devises comme dans l'exemple suivant :

« C'est comme si l'on brûlait des diamants pour cuire une pomme. »⁽²⁾

A partir de la diversité de ces exemples, nous sommes en mesure de dire que l'utilisation du « On » chez Saint-Exupéry est révélateur d'une généralisation d'une vérité à partir de la singularité d'un récit.

Ce « On » est associé à des méditations, à des devises, à l'expression généralisante des valeurs humaines et morales, à la formulation d'un sentiment d'absurdité, à une sorte de conscience globale de l'auteur et de sa représentation du monde. Il faut noter que l'étymon du « On » c'est l'homme. Donc toutes ces morales et ces réflexions visent l'homme avant tout. L'utilisation du « On » montre que cette pensée est celle d'un grand moraliste et un grand humaniste.

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio2005, p.16.

(2) *Idem*, p.79.

1-2-2-LE POINT DE VUE DE SAINT-EXUPERY :

1-2-2-1-LE REGARD SUBJECTIF SUR L'EVENEMENT : LA DESCRIPTION

A travers l'essai *Pilote de guerre*, Saint-Exupéry exprime un témoignage sur la Seconde Guerre mondiale. Cette dernière a entraîné avec elle le désastre, des dégâts matériels et humains. Saint-Exupéry décrit le désastre qui a touché les villages, il décrit les actions qui se sont déroulées à partir de son engagement en tant que pilote et témoin. Donnons un exemple de sa description :

« Je jouerai mon rôle, avec Dutertre, honnêtement, cela est certain, mais comme l'on sauve des rites lorsqu' ils n'ont plus de contenu. ». ⁽¹⁾

Pour la description, l'auteur utilise des énoncés généralisants, des figures de style comme la comparaison, qui d'une certaine façon traduisent sa façon d'apprécier les choses. Il rapporte cela en affichant sa subjectivité, et son point de vue. Ce dernier le classe par opposition aux autres non en tant que pilote, ni en tant que témoin mais en tant qu'observateur de l'humanité. Ces quelques phrases devraient illustrer nos propos :

« Et cependant cette provision de villages, ces vieilles églises, ces vieilles maisons, et toute leur cargaison de souvenirs, et leurs beaux parquets de noyer verni, et le beau linge de leurs armoires, et les dentelles de leurs fenêtres, qui avaient servi, jusqu'à aujourd'hui, sans s'abîmer. –Voici que, de Dunkerque à l'Alsace, je les vois qui brûlent. ». ⁽²⁾

En effet, cette énumération des objets en allant du plus général au plus particulier : villages, églises, maisons...dentelles des fenêtres, exprime bien une description minutieuse de l'espace. Saint-Exupéry en énumérant tous ces objets, énumère en

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio2005, p.17.

(2)*Idem*, p. 80.

CHAPITRE II

quelque sorte les éléments constitutifs de la vie.

En utilisant l'expression : « – Voici que, de Dunkerque à l'Alsace, je les vois qui brûlent. », l'auteur commence sa description un peu comme un reportage d'une réalité dont il témoigne. Avec cette expression l'auteur opère une généralisation à partir d'un regard globalisant sur l'événement.

On a l'impression que l'auteur ne décrit pas la guerre ou l'armée ou la lutte, mais sa description s'applique surtout à tous les éléments constitutifs de la condition humaine. C'est la description qui assure que l'image est fournie non pas par un pilote qui lutte mais un humaniste qui médite.

Saint-Exupéry nous offre ainsi un regard à la fois globalisant et subjectif sur l'événement quand il dit par exemple :

« Brûler est un grand mot quand on observe de dix mille mètres, car, sur les villages, comme sur les forêts, il n'est rien qu'une fumée immobile, une sorte de gelée blanchâtre. »⁽¹⁾

Cet extrait montre bien le regard globalisant que peut avoir le pilote Saint-Exupéry sur l'événement à partir d'une altitude de dix mille mètres : Il nous en donne pour preuve la comparaison de la fumée à une gelée blanchâtre. Donc on peut constater que la description de l'écrivain a comme objectif de nous fournir une image sur le désastre, sur la pagaille, sur le désarroi généralisé qui règnent sur l'état d'un pays en guerre, et surtout de traduire le regard subjectif d'un témoin sur cette guerre.

Donc on peut dire que Saint-Exupéry nous propose par des figures de style des images selon son point de vue, et sa propre vision de la réalité. Et cette vision s'effectue soit à partir d'un regard sur terrain : rues, maisons, villages ou à partir d'une distance assurée par l'avion. Donc Saint-Exupéry nous rapporte des images avec toutes leurs dimensions du spécifique au général et l'inverse. Il y a une volonté

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY. *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio2005, p.80.

CHAPITRE II

de représenter la réalité dans tous ses aspects.

Ce regard d'un témoin humaniste qui nous offre une vision particulière de l'événement, Curtis Cate l'analyse en ces termes:

« Une des choses qui le séparait des Français Libres, rappelle Michel Robers au sujet de Saint-Exupéry, c'était son refus de considérer la guerre d'un point de vue purement stratégique .Saint-Ex la voyait avant tout d'un point de vue humain. ». ⁽¹⁾

C'est donc bien à partir d'un regard très subjectif, très individuellement marqué, que nous aurons à observer combien de ce particularisme peut naître une philosophie de l'homme et de sa condition très globalisante.

(1) CURTIS CATE *ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY LABOUREUR DU CIEL*, Bernard Grasset, 1994.p344.

1-2-2-2-LA DISTANCE ENTRE LA PENSEE DE SAINT-EXUPERY ET L'ACTION DE L'AUTRE :

Pour dire cette distance qui, à la fois, le sépare comme elle l'unit à l'autre dans son récit, nous précisons que Saint-Exupéry au cours de son récit *Pilote de guerre* exprime de diverses manières sa pensée humaniste en s'identifiant avec un « Je » qui représente sa subjectivité vis-à-vis des événements comme par exemple :

« J'éprouve un sourd malaise à me dire que tous ces travailleurs, toutes ces petites gens, aux fonctions si bien définies, aux qualités si diverses et si précieuses, ne seront plus, ce soir, que parasites et vermine. »⁽¹⁾

Car il y a bien là une vision qui se construit et se manifeste à partir d'un regard direct sur l'événement. Ainsi l'expression : « ...ne seront plus, ce soir, que parasites et vermine. » témoigne de sa propre interprétation par rapport à ce qui se passe autour de lui. Ici les comparaisons et les métaphores qui représentent la sensibilité de l'auteur assurent la transmission des sentiments de l'auteur au lecteur. Saint-Exupéry a pitié de la population et son humanisme s'exprime fort face à l'absurdité de l'existence.

L'auteur exprime sa pensée par le biais du style direct et avec le « Je » qui lui permet d'inscrire son rapport à l'autre dans une distance qui lui permet de mieux observer. L'autre est souvent indiqué chez l'auteur par « Il » et « Ils ». Par l'exemple suivant l'auteur montre cette distance qui est tracée entre le « Je » et « L'autre » :

« Ainsi tels arbres, vieux de trois cents ans, abritaient votre vieille maison de famille. Mais ils gênent le champ de tir d'un lieutenant de vingt-deux ans. Il expédie donc une quinzaine d'hommes anéantir, chez vous, l'œuvre du temps. Il consomme, pour une action de dix minutes,

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio 2005, p.108.

CHAPITRE II

trois cents années de patience et de soleil, trois cents années de religion de la maison, et de fiançailles sous les ombrages du parc .Vous lui dites :- Mes arbres ! Il ne vous entend pas .Il fait la guerre, il a raison. » ⁽¹⁾

En l'occurrence le « Il » qui désigne un lieutenant allemand destructeur ,s'offre dans une totale contradiction avec le « Je » de Saint-Exupéry .C'est le lieutenant allemand qui ordonne de déraciner l'arbre .Selon la pensée de l'auteur, qui est marquée par une certaine délicatesse et un humanisme, l'arbre est considéré comme œuvre du temps et il est plus grand que celui qui ordonne de le déraciner .L 'ennemi possède une opinion qui ne relève pas de la pensée de Saint-Exupéry, ce qui marque ce qui les sépare.

Dans le récit ***Pilote de guerre***, l'auteur rapporte les paroles de ses personnages en se distanciant :

« -On fait la guerre...-...feriez mieux de nous recueillir ! C'est inhumain ! Un enfant hurle.-Et celui -là... Celui-là ne crie plus .Point de lait, point de cris.-Nous, on fait la guerre... Ils répètent leur formule avec une stupidité désespérée. » ⁽²⁾

Par le biais du discours rapporté l'auteur nous fait vivre à l'intérieur d'une scène. Il rapporte les paroles de la population qui s'adresse à l'ennemi et il manifeste son opinion concernant l'état des enfants par l'expression « *C'est inhumain !* » ce qui prouve le rejet de cette guerre qui se déclare contre l'humanité. En parallèle, il rapporte celles de l'autre c'est-à-dire les paroles des Allemands « *-On fait la guerre...* » ou bien « -Nous, on fait la guerre... ».

On constate alors qu'à l'intérieur d'un même passage s'insèrent plusieurs discours, mais Saint-Exupéry conserve une distance bien claire avec ce qui ne relève pas de son propre discours. Cela est surtout assuré par l'usage du pronom personnel

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio2005, p.81.

(2) *Idem*, p.118.

« Ils » dans l'expression « Ils répètent leur formule avec une stupidité désespérée. ».

Cette expression montre bien le rejet du discours de « Ils » qui sont les Allemands par le « Moi » de Saint-Exupéry ce qui explique l'incohérence voulue entre les deux discours. Saint-Exupéry ajoute :

« Ici encore il est beaucoup à dire. « Nous ne ferons pas d'économie de villages. » J'ai entendu le mot. Et le mot était nécessaire. Un village, au cours d'une guerre, n'est pas un nœud de traditions. Aux mains de l'ennemi il n'est plus qu'un nid à rats. ».⁽¹⁾

Saint-Exupéry insère dans son reportage le discours des Allemands mais cette fois-ci d'une autre manière ; par le moyen du style direct et des guillemets, qui assurent une distance et une frontière entre les deux discours. L'auteur dit « J'ai » ce qui l'implique comme un regard subjectif sur l'événement et ici on peut trouver l'empathie de l'auteur qui par intuition devine la pensée contradictoire de l'autre.

On peut expliquer cela par la phrase « *Aux mains de l'ennemi il n'est plus qu'un nid à rats.* ». Donc on a deux expressions contradictoires qui suffisent à tracer une distance « nœud de traditions » qui relève d'un discours d'un humaniste et « nid à rats » qui est celui des Nazis.

Donc on peut dire que dans le récit *Pilote de guerre* il y a une distance qui se trace entre Saint-Exupéry et les Allemands, ce qui prouve un rejet de la pensée de l'autre par le biais de l'empathie ou par l'observation directe des actions et des paroles de l'autre.

Cette distance /réduction de la distance est assurée chez l'auteur par l'emploi des pronoms personnels « Il » et « Ils » ainsi que par l'usage du style direct et des guillemets. Cette distance montre bien deux discours différents appartenant à un même contexte sociohistorique ; c'est une opposition entre deux idéologies de nature différente qui sont l'humanisme et le nazisme.

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio 2005, p.81.

1-2-3-LA PENSÉE HUMANISTE DE SAINT-EXUPÉRY :

1-2-3-1-LA PRISE DE CONSCIENCE CHEZ SAINT-EXUPÉRY :

Pilote de guerre est un essai d'un écrivain engagé dans la lutte collective comme pilote de guerre, mais c'est également celui d'un écrivain qui se considère comme un témoin sur la guerre. Son affrontement avec la réalité, provoque en lui une prise de conscience des problèmes liés à la guerre, toute sa pensée est axée sur l'homme, la guerre, et la civilisation.

Une grande part de la littérature des années quarante insiste sur la solitude humaine, celle –ci d'expérience existentielle constitue une épreuve utile à la prise de conscience d'une réalité vécue par la personne .Saint-Exupéry par son œuvre ***Pilote de guerre*** rejoint le rang de l'existentialisme par sa prise de conscience et sa prise en charge du problème de la condition humaine .Pour lui la véritable aventure c'est celle de la connaissance.

Pilote de guerre, se veut être une véritable prise de conscience de l'homme par lui-même. Son écriture tend à une généralisation d'une expérience personnelle c'est pour cela que sa littérature se veut morale .La prise de conscience situe en effet Saint-Exupéry au milieu du monde et lui offre un lieu de réflexion qui est la guerre. Donc le métier d'un pilote de guerre assumé par Saint-Exupéry, se veut avant tout une expérience pour accéder à la vérité l'auteur déclare :

« Et là, nous avons plus appris, sur nous –même, que nous n'eussions appris en dix années de méditation. » ⁽¹⁾

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY ***Pilote de guerre***, Gallimard éd. Collection Folio2005, p.177.

CHAPITRE II

Par son engagement et sa participation à la guerre il découvre, apprécie les choses et par la suite il nous livre toute une pensée.

Luc Estang ajoute plus de précisions à cela en disant :

« Il n'empêche que la prise de conscience s'opère dans une singularité irréductible : elle situe tel homme, Antoine de Saint-Exupéry, et non un autre, au milieu du monde et le définit par un certain « retentissement des choses » en lui, différent de ce qui se produit chez un autre. » ⁽¹⁾

Saint-Exupéry au-delà de la guerre semble entreprendre un projet de réflexion sur : l'homme, la paix, la défaite, le corps, la civilisation..., qui sont des concepts qui expliquent et résument sa vocation humaniste. Mais ce qui est intéressant c'est que l'auteur parle de ces concepts à partir d'un état de guerre. Il l'exprime ainsi :

« A regarder ces routes noires, que déjà je puis observer, je comprends la paix. Dans la paix tout est bien enfermé en soi-même. Au village, le soir, rentrent les villageois. Dans les greniers rentrent les graines. Et l'on range le linge plié dans les armoires. Aux heures de paix, on sait où trouver chaque objet. » ⁽²⁾

Donc à partir de la singularité d'une aventure Saint-Exupéry réfléchit, médite et entreprend tout un projet de réflexions qui montre sa vocation humaniste. L'auteur ne peut construire un sens à la paix qu'à partir d'un état de guerre qui fournit une contrevérité nécessaire à la prise de conscience pour produire du sens. La guerre devient un lieu de réflexion.

(1) LUC Estang, *SAINTE-EXUPÉRY*, SEUIL éd. 1989, p.162.

(2) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY, *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio2005, p.98.

1-2-3-2-UN SENS AUX CHOSES

La guerre devient un lieu de réflexion qui permet à Saint-Exupéry d'accéder à une vérité et à réfléchir sur le sens des choses comme la paix qui est selon l'auteur :

«... lecture d'un visage qui se montre à travers les choses, quand elles ont reçu leur sens et leur place. »⁽¹⁾

Saint -Exupéry semble réfléchir pour donner un sens aux choses, ce sens est construit à partir d'une contrevérité qui est la guerre *Luc Estang* pense que:

« La guerre- cette guerre -là en particulier, avec son mécanisme cauchemardesque -joue le rôle de contrevérité .Il se dépêche donc de nous délivrer l'essentiel de ces certitudes. Une façon pour lui, peut-être, d'expérimenter leur solidité dans le cataclysme. »⁽²⁾

Donc l'auteur réfléchit à partir d'une contrevérité, il semble attribuer du sens aux événements qu'il perçoit selon sa vision des choses. Saint-Exupéry réfléchit également sur la victoire par opposition à la défaite qu'il a vécue :

« La victoire seule noue .La défaite non seulement divise l'homme d'avec les hommes, mais elle le divise d'avec lui-même. »⁽³⁾

La victoire noue mais la défaite divise, cette certitude se livre à partir de sa propre expérience de guerre .Saint Exupéry réfléchit également sur le sens d'un pays qu'il conçoit comme :

« Un pays n'est pas la somme des contrées, de coutumes, de matériaux, que mon

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio2005, p.98.

(2) LUC Estang. *SAINT-EXUPÉRY*, SEUIL éd. 1989, p. (75-76).

(3) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio2005, p.123.

CHAPITRE II

intelligence peut toujours saisir .C'est un Être ». ⁽¹⁾

Donc un pays est formé à partir des liens entre les choses qui fondent un être. Et plus encore Saint-Exupéry s'intéresse également à la civilisation il l'exprime ainsi :

« Une civilisation est un héritage de croyances, de coutumes et de connaissances, lentement acquises au cours des siècles, difficiles parfois à justifier par la logique... » ⁽²⁾

C'est donc à partir de la guerre que Saint-Exupéry essaye de donner du sens véritable à des notions qui ont été ruiné par la guerre .L'auteur nous livre le sens des notions comme : la paix, la victoire, le pays, la civilisation à partir d'une contrevérité qui est la guerre. On peut constater alors que la guerre favorise chez Saint-Exupéry une prise de conscience et l'entraîne à réfléchir pour donner du sens.

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY .*Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio2005, p.23.

(2)*Idem.*, p.94.

PARTIE II

**PILOTE DE GUERRE ENTRE LA REALITE ET LA FICTION :
LA VISION DU MONDE D'UN HUMANISTE**

CHAPITRE I

LA GUERRE COMME LIEU DE REFLEXION ET SA
REPRESENTATION SYMBOLIQUE.

2-1-1-LA VISION DU MONDE DE SAINT-EXUPERY

2-1-1-1- L'AVION ET LA VISION DU MONDE :

Pilote de guerre est un récit sans doute assuré par l'écrivain Saint-Exupéry mais son récit n'est pas le produit du hasard. C'est le produit d'un regard visionnaire d'un pilote engagé dans la guerre. De ce fait l'engagement de Saint-Exupéry en tant que pilote lui permet de rapporter des faits, des événements liés à la guerre.

Le pilote Saint-Exupéry a réalisé des missions de reconnaissance par avion pour connaître les positions de l'ennemi. On peut dire que cela relève de son engagement et son métier. Mais le pilotage de l'avion pendant la guerre va prendre une nouvelle dimension, l'avion devient en effet un moyen qui permet à Saint-Exupéry d'avoir une vision du monde, disons nous, transcendante.

La vision du monde est un moyen d'accéder à la vérité par le biais du regard, mais elle ne s'effectue qu'à partir de l'engagement de Saint-Exupéry en tant que pilote qui l'exprime ainsi :

« Connaître, ce n'est point démontrer, ni expliquer. C'est accéder à la vision. Mais, pour voir, il convient d'abord de participer. »⁽¹⁾

L'aventure qui mène à connaître, commence par une vision singulière du monde, cette vision s'acquière par le regard. Saint-Exupéry précise avec le mot « Participer » la nature de ce regard qui est direct, et qui provient d'une expérience personnelle, et à partir d'un contact direct avec l'événement.

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPERY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p. 46.

CHAPITRE I

L'avion, dans le récit *Pilote de guerre* assure une vision du monde .Il est un moyen qui permet d'accéder aux connaissances. Saint-Exupéry dit a propos de l'avion dans son livre *Terre des hommes* :

« L'avion est une machine sans doute, mais quel instrument d'analyse ! Cet instrument nous a fait découvrir le vrai visage de la terre. » .⁽¹⁾

En effet, l'avion permet à Saint-Exupéry de poser un regard quasi- visionnaire sur le monde. Saint-Exupéry relie l'avion à l'analyse, il relie la technique à la pensée, cela intervient comme quelque chose de nouveau car habituellement l'avion n'était qu'un moyen de transport, Saint-Exupéry affirme à cet égard :

« L'avion, l'outil des lignes aériennes, mêle l'homme à tous les vieux problèmes. » .⁽²⁾

On constate alors que l'avion comme machine prend une dimension sociale, car elle permet l'analyse visant à nous fournir les composants d'une société .Celle ci n'échappe pas aux problèmes d'existence car ils sont constitués par les hommes. Dans le récit *Pilote de guerre* on trouve des éléments constitutifs de l'avion que l'on peut lier à la connaissance, à l'analyse, et surtout à la vision du monde qui peut s'en dégager :

« Je regarde la grande plaque miroitante de ma vitrine .Là- dessous sont les hommes. Des infusoires sur une lamelle de microscope. » .⁽³⁾

Donc l'avion qui est un instrument d'analyse permet à Saint-Exupéry de voir les hommes avec un regard visionnaire, un regard d'analyse. Il nous propose à cet effet une métaphore qui explique cela en disant « Des infusoires sur une lamelle de microscope. », son regard est comme un microscope il peut voir tous les événements.

Il précise encore l'angle de vue à partir de l'avion :

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY. *Terre des hommes* ,Gallimard éd.1939,p.63.

(2) *Idem*, p.88.

(3)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY *Pilote de guerre*. Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p .

CHAPITRE I

« Je découvre de mes dix mille mètres un territoire de l'envergure d'une province, et cependant tout s'est rétréci jusqu'à m'étouffer. ».⁽¹⁾

Saint-Exupéry à partir d'une grande altitude accède à une vision du monde, cette vision s'inscrit dans un angle de vue. Saint-Exupéry jette un regard individuel à partir de l'avion, ce regard s'effectue en partant donc d'un point de vue personnel vers une vaste étendue. L'angle de vue à partir de l'avion est d'abord étroit et commence à s'élargir en allant vers les lieux du désastre. Cela explique le regard qui tente de ramener le monde à soi avec tous ses composants.

La vision de Saint-Exupéry vise à rapporter à soi la réalité d'une guerre qui se dévoile en France, et ses conséquences sur la société. Il dit :

« Devant moi, à cinq ou à six kilomètres au-dessous de moi, j'aperçois une banquise de nuages à front rectiligne. Toute une partie de la France est ensevelie dans leur ombre. Arras est dans leur ombre.[...]Il s'agit là du ventre d'une grande soupière où mijote la guerre. Embouteillage de routes, incendies, matériels épars, villages écrasés, pagaille...immense pagaille. Il s'agitent dans l'absurde, sous leur nuage, comme des cloportes sous leur pierre. ».⁽²⁾

L'avion offre à Saint-Exupéry une vue d'ensemble ; il peut voir la France, il peut voir Arras, il peut voir le désastre des villages, les incendies, et par la suite sentir l'absurdité de cette guerre, une guerre qui traduit le mal du siècle, et la fragilité de la condition humaine. L'avion permet à Saint-Exupéry de découvrir la guerre qui lui offre une vaste étendue pour le regard et la réflexion :

« Étendue accordée par la maison d'enfance, étendue accordée par ma chambre d'Orconte, étendue accordée à Pasteur par le champ de son microscope, étendue ouverte par le poème, autant de biens fragiles et merveilleux que seule une civilisation distribue, car l'étendue est pour l'esprit, non pour les yeux, il n'est point d'étendue sans langage. ».⁽³⁾

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p. 93.

(2) *Ibid.*, p. 96.

(3) *Ibid.*, p. 95.

CHAPITRE I

On peut dire que c'est à partir de l'avion que l'auteur accède à une vision globalisante de la guerre. Par conséquent, l'auteur ramène à soi une vérité par le biais de l'observation pour ainsi mener une réflexion afin d'obtenir et de produire du sens.

2-1-1-2-LE REcul DE SAINT-EXUPERY PAR RAPPORT AU MONDE ET PAR RAPPORT A SOI :

La guerre avec ses horreurs offre à Saint-Exupéry un vaste champ de réflexion, une vaste étendue pour son regard. A plusieurs reprises Saint-Exupéry mentionne la notion du recul de son « Je » par rapport à lui-même pour mieux réfléchir sur le sens des choses .Il dit :

« Je pense ...je pense beaucoup de choses. J'attendrai la nuit, si je suis vivant, pour réfléchir. » ⁽¹⁾

A la suite du regard direct sur l'événement apparaît la nécessité du recul par rapport à soi et par rapport au monde pour réfléchir et comprendre ce qui se passe. Le recul est indiqué par l'expression « J'attendrai la nuit », Saint-Exupéry se retire la nuit du champ de guerre et se retrouve dans un état de calme et surtout de silence, et surtout il réinstalle la distance qui favorise la réflexion.

Saint-Exupéry ajoute par ailleurs :

« J'attendrai la nuit, si je puis vivre encore, pour m'en aller un peu à pied sur la grand-route qui traverse notre village, enveloppé dans ma solitude bien-aimée, afin d'y reconnaître pourquoi je dois mourir. » ⁽²⁾

Saint-Exupéry insiste sur le temps du recul « La nuit » sans doute pour dire le silence qui lui permet de se retirer et de prendre du recul par rapport à tout. Ce recul a pour but de forger une réflexion qui aboutissait à une production de sens. Mais on a ici surtout un concept qui suscite notre attention c'est « La solitude », Luc Estang affirme à propos de la solitude :

« Une part notoire de la littérature, aujourd'hui, insiste sur la solitude humaine .Celle ci est

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p .15.

(2) *Idem*, p.17.

CHAPITRE I

d'expérience existentielle .Epreuve utile, peut être, sinon nécessaire à la prise de conscience d'une réalité personnelle. » .⁽¹⁾

Donc Saint-Exupéry rejoint le rang des existentialistes dans leur contemplation du monde pour délivrer un sens, c'est un signe de prise de conscience. Nuit, recul, silence, solitude, réflexion, sont des notions liées à un certain besoin de comprendre, de saisir le maximum du sens, ce sont des lieux qui favorisent la construction du sens alors que le monde est en pleine déconstruction. Saint-Exupéry ajoute encore :

« Nous sommes des morceaux d'une grande construction dont il faut plus de temps, plus de silence et plus de recul pour découvrir l'assemblage. » .⁽²⁾

Le silence peut être alors considéré comme le moment qui précède la parole. Le recul, le silence vont produire chez l'auteur un sens qui ne sera pas rejeté, il va au contraire donner lieu à un langage autre .Saint -Exupery dit :

« Mais comment ranimer le sens de mon langage, à l'heure où tout se confond ? [...] Où la France montre le désordre sordide d'une fourmilière éventrée. Où l'on lutte, non contre un adversaire palpable, mais contre des palonniers qui gèlent, des mannettes qui coïncent, des boulons qui foirent ... » .⁽³⁾

Nous voyons là l'expression même de l'absurdité d'une guerre qui crée un obstacle, qui fait freiner à la construction du sens chez l'écrivain .De ce fait Saint-Exupéry a eu besoin de se retirer de toute cette guerre afin de raconter son histoire, afin d'écrire loin de son pays la France qui est détruite et confuse. Il mentionne lui-même son retrait, Curtis Cate reprend ses propos dans l'étendue qu'il lui conserve :

« Au moment de se quitter, Beucler, citadin et sédentaire comme son ami Fargue, déclara : « Je crois qu'il faut choisir le sol de la patrie, même piétiné, même profané. » Ce à quoi Saint-Ex répondit : « Je crois qu'il faut choisir le recul... »

(1). LUC Estang, *SAINT-EXUPÉRY*, SEUIL éd .1989, p.84.

(2) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.24.

(3) *Idem*, p.95.

CHAPITRE I

l'extérieur ,et je vais le chercher à New- York. » .⁽¹⁾

Pour mieux écrire son témoignage, Saint-Exupéry, après s'être démobilisé du service militaire du réserve en décembre 1940, a pris en effet le choix de s'exiler aux Etats -Unis. Lieu, où, il commença à écrire son récit ***Pilote de guerre***, un récit où il fera non seulement état d'une expérience personnellement vécue en qualité de pilote et de combattant, mais aussi un récit où il fera de l'événement et du contexte de guerre le lieu d'une profonde réflexion.

(1)CURTIS CATE ***ANTOINE DE SAINT-EXUPERY LABOUREUR DU CIEL***, Bernard Grasset, 1994, p.307.

2-1-2-LA REPRESENTATION SYMBOLIQUE :

2-1-2-1- L'ECRITURE COMME FORME DE SAISIE DU MONDE :

Le récit *Pilote de guerre* est avant tout le résultat d'un regard visionnaire sur le monde et une vision individuelle et particulière de la réalité .Il faut noter que ce récit est le résultat du recul par rapport au monde et par rapport à soi qui produit chez Saint- Exupéry du sens .Mais Saint-Exupéry se trouve face à une autre exigence c'est celle de la formulation de sa pensée :

« Et ce n'est pas que je pense sur la guerre, sur la mort, sur le sacrifice, sur la France, tout autre chose, mais je manque de concept directeur, de langage clair. Je pense par contradictions .Ma vérité est en morceaux, et je ne puis que les considérer l'un après l'autre. » ⁽¹⁾

Il s'en suit que La réflexion de Saint-Exupéry a besoin de concepts qui ne sont sans doute pas encore formulés. Le recul qui engendre la réflexion ne suffit pas, l'auteur parle d'une « Vérité en morceaux », Il faut avoir les mots et les concepts pour l'énoncer; Nous lisons sous la plume de l'auteur :

« L'étendue véritable n'est point pour l'œil, elle n'est accordée qu'à l'esprit .Elle vaut ce que vaut le langage, car c'est le langage qui noue les choses. » ⁽²⁾

Tout le problème pour lui est donc un problème de représentation : comment dire l'absurdité d'une guerre en associant à la fois sa description comme une réalité concrètement vécue et ce que, symboliquement elle peut dégager comme lien de représentation de la condition humaine.

Pour lui c'est la pensée et l'esprit qui produisent cette étendue. C'est donc

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY .*Pilote de guerre*. Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p .16.

(2) *Idem*, p.93.

CHAPITRE I

essentiellement un problème de langage, celui qui peut dans cette étendue marquer les relations entre les mots et les choses qu'ils disent largement. Le lien entre les choses est assuré par « Le langage ». Roland Barthes affirme :

« La littérature se présente comme un langage universel et en même temps elle est un langage particulier. ».⁽¹⁾

On est à même de constater que le langage dont parle Saint-Exupéry c'est celui de la littérature, le langage créatif qui peut représenter symboliquement une vérité vécue dans une société à un moment donné de son histoire. Justement l'auteur va produire un texte littéraire pour témoigner sur cette guerre, et procéder à une quête de sens.

Or le texte littéraire est constitué par de l'écriture qui est une forme de saisie du monde. L'écriture peut se définir comme la trace du regard de Saint-Exupéry sur le monde à un moment donné. L'écriture constitue le texte qui est considéré comme :

« Une arme contre le temps, l'oubli, et contre les roueries de la parole, qui, si facilement se reprend, s'altère, se renie. ».⁽²⁾

Pilote de guerre se veut justement un témoignage postérieur écrit sous forme d'un texte, car c'est lui qui assure la préservation de la trace et surtout à donner du sens à cette drôle de guerre. Donc par l'écriture de ***Pilote de guerre*** Saint-Exupéry rassemble la vérité qui était en morceaux et nous donne le fruit de son regard sur la guerre dans un livre qui, à la fois très axé sur une vision particulière du monde, a capacité symboliquement d'élargir cette vision à l'ensemble de la condition humaine.

(1) BARTHES Roland, NADEAU Maurice. *Sur la littérature*, Presse universitaire de Grenoble. 1980.

(2) BARTHES Roland. Encyclopédie universaliste. *Texte (Théorie du)*. p.997.

2-1-2-2-LES PROCEDES D'ECRITURE ARTICULANT LA REALITE ET LA FICTION: ÉTUDE DES MODALITÉS D'ECRITURE.

Le regard visionnaire de Saint-Exupéry porté sur le monde va s'accompagner de celui d'un scripteur soucieux de reproduire une réalité qui s'est présentée à un moment donné. Par le moyen des mots et du langage, et à partir de sa propre expérience il va créer, il va reproduire un monde fictionnel.

L'œuvre de Saint-Exupéry s'inscrit dans la catégorie du récit autobiographique, mais son récit n'échappe pas à la présence des éléments de la fiction qui représentent son monde réel. L'écrivain soucieux de la réalité, raconte des événements réellement passés et il n'hésite pas à introduire des éléments inventés à son récit. Pour cela et à plusieurs reprises, il recourt à l'emploi des figures de style comme la comparaison, la métaphore, la personnification...

Les figures de style sont des modalités d'écriture qui permettent d'exprimer les choses différemment de l'usage courant. D'une certaine façon, les figures de style traduisent le mode d'appréciation du monde par l'écrivain, elles expriment sa vision du monde, son point de vue, ce dernier que l'auteur vise à transmettre au lecteur par le moyen d'images, pour que le lecteur ressente d'avantage les émotions qu'il veut faire passer. Pour cela il élargit le sens des mots en leur donnant un sens nouveau.

De ce fait les figures de style se définissent comme un mécanisme sémantique qui assure chez l'écrivain le passage d'un sens propre relié au monde réel à un sens figuré relié au monde imaginaire l'un s'inscrit dans la complémentarité de l'autre. Elles contribuent à construire une représentation symbolique du réel, une image, une création. De ce fait le récit de Saint-Exupéry est exposé à un va et vient entre la réalité et la fiction. De tout cela on peut reconnaître le rôle des figures de style que l'on considère comme des passerelles entre deux modes de représentation du réel.

CHAPITRE I

Les figures de style assurent d'une certaine manière une articulation entre la réalité et la fiction. Ce rapport a une fonction primordiale c'est celle de dévoilement de l'obscur. Pour cela on va examiner ce passage du monde réel au monde imaginaire assuré par : la comparaison, la métaphore et la personnification, qui sont assez fréquentes dans le récit *Pilote de guerre*.

- DONNER A VOIR LA REALITE PAR LA COMPARAISON :

Dans le récit de Saint-Exupéry la comparaison est assez fréquente ; cette figure de style est un procédé d'écriture qui vise à reproduire et représenter le monde réel. On peut dire que la comparaison se définit comme :

« Un rapport de ressemblance entre deux objets dont l'un sert à évoquer l'autre. » ⁽¹⁾

La comparaison établit un rapport de ressemblance entre deux objets l'un est évoqué par le réel et l'autre par l'imaginaire. Saint-Exupéry utilise à plusieurs reprises la comparaison dans le souci de représentation de la réalité. L'auteur représente le sacrifice inutile et il dit :

« On sacrifie les équipages comme on jetterait des verres d'eau dans un incendie de forêt. » ⁽²⁾

Saint-Exupéry compare les équipages aux verres d'eaux qui sont pour lui inutiles pour éteindre un incendie de forêt. Par cette comparaison Saint-Exupéry ne vise pas seulement le souci esthétique, mais il vise à reproduire une scène réelle par le biais d'une image fictive. Le comparant est plus clair que le comparé cela répond d'une certaine façon au principe de clarté. Il vise à convaincre de la valeur d'une vérité qui est l'inutilité du sacrifice des équipages en guerre. Prenons également un autre exemple :

(1) H. Morier. *Dictionnaire de poétique et de rhétorique*, Paris, Puf, 1975.

(2) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p. 07.

CHAPITRE I

« En trois semaines nous avons perdu dix-sept équipages sur vingt-trois. Nous avons fondu comme une cire » .⁽¹⁾

Par cette image, Saint-Exupéry relie le sacrifice à un phénomène plus clair qui est « L'effondrement de la cire », c'est justement pour donner à voir une situation de déperdition provoquée par les dégâts de la guerre. Saint-Exupéry ajoute encore :

« Brûler est un grand mot quand on observe de dix mille mètres, car, sur les villages, comme sur les forêts, il n'est rien qu'une fumée immobile, une sorte de gelée blanchâtre. » .⁽²⁾

Encore une fois et par le biais d'une comparaison, l'auteur nous donne surtout à voir une scène réelle .Il compare la fumée à une gelée blanchâtre, cette comparaison exprime bien le mode par lequel l'écrivain rapporte l'événement, il nous donne à voir ce qu'il a vu .L'auteur ajoute également pour décrire l'absurdité de cette guerre :

« L'inefficacité pèse sur nous tous comme une fatalité. » .⁽³⁾

Pour cette comparaison, le comparant et le comparé sont des mots abstraits (L'inefficacité et fatalité) : ici, il n'y a pas une fonction figurative .L'auteur emploie cette figure de style pour faire passer un sentiment et une vision des choses. Cette comparaison n'est pas constituée d'un élément fictif en dehors de l'univers de référence. Donc cette comparaison vise à faire passer un sentiment, une façon d'observer les choses, ce qui relève de la subjectivité de l'auteur.

«Mais il n'est plus de véritable mort. Il est des corps qui se détraquent, comme les automobiles.» .⁽⁴⁾

Par cette image l'auteur nous représente la réalité qui est la fragilité de la condition humaine .Il fait un rapprochement entre deux concepts qui ne font pas partie du

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.08.

(2) *Idem*, p.80.

(3) *Ibid*, p. 76.

(4) *Ibid*, p. 111.

CHAPITRE I

même univers de référence. Le comparé est « corps » et le comparant « automobiles » l'un fait partie du monde humain et l'autre des objets, Saint-Exupéry en effet assimile les deux concepts en les ancrant dans un univers de déséquilibre du fonctionnement. Saint-Exupéry par cette image, vise à reproduire une image qui représente la réalité d'une façon convaincante. Saint-Exupéry ajoute à propos de la guerre en disant :

« La guerre est une maladie .Comme le typhus » .⁽¹⁾

Cette comparaison précise la signification de la guerre qui est celle d'une maladie, il ajoute le type de cette maladie qui est le typhus. Cette comparaison est constituée de deux termes d'un même univers de référence, mais le mot typhus est plus convaincant de la valeur de la vérité, le comparant est plus horrible que le comparé, ce qui a pour effet de mettre d'avantage l'accent sur l'absurdité de la guerre et ses conséquences .Fontanier déclare :

«La comparaison peut contribuer infiniment à la beauté du discours, et en être un des ornements les plus magnifiques. » .⁽²⁾

La comparaison rejoint dans certains cas le souci esthétique, la beauté du style qui sont associés au langage poétique et descriptif .Mais cela reste très loin des préoccupations de l'auteur, car c'est un récit sur une guerre, et une guerre de surcroît vécue par l'auteur lui-même.

C'est pourquoi il nous est permis de penser que par l'utilisation des figures de style, Saint-Exupéry vise à refléter la réalité, à convaincre le lecteur, à présenter des images qui peuvent transmettre en mieux son point de vue et ses sensations par rapport à cette triste réalité. Saint-Exupéry se sert de la comparaison comme :

« Un moyen d'éclaircissement et de preuve. » .⁽³⁾

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p .68.

(2)P.Fontanier, *Les figures du discours*, Paris, Flammarion, 1968,p.379.

(3)*Idem*, p.379.

CHAPITRE I

La comparaison exprime donc la vision du monde et la subjectivité de l'auteur. Mais au-delà de la vision du monde, l'auteur construit par l'usage des mots un monde imaginaire à partir d'un monde réel.

L'auteur reproduit, représente la réalité de façon imageante et symbolique. De ce fait la comparaison apparaît comme un point de conjoncture entre le monde réel et le monde imaginaire. La relation du monde réel au monde imaginaire est assurée par la présence d'un comparant et d'un comparé. Cela rejoint le propos suivant :

«La comparaison est associée à un discours poétique et descriptif, par la présence du comparé et du comparant et impose une présentation entre deux mondes distincts. »⁽¹⁾

Car la littérature est une représentation symbolique du monde par les mots, c'est une création esthétique, une fiction. Saint-Exupéry donne naissance à un monde imaginaire dicté par son point vue à partir d'un monde réel et sa vision du monde.

(1)FROMILHAGUE Catherine, SANCIER Anne, CHATEAU, *Introduction à l'analyse stylistique*, NATHAN éd, 2002.p.177.

- - TRADUCTION DE LA SENSIBILITÉ ET LA SUBJECTIVITÉ DE L'AUTEUR PAR LA MÉTAPHORE :

La métaphore est une figure de style assez fréquente chez Saint-Exupéry. Proche de la comparaison, cette figure de style contribue à son tour à clarifier la réalité. Elle se définit comme une comparaison abrégée avec l'absence d'outils de comparaison. Elle contribue également à la construction du monde imaginaire selon la vision du monde de l'auteur. On peut prendre l'exemple suivant :

« Il est une immense forêt qui brûle, et quelques verres d'eau à sacrifier pour l'éteindre: on les sacrifiera. »⁽¹⁾

Il s'agit d'une métaphore *in absentia* car le comparé n'est pas exprimé par l'auteur, il y a seulement les comparants « verres d'eau ». Donc le lecteur ne saisit pas le comparé il doit être connu selon une relation de substitution, c'est au lecteur d'imaginer et de découvrir le sens de cette représentation symbolique. Saint-Exupéry ajoute encore :

« Un village, au cours d'une guerre, n'est pas un nœud de traditions. Aux mains des ennemis il n'est plus qu'un nid à rats. Tout change de sens. »⁽²⁾

Dans cette expression Saint-Exupéry donne une définition du mot *village* qui selon lui est un nœud de traditions. Par ailleurs, chez l'ennemi le village prend une autre signification celle d'un nid à rats. La fonction du « Est » ici semble assez importante, il sert comme outil de transfert de la signification entre le monde réel et le monde imaginaire et entre deux modes de présentation du mot « Village ».

Le « Est » est également attributif car il donne au mot « Village » une définition métamorphosante. Cette métaphore s'inscrit bien dans le cas de métaphore *in*

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p. 08.

(2) *Idem*, p. 81.

CHAPITRE I

parasentia, cette métaphore produit une image qui nous fait découvrir un bouleversement et un changement dans la signification de l'existence. Saint-Exupéry ajoute en décrivant l'exode de population :

« Nous assistons, Dutertre et moi, à des initiatives de moutons .Et ces moutons s'en vont dans un formidable tintamarre de matériel mécanique .Trois mille pistons .Six mille soupapes. »⁽¹⁾

Par cette métaphore l'auteur vise à donner à voir une réalité, ici encore il n'y a pas l'évocation du comparé mais il y a directement l'image qui le symbolise .Là Encore il faut mentionner qu'il y a un mouvement de transfert de la signification de l'homme à l'animal, Saint -Exupéry assimile la population aux moutons. La fonction de cette métaphore est d'amplifier l'image, la figure qui marque le désordre ainsi que l'état de désordre régnant et la bestialité de l'homme .Cela rejoint le propos qui déclare que :

« La métaphore unit à la fois ce qui est semblable et dissemblable : elle une forme de connaissance créatrice qui fait la synthèse du divers unit semblables et contraires dans une totalité organique et vivante. »⁽²⁾

C'est ce qui explique qu'en reliant le monde humain « Population » aux animaux« Moutons » par le biais de l'image .Saint-Exupéry réussit à nous faire sentir globalement l'état contre nature de la guerre. Par une autre image l'auteur symbolise l'exode de la population qui se mit en marche dans les routes en disant :

« Car la route est un fleuve impérieux où s'arrêter ? »⁽³⁾

A propos de la route, Saint-Exupéry produit une image fictive en l'ancrant dans un univers de son discours .

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY .*Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p .105.

(2) « La métaphore », *Langages n° 94* p.23 et 16.

(3)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY .*Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p .110.

CHAPITRE I

Le comparant n'appartient pas au même univers de référence du comparé, Saint-Exupéry vise à nous présenter une description de la route encombrée, pour cela il produit une métaphore pour nous faire voir ce qu'il a vu.

La métaphore joue un rôle prépondérant dans le récit *Pilote de guerre*, elle est synthétique et donne une densité accrue à la représentation. La métaphore joue également le rôle d'argument qui vise à renforcer le point de vue de l'auteur. Il faut noter également que la métaphore assure dans le récit une relation d'ordre analogique entre la réalité et sa représentation.

La métaphore joue un rôle important dans la construction de la représentation symbolique, elle relie deux mondes, celui du réel et de l'imaginaire. C'est une forme de reproduction de la réalité qui fait du jeu sur les mots, le lien même de la dynamique de cette même représentation.

- L'IMAGINATION CRÉATRICE DE L'AUTEUR : LA PERSONNIFICATION

A plusieurs occasions Saint-Exupéry a produit des images à partir d'une réalité en choisissant la voie de la personnification. Cette figure de style consiste à évoquer une chose ou une idée comme s'il s'agissait d'un être vivant. La personnification se définit comme :

« Figure qui consiste à attribuer à une chose abstraite ou concrète et inanimée les traits, les propriétés d'un être vivant réel, personne ou animal. »⁽¹⁾

Ainsi, l'auteur est toujours soucieux de reproduire le mieux possible la réalité. Le recours à la personnification dans l'exemple suivant nous autorise à dire que l'effet recherché est tout à fait réussi :

« Tous les garages, tous les hangars, toutes les granges ont vomi dans les rues étroites les engins les plus disparates, les voitures neuves et les vieux chars qui depuis cinquante ans dormaient, périmés, dans la poussière, les charrettes à foin et les camions, les omnibus et les tombereaux. »⁽²⁾

Saint-Exupéry par cette image, personnifie les garages, les hangars, les granges en leur attribuant un verbe emblématique « Vomir ». Les « Garages, hangars, granges. » sont inanimés ce sont des objets concrets et par l'usage du mot « Vomir » ces mots vont devenir des objets animés. Le cas aussi de « Voitures et chars. » qui « Dormaient », donc la personnification dans les deux cas est assurée par un verbe qui réalise un transfert de signification entre un monde « inanimé » et un monde « animé » grâce à cette nouvelle dynamique des mots.

Saint-Exupéry réussit ainsi à reproduire l'effet de désordre et de pagaille générale qui régnait dans les rues dans une situation de guerre. Cette personnification,

(1) NICOL RICALENS-POURCHOT. *Lexique de figures de style*, Armand Colin .Paris.2002, p.76.

(2) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.102-103.

CHAPITRE I

en même temps qu'elle témoigne bien d'une vision particulière du monde est bien la preuve d'une tentation de redistribution de l'ordre de la langue pour représenter symboliquement la guerre. Saint-Exupéry ajoute :

« J'ai la vision soudaine, aiguë, d'une France qui perd ses entrailles. » .⁽¹⁾

Par cet exemple l'auteur personnifie la France .Il commence cet extrait par : « J'ai la vision soudaine. », ce qui nous démontre que son écriture est vraiment le point de rencontre entre son regard et le monde regardé : c'est sa propre vision particulière du monde.

La France un pays, une notion abstraite est personnifiée par l'expression « Perd ses entrailles » qui s'applique à un être humain .La France devient un corps humain qui perd ses entrailles, ce qui fait penser à une décomposition spatiale et humaine du pays. Encore une fois l'auteur décrit son avion en disant :

« Cela me paraissait inhumain avant le vol, et maintenant, allaité par l'avion lui-même, j'éprouve pour lui une sorte de tendresse filiale. Une sorte de tendresse de nourrisson. »⁽²⁾

L'avion, moyen de transport aérien, d'objet concrètement lié à la vie et à un aspect pratique, va se transformer en un être humain, une mère .Le verbe « Allaiter » s'applique bien à une mère et son bébé .Le mettant en valeur ,grâce à cette image charnelle qui le lie à son avion ,Saint-Exupéry arrive à montrer combien cette relation alimente sa vision du monde

La personnification chez Saint-Exupéry établit un rapport entre un monde concret réel et un monde abstrait imaginaire .Elle contribue à son tour à une représentation symbolique du monde, cette représentation est assurée par une redistribution subjective de l'ordre de la langue où se manifeste une représentation personnelle et imaginaire du monde.

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY .*Pilote de guerre*. Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.112.

(2) *Idem*, p.37.

CHAPITRE II

LE DEBAT AVEC L'ALTERITE : ENTRE LA REALITE ET SA
REPRESENTATION.

2-2-1-L'HETEROGENIETE ENONCIATIVE DANS LE TEXTE DE *PILOTE DE GUERRE* :

Pilote de guerre est un témoignage écrit par Saint-Exupéry à travers lequel il nous propose la trace d'un regard sur le monde, et le sens qu'il lui accorde à partir de ce qu'il a vu et compris. Son récit n'est donc rien d'autre que le produit d'une vision particulière du monde. Ce qui n'exclut pas qu'il y ait plusieurs situations d'énonciation qui assurent le passage de la réalité à sa représentation.

En effet le récit *Pilote de guerre* n'est pas homogène mais un texte hétérogène où s'insèrent plusieurs discours en fonction d'un rapport entre une réalité et sa reproduction par le moyen du témoignage écrit qui offre au texte une richesse discursive, essentiellement produite par le biais du discours rapporté.

2-2-1-1- L'EMPLOI DU DISCOURS DIRECT :

Dans le récit *Pilote de guerre* Saint-Exupéry se déclare comme un narrateur, témoin et actant de sa propre histoire. En effet le discours rapporté projette le texte de Saint-Exupéry dans une autre situation d'énonciation, où l'auteur témoigne et rapporte les paroles des autres. Commençons par l'usage du style direct. Saint-Exupéry utilise ce type de discours pour exprimer sa pensée, ses sensations, son opinion et surtout pour relater des faits et des scènes réelles en affichant sa subjectivité par l'usage du « Je ». Prenons l'exemple suivant :

« Je vous demande un peu s'il est sensé de sacrifier un équipage pour des renseignements

CHAPITRE II

dont personne n'a besoin... ».⁽¹⁾

Ou encore :

« Ainsi, moi qui pars en mission, je ne pense pas lutte de l'Occident contre le nazisme .Je pense détails immédiats. ». ⁽²⁾

Donc par l'usage de style direct Saint-Exupéry se présente au lecteur comme une personne qui assure un reportage de l'événement, en exprimant sa pensée et sa subjectivité vis-à-vis de l'événement. Mais Saint-Exupéry utilise aussi ce type de discours pour rapporter les paroles des personnages autres que lui comme dans l'exemple suivant :

«- M'entendez bien, Dutertre ? –Vous entends bien mon capitaine. ». ⁽³⁾

Ou encore :

« -Quel froid ?-Quarante-huit degrés .Et vous, l'oxygène, ça va ? ». ⁽⁴⁾

Donc par le biais du style direct et sans guillemets il rapporte le dialogue entre les camarades pilotes .Il rapporte les paroles d'une simple mission, mais avec l'adoption de ce discours, il nous fait vivre au sein d'un échange et d'un rapport dialogal au sein d'une mission de guerre. Par l'absence des guillemets de ce discours on sent que le discours de l'auteur s'inscrit dans la même optique celle de ses camarades, et donc que rien ne sépare les discours des pilotes. Un autre exemple de l'utilisation du discours direct est assuré par l'extrait suivant :

« Il objectait, hier, à un colonel de la division : « Et comment ferai –je, à dix mètres du sol, et à cinq cent trente kilomètres- heure, pour vous repérer les positions ?-Voyons, vous verrez bien où l'on vous tirera dessus ! Si l'on vous tire dessus, les positions sont allemandes. ». ⁽⁴⁾

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.28.

(2)*Idem*, p.25.

(3)*Ibid*, p.32.

(4)*Ibid*, p.38.

(5)*Ibid*, p.12.

CHAPITRE II

Avec une formule introductrice Saint-Exupéry entame le discours direct et entre guillemets pour rapporter les paroles d'un commandant. Donc avec cette formule Saint-Exupéry précise la situation d'énonciation qui est constituée de l'énonciateur : « le commandant », le Co-énonciateur : « Le colonel de la division », et le temps d'énonciation par le mot : « Hier ».

Il met également le discours rapporté entre guillemets pour montrer que ces mots sont tenus à distance. Cet exemple nous montre bien le rôle central que joue le style direct dans le témoignage. En effet, il est considéré comme une assurance et une attestation contre l'oubli.

La notion de témoignage dans *Pilote de guerre* s'accomplit en effet totalement avec l'usage du discours direct qui permet à l'auteur de reproduire fidèlement les paroles de l'autre, à travers une représentation plus réaliste et plus véridique du monde. Car il faut noter également que le discours direct permet d'articuler à travers la représentation symbolique deux situations d'énonciations distinctes, celle du réel et sa représentation symbolique.

Le discours direct contribue ainsi à enrichir les discours qui s'insèrent dans le texte. Ce rapport dialogal possède des marques apparentes qui tracent le rapport avec l'altérité, et de ce fait, il contribue vivement à l'hétérogénéité du texte littéraire.

2-2-1-2-LE DISCOURS INDIRECT LIBRE :

Le discours indirect est rarement utilisé par Saint-Exupéry car ce discours se caractérise par une reformulation des propos de l'autre et présente le risque d'une confusion entre l'auteur et l'énonciateur. Ce qui ne cadre pas la valeur du témoignage, c'est ce qu'il explique sans doute que Saint-Exupéry ait recours à un autre type de discours qui est le style indirect libre.

Ce discours est utilisé comme un moyen à court terme entre le discours direct et le discours indirect et contribue à éviter les lourdeurs du style indirect. De sa part le discours indirect libre marque une hétérogénéité non-marquée dans le texte de Saint-Exupéry on peut donner l'exemple suivant :

«- Qui vous a donné l'ordre d'évacuer ? C'était toujours le maire[...]Le mot d'ordre, un matin, vers trois heures, avait soudain bousculé le village :-On évacue. »⁽¹⁾

Dans cet extrait l'auteur nous fait vivre à l'intérieur d'une scène où il y a plusieurs discours qui s'insèrent. D'abord nous constatons que ce discours ne contient ni précision sur la situation d'énonciation ni formules introductives. Par cet exemple l'auteur nous offre plusieurs discours au sein d'un même contexte de guerre et de désordre. On peut prendre également un autre exemple :

« Celui-là ne crie plus. Point de lait, point de cris.-Nous, on fait la guerre... »⁽²⁾

Saint-Exupéry nous fait vivre une scène où plusieurs voix parlent. Grâce au discours indirect libre, il met sur le même plan d'énonciation, les enfants qui souffrent des horreurs de la guerre en nous les rendant tragiquement présents et la population qui souffre, face à eux l'ennemi qui affirme sa présence.

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.100.

(2) *Idem*, p.118.

CHAPITRE II

Pourtant, au moins dans des situations d'énonciation sont contradictoires : en effet par l'expression « -Nous on fait la guerre » on reconnaît directement les Allemands qui empiétaient les populations. Pour l'auteur il n'apporte aucune précision sur les énonciateurs mais c'est au lecteur de le deviner. Cela relève de l'hétérogénéité non-marquée qui à son tour contribue à l'enrichissement de la valeur discursive de l'œuvre de Saint-Exupéry. L'auteur ajoute encore :

«- Mon petit n'a rien bu depuis hier ...Il s'agit d'un nourrisson de six mois qui fait encore beaucoup de bruit. Mais ce bruit ne durera pas : les poissons, hors de l'eau.... Ici il n'est point de lait. Ici il n'est que de la ferraille. ». ⁽¹⁾

Par l'usage de style indirect libre l'auteur nous fait vivre à l'intérieur d'une scène réelle .Il nous fait un reportage des paroles d'un parent qui dit « Mon petit n'a rien bu depuis hier » ce discours rapporté et réel est inséré dans un autre discours c'est celui de l'auteur .Nous constatons en effet qu'il n'y a pas une distance ou une contradiction entre l'énonciateur et l'auteur, par contre le discours de l'énonciateur va donner lieu à un discours de l'auteur qui traduit sa vision des choses.

Donc on peut dire que la notion du discours rapporté offre au texte une hétérogénéité très marquante par la présence de plusieurs discours. Ce discours assure en effet un rapport entre la réalité et sa reproduction qui plonge le texte dans une rencontre et une interrelation entre l'identité et l'altérité.

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.113.

2-2-2-LE DISCOURS DE SAINT-EXUPERY ET L'INTERDISCOURS DE L'ALTERITE

2-2-2-1-LA RELATION DISCURSIVE AVEC L'ALTERITE :

Au cours de notre étude de texte *Pilote de guerre* nous avons constaté que ce récit est hétérogène .Le texte comporte un ensemble de discours qui s'insèrent dans le discours de l'auteur .Il faut noter que chaque discours possède ses spécificités et de ce fait il nous semble très important d'examiner la nature du rapport entre ces discours pour ainsi déterminer la nature du rapport qui unit l'identité à l'altérité.

Plusieurs fois Saint-Exupéry intègre indirectement le discours de l'autre dans son propre discours exemple :

« Le bruit court que, depuis hier, le gouvernement a interdit les évacuations de villages ». ⁽¹⁾

Dans ce passage il y a le discours de l'autre qui est intégré dans le discours de Saint-Exupéry, mais il n'y a pas des marques qui séparent l'un de l'autre .Donc le discours de Saint-Exupéry se lie avec l'interdiscours dans le souci de reportage de la réalité. Ajoutons également l'exemple suivant :

« Israël, certes, n'avait rien répondu à l'ordre de départ, sinon : « Oui, mon commandant. Bien, mon commandant .Entendu, mon commandant. » » . ⁽²⁾

Par cet exemple Saint-Exupéry et par l'usage du style direct rapporte les paroles d'Israël qui sont entre guillemets. Cela montre que ces mots sont tenus à distance Mais il n y a aucune contradiction entre le discours et l'interdiscours, Saint-Exupéry utilise les guillemets pour conserver l'interdiscours dans le souci du témoignage.

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.109.

(2)*Idem*, p.19.

CHAPITRE II

Le discours de Saint-Exupéry tend parfois à se mélanger avec l'interdiscours de ses camarades pilotes comme dans l'exemple suivant :

« Le commandant me surprend par une proposition étrange :-Si ça vous ennuie trop, cette mission... si vous ne sentez pas en forme, je peux... -Voyons, mon commandant! ». ⁽¹⁾

Dans cet extrait il y a un échange entre les deux pilotes, donc il y a un rapport dialogal entre le discours et l'interdiscours .Le commandant est inquiet sur son pilote .Mais ce rapport sera perturbé par l'absurdité de la guerre et le tragique de la mort auxquels sont exposés les pilotes de guerre .On peut illustrer cela par l'exemple suivant :

« On essayait sur lui des clefs maladroitement, car, l'interrogation véritable, nul ne savait la formuler .On lui disait : « Que sentiez-vous... Que pensiez vous ... que faisiez-vous .. »On jetait ainsi, au hasard, des passerelles.... » ⁽²⁾

Au retour du pilote d'une mission de guerre le groupe des pilotes essaye de parler avec le pilote qui a affronté la mort, mais il y a un obstacle dans la communication créé par l'absurdité de la guerre. On constate alors que même dans des conditions défavorables il y a une volonté d'être en contact avec l'autre dans une tentation d'établir un lien dialogal.

De ce fait on peut constater que Saint-Exupéry tout en rapportant les discours de ses camarades pilotes ou bien un discours qui donne un renseignement inscrit tous ses propos dans un rapport qui gomme les frontières, et favorise la communication entre les différents plans de l'énonciation et a capacité d'offrir ainsi le panorama le plus large de la situation dont il témoigne.

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY .*Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.18.

(2)*Idem*,59.

2-2-2-2-LE DÉBAT AVEC L'ALTÉRITÉ :

Nous avons vu que Saint-Exupéry tout en rapportant les paroles de l'autre utilise les guillemets et le discours direct, pour juste marquer une limite par rapport à ce qui ne relève pas de son propre discours. Saint-Exupéry commente l'interdiscours comme dans l'exemple suivant :

« Ici encore il est beaucoup à dire. « Nous ne ferons pas l'économie de villages. » J'ai entendu le mot. Et le mot était nécessaire. Un village, au cours d'une guerre, n'est pas un nœud de traditions. Aux mains des ennemis il n'est plus qu'un nid à rats. ».⁽¹⁾

Donc on a ici une confrontation entre le discours de Saint-Exupéry et l'interdiscours des Allemands. Pour l'auteur un village est un nœud de traditions mais pour les Allemands c'est un nid de rats. Donc il y a une incohérence frappante entre les deux discours, que l'on peut expliquer en reprenant ces propos de Courtine :

« Une articulation contradictoire de formations discursives référant à des formations idéologiques antagonistes. ».⁽²⁾

En effet, au discours de Saint-Exupéry qui ne peut être que celui l'humaniste qui l'est, s'ajoute celui des Allemands nazis, il y a un antagonisme entre deux idéologies, deux rapports au monde totalement contraires. Cet exemple montre bien un débat entre l'identité et l'altérité. Saint-Exupéry dans l'exemple précédemment cité montre que, dans certain cas, c'est dans le rapport à l'autre que les convictions personnelles s'offrent :

« Ainsi tels arbres, vieux de trois cents ans, abritaient votre vieille maison de famille. Mais ils gênent le champ de tir d'un lieutenant de vingt-deux ans. Il expédie donc une quinzaine d'hommes anéantir, chez vous, l'œuvre du temps. [...] Vous lui dites :- Mes arbres ! Il ne

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.81.

(2) COURTINE-J.-J. « *Analyse du discours politique* », *Langages*62. 1981, p. 54.

CHAPITRE II

vous entend pas .Il fait la guerre. Il a raison. ». ⁽¹⁾

Saint-Exupéry inscrit ce rapport complexe identité /altérité en jouant sur l'usage des pronoms personnels .Ainsi le pronom personnel « Vous »lui permet d'impliquer le lecteur ou bien l'homme en général pour l'inviter à observer une scène de guerre. Puis en utilisant le pronom personnel « Il » il trace en quelque sorte une limite entre son moi et le « Vous »par opposition au « Il ».

On peut constater alors que le moi de Saint-Exupéry et le « Vous » deviendront un « Nous » pour renforcer le lien humain, mais aussi pour rejeter tout ce qui empêche ce lien de se constituer le « Il ».

Car, le « Vous » aura tenté d'établir un rapport de communication avec les Allemands mais nous voyons bien qu'il y a un échec, le discours de « Vous » est rejeté. Donc les populations avaient senti le besoin de communication pour dénoncer les injustices, mais elles se heurtent à une non-réception Luc Estang dit à ce propos :

« Après quoi naît le besoin de communiquer, [...] Besoin déçu, proclame le pessimisme contemporain .La découverte de l' « Autre »par le « Moi », le regard de celui -là sur celui-ci cernent deux solitudes .Hostilité, aliénation réciproques .Les solitudes se dressent bloc contre bloc et personne n'en sort ... » ⁽²⁾.

On constate qu'il y a une contradiction entre les discours de Saint-Exupéry et des Allemands .Il y a en effet une distance et une opposition entre ces discours ce qui renvoie à un dialogisme qui peut se définir comme la coexistence des contraires au sein d'un même texte littéraire. Ce dialogisme projette le texte littéraire au sein d'un débat d'idée entre l'identité et l'altérité, débat dont nous pouvons affirmer que la relation humaine basée sur l'égalité et réciprocité est victorieuse.

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.81.

(2) LUC Estang, *SAINT-EXUPERY*, SEUIL éd .1989, p.84.

2-2-3-LE DIALOGISME GENERALISE DANS LE TEXTE DE *PILOTE DE GUERRE* :

Le texte *Pilote de guerre* est un texte où se rencontrent l'ensemble des discours différents appartenant à un même univers qui est la guerre. On peut dire que le discours humaniste de Saint-Exupéry est issu d'un affrontement de son discours avec l'interdiscours de l'altérité que ça soit par conjonction ou disjonction. On peut donner l'exemple suivant :

« -On fait la guerre...-...feriez mieux de nous recueillir ! C'est inhumain ! Un enfant hurle.-Et celui -là...Celui-là... ne crie plus .Point de lait, point de cris.-Nous, on fait la guerre... Ils répètent leur formule avec une stupidité désespérée. ». ⁽¹⁾

Donc on peut constater qu'il y a plusieurs voix qui parlent, par le moyen du style indirect libre et sans guillemets ou formules introductives il nous fait vivre cette scène. L'auteur intervient par l'expression « C'est inhumain » ce qui montre la dénonciation des massacres contre l'humanité et que le discours de l'auteur est un discours humaniste issu d'une relation de contradiction et d'un débat avec l'altérité.

Il ajoute encore « *Ils répètent leur formule avec une stupidité désespérée.* ». Avec l'usage du pronom personnel « Il » il se distancie des Allemands et juge leur interdiscours qui diffère de son discours humaniste. Donc c'est au sein d'un dialogisme que se construit et se précise un discours identitaire issu d'une vision du monde. Cela rejoint l'affirmation de Maingueneau :

« L'identité d'une formation discursive ne fait qu'une avec sa relation aux formations discursives à travers lesquelles elle construit son identité ». ⁽²⁾

Donc l'identité de Saint-Exupéry ne se construit qu'à partir de son lien avec d'une

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY. *Pilote de guerre*. Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.118.

(2) DOMINIQUE MAIGUENEAU. *Les termes clés d'analyse du discours*, Seuil éd. Collection Mémo.1996, p.47.

CHAPITRE II

part les pilotes ainsi que les populations qui souffrent des massacres et d'autre part des Allemands qui empiètent les droits de l'Homme. Son discours se construit alors à partir de l'interdiscours que ça soit des populations, pilotes, ou Allemands c'est l'altérité qui donne naissance à l'identité Saint-Exupéry déclare:

« Ce moi inconnu marche à ma rencontre, de l'extérieur, comme un fantôme. »⁽¹⁾

Donc c'est le rapport dialogal et le débat avec l'altérité qui permet à Saint-Exupéry pilote de guerre de mettre à l'épreuve sa pensée humaniste. On peut donner un autre exemple :

« Je n'aurai pas le droit de parler d'apparition soudaine, en moi, d'un autre que moi, puisque cet autre que moi, je le bâtis. »⁽²⁾

Saint-Exupéry construit son humanisme dans son rapport avec l'autre et construit son propre discours. D'abord il commence par le biais du débat avec l'altérité et surtout les Allemands :

« Parce qu'est invisible la musculature de guerre. Parce que le coup que vous donnez, c'est un enfant qui le reçoit. Parce qu'au rendez-vous de guerre vous butez sur des femmes qui accouchent. »⁽³⁾

Le discours de l'auteur rejette les actions des Allemands qui sont en dehors de l'humain. Ce débat avec l'altérité pousse l'auteur à intégrer dans son propre discours des discours antérieurs à tendance universelle comme par exemple :

« On enseigne aux hommes, depuis mille années, que la femme et l'enfant doivent être soustraits à la guerre. La guerre concerne les hommes. »⁽⁴⁾

Donc le discours de l'auteur et indépendamment de toute trace visible n'est que le

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.34.

(2) *Idem*, p.61.

(3) *Ibid.*, p.119.

(4) *Ibid.*, p.110.

CHAPITRE II

résultat des discours antérieurs, dans la mesure où dépassant, le discours conjoncturel des Allemands rejoint une morale universelle. Cette morale n'est pas créée par Saint-Exupéry. De ce fait son discours devient le lieu où se rencontrent les discours immédiats comme éléments catalyseurs et les discours antérieurs qui forment le discours de l'auteur. Cela renvoie à un dialogisme généralisé qui fait que :

« Les mots sont toujours les mots des autres, le discours est tissé des discours d'autrui. »⁽¹⁾

Le dialogisme généralisé traduit un sujet interrelationnel. Saint-Exupéry construit son discours à partir de son dialogue et son débat avec l'altérité qui favorise chez lui un retour aux tendances universelles acquises au cours des siècles, et de ce fait son discours ne devient plus sur la propriété.

A la fin du récit *Pilote de Guerre* Saint-Exupéry entame un discours qui est dominé par des discours antérieurs comme dans l'exemple suivant :

« Durant les siècles ma civilisation a contemplé Dieu à travers les hommes. »⁽²⁾

Donc Saint-Exupéry intègre dans son propre discours des règles morales et religieuses qui sont issues de son appartenance à une civilisation. Mais ce principe n'est pas un discours propre seulement à Saint-Exupéry mais c'est le résultat de sa relation avec autrui et son appartenance à une civilisation qui lui dicte ses propres règles et discours. On peut ajouter également l'exemple suivant qui précise l'origine de cette civilisation qui lui dicte son discours :

« *Ma civilisation est héritière des valeurs chrétiennes* »⁽³⁾.

Donc Saint-Exupéry précise en effet la religion comme élément fondateur de la civilisation avec laquelle son identité se confond (« Ma civilisation » dit-il).

(1) BAKHTINE *Les termes clés d'analyse du discours*, DOMINIQUE MAIGUENEAU, Seuil éd. Collection Mémo. 1996, p.47.

(2) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.200.

(3) *Idem*, p.200.

CHAPITRE II

Notamment, il y puise les grandes valeurs qui peuvent inscrire les rapports des hommes dans la sérénité :

« Ma civilisation, héritant de Dieu, a fait les hommes égaux en l'Homme. »⁽¹⁾

Le discours religieux qui est collectif est alors fortement présent dans le discours personnel de Saint-Exupéry qui est donc tissé du discours de l'altérité. On a un cas de dialogisme généralisé. Le discours humaniste de l'auteur est le lieu où se rencontrent les discours antérieurs, les visions du monde et les opinions comme l'indique Bakhtine dans l'extrait suivant :

« Le locuteur n'est pas un Adam, et de ce fait l'objet de son discours devient, inmanquablement, le point où se rencontrent les opinions d'interlocuteurs immédiats ou bien les visions du monde, les tendances, les théories, etc. »⁽²⁾

Par ailleurs, on peut dire que le discours humaniste de Saint-Exupéry est issu aussi de sa participation à la guerre en tant que pilote. Nous avons eu déjà à démontrer que c'est à partir de sa relation avec ses camarades pilotes et son contact avec les populations, comme aussi son affrontement avec l'ennemi que se construit ce discours. Tout cela favorise la rencontre des discours par échange ou débat, et au sein de cela se profile le discours de Saint-Exupéry dans sa relation avec l'altérité.

Donc à partir de la guerre comme lieu de rencontre des discours se construit le discours de Saint-Exupéry c'est ce qui fait l'intérêt central de son essai *Pilote de guerre* Bakhtine affirme :

« Toute énonciation même sous sa forme écrite ou figée est une réponse à quelque chose. »⁽³⁾

En effet, le discours humaniste se veut une réponse sur les questions d'existence sur les valeurs humaines qui sont empiétées dans des circonstances précises et par une

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY. *Pilote de guerre*. Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.201

(2) BAKHTINE M. *Le marxisme et la philosophie du langage*. Paris, Éd. de Minuit. 1977, p.106.

(3) BAKHTINE M. *Esthétique de la création verbale*. Paris, Gallimard. 1984, p.302.

CHAPITRE II

certaine altérité .C'est pourquoi ce discours s'affirme comme une prise de conscience de la réalité de la guerre et un témoignage de la part d'un humaniste qui possède sa propre vision du monde.

CHAPITRE I

CHAPITRE I

L'ACTION ET L'ÉCRITURE : UNE LOGIQUE D'ENGAGEMENT CHEZ SAINT-EXUPÉRY

PARTIE III

L'ENGAGEMENT DE SAINT-EXUPÉRY PAR SON ŒUVRE :

PILOTE DE GUERRE

3-1-1-L'ENGAGEMENT PERSONNEL : SAINT-EXUPERY PILOTE DE GUERRE :

Comme le titre de son essai l'indique : Pilote de guerre, Saint-Exupéry se déclare comme l'acteur de sa propre histoire, il s'identifie comme un pilote de guerre qui appartient à un groupe et qui a participé à la guerre. Ainsi déclare-t-il :

« Je fais partie du Groupe 2 /33 depuis novembre .Mes camarades, dès mon arrivée, m'ont averti :- Tu te promèneras en Allemagne sans mitrailleuses ni commandes. ». ⁽¹⁾

Saint-Exupéry dès le 04septembre 1939 a été mobilisé en tant qu'officier de réserve de l'armée de l'air. Il rejoint le 03novembre de la même année le Groupe de2/33 de la grande reconnaissance, puis il a participé à des missions de reconnaissance sur Arras pendant l'offensive allemande sur les territoires français à partir du 22mai 1940.

Saint-Exupéry ajoute en effet des précisions sur sa fonction au Groupe 2/33 :

« J'aime le Groupe 2/33.Je ne l'aime pas en spectateur qui découvre un beau spectacle. Je me fous du spectacle. J'aime le Groupe 2/33parce que j'en suis, qu'il m'alimente, et que je contribue à l'alimenter. ». ⁽²⁾

Donc Saint-Exupéry en rejoignant le Groupe 2/33 est intégré au sein d'une totalité organique, où chaque membre joue son rôle en relation avec les autres. Saint-Exupéry a été une part constituante de ce groupe. Mais au -delà de l'intégration au sein d'un groupe d'aviateurs se profile un engagement personnel, comme le

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.77.

(2)*Idem*, p.167.

CHAPITRE I

précise Saint-Exupéry:

« Le combat entre l'Occident et le nazisme devient, cette fois-ci, à l'échelle de mes actes, une action sur des manettes, des leviers et des robinets. »⁽¹⁾

Saint-Exupéry participe à la guerre par l'action qui l'intègre au sein du combat entre deux camps idéologiques différents, celui de l'Occident et du nazisme qui se trouvent en état de guerre. Saint-Exupéry précise encore le contexte de son engagement, il déclare :

« Je fais correctement mon métier .N'empêche que je suis un équipage de défaite. Je trempe dans la défaite .La défaite suinte de partout, et j'en tiens un signe dans ma main même. Les manettes des gaz sont gelées. »⁽²⁾

Ici l'auteur précise encore le contexte de son engagement comme pilote, c'était lors de l'offensive allemande du 10 mai 1940 des territoires français pendant la Seconde Guerre mondiale. Par conséquent la France mal préparée matériellement fut submergée par une grande défaite sur tous les plans .Saint-Exupéry comme pilote s'est engagé dans une atmosphère où règne l'absurdité de la défaite. Saint-Exupéry donne une signification à sa participation :

« En somme je fais mon métier. Je n'éprouve rien d'autre que le plaisir physique d'actes nourris de sens qui se suffisent à eux-mêmes. »⁽³⁾

Pour Saint-Exupéry l'engagement est un acte qui n'est pas sans valeurs, mais cet acte a des fonctions qui l'intègrent au sein du combat contre le nazisme allemand. Saint-Exupéry participe à cette guerre en luttant et en engageant sa vie toute entière dans l'aventure.

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*. Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.39.

(2) *Idem*, p.74.

(3) *Ibid.*,39.

CHAPITRE I

Ainsi et à plusieurs occasions Saint-Exupéry annonce que c'est l'acte qui définit une position à l'individu dans ce monde. Cet acte qui définit tel être, Antoine de Saint-Exupéry et non pas un autre comme pilote de guerre :

« Tu loges dans ton acte même. Ton acte, c'est toi. Tu ne le trouves plus ailleurs ! ». ⁽¹⁾

On constate alors que l'acte qui définit l'être, c'est son engagement. L'auteur déclare directement son engagement dans cette guerre et il affirme :

« J'ai été cherché, une fois de plus, la preuve de ma bonne foi sur Arras. J'ai engagé ma chair dans l'aventure. Toute ma chair. Et je l'ai engagée perdante. ». ⁽²⁾

L'aventure de Saint-Exupéry comme pilote de reconnaissance sur la région d'Arras est liée à une sorte de quête de soi, et de la sincérité de l'action. Saint-Exupéry a fait de cette guerre un don total, c'est une grande épreuve de foi qui lui donne un aspect d'engagement. L'auteur ajoute également :

« Nous sommes tous, toujours, volontaires pour toutes les missions. Mais par obscur besoin de croire en nous. On se dépasse alors un peu. ». ⁽³⁾

On constate alors que l'engagement de Saint-Exupéry au sein des aviateurs dans la lutte collective n'est que le résultat d'une liberté personnelle. L'engagement est selon Saint-Exupéry un acte volontaire, et il dépend d'une liberté individuelle. Mais il ne s'arrête pas à ce niveau, car il ajoute que cet engagement renforce la confiance en soi. Ainsi l'auteur relie l'engagement au dépassement de soi. Également Saint-Exupéry semble attribuer du sens à la notion d'engagement en disant :

« C'est-à-dire de participer. D'être lié. De communier. De recevoir et de donner. D'être plus que moi-même d'accéder à cette plénitude qui me gonfle si fort. ». ⁽⁴⁾

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.151.

(2) *Idem*, p.168.

(3) *Ibid*, p.170.

(4) *Ibid*, p.168.

CHAPITRE I

L'engagement de Saint-Exupéry ne peut se réaliser qu'à l'intérieur d'un réseau de liens avec ses camarades, son devoir et sa patrie. Ce lien exige un esprit de communion physique et moral avec les autres et exige aussi de faire de la guerre un don total.

L'engagement permet à Saint-Exupéry d'accéder à un idéal, une sorte d'épreuve de soi qui fait apparaître les qualités de l'homme.

On constate alors que le récit *Pilote de guerre* n'est pas assuré par un simple auteur, mais ce récit, est assuré par un pilote engagé dans la lutte collective. Qui a engagé sa chair pour sa patrie. Cet engagement permet en effet à Saint-Exupéry de se profiler comme un être qui fait preuve d'un double engagement : littéraire comme écrivain et militaire comme pilote de guerre, les deux étant tout à fait complémentaires.

CHAPITRE I

3-1-2-L'ENGAGEMENT DE SAINT-EXUPÉRY A LA CAUSE COLLECTIVE:

3-1-2-1-LE « NOUS » : APPARTENANCE A UN GROUPE ET UN PAYS :

Nous avons vu que l'engagement de Saint-Exupéry est un engagement personnel à partir d'une liberté et une volonté personnelles. Mais l'auteur précise encore et nous fait découvrir que ce choix d'engagement ne s'opère pas seulement dans la singularité. L'engagement personnel se fait au sein d'un groupe qui appartient à un même pays. L'appartenance à un groupe est présentée par la transformation du « Je » de l'auteur en un « Nous » au cours de son récit.

Le « Nous » en effet est une forme complexe qui implique le « Je » plus l'autre. On va examiner au cours de son récit l'emploi du nous qui est présent dans l'extrait suivant :

« Nous sommes fin mai, en pleine retraite, en plein désastre. ».⁽¹⁾

Le « Nous » implique Saint-Exupéry dans un contexte de défaite en tant que pilote, en tant que français, mais ici le nous n'est pas bien précis il tend à une signification générale qui associe une collectivité indéfinie à un événement central qui est la défaite. Il ajoute encore :

« Nous sommes encore, pour toute la France, cinquante équipages de Grande Reconnaissance. ».⁽²⁾

Ici le « Nous » n'est pas vague il est plus ou moins précis, le « Nous » désigne

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.07.

(2) *Idem*, p.07-08.

CHAPITRE I

Saint-Exupéry qui appartient aux équipages de Reconnaissance, le « Nous » désigne l'armée aérienne française. Il ajoute encore plus de précisions sur son appartenance :

« Cinquante équipages de trois hommes, dont vingt-trois chez nous, au Groupe 2/33. »⁽¹⁾

Le « Nous » désigne ici le Groupe 2/33 auquel appartient Saint-Exupéry. L'ensemble nous permet alors de constater qu'il y'a une sorte de jeu qui se fait du général au particulier : « Nous » qui désigne les Français, « Nous » qui désigne l'armée aérienne, « Nous » qui désigne le Groupe 2/33.

Donc le « Nous » implique le « Je » de Saint-Exupéry. Ce « Nous » engage Saint-Exupéry au rang des Français, de l'armée aérienne et du Groupe 2/33. Le mouvement ainsi désigné a pour effet de mieux cerner l'appartenance de Saint-Exupéry et son engagement à tout un réseau de liens avec les autres.

L'auteur en effet précise encore le rôle central des pilotes en disant :

« Nous sommes cinquante, pour toute la France. Sur nos épaules repose toute la stratégie de l'armée française! »⁽²⁾

L'engagement de Saint-Exupéry au cœur des pilotes du Groupe 2/33 l'engage avec la lutte de l'armée française et cela précise l'élargissement de l'engagement du personnel au collectif. Il précise encore le rôle des aviateurs :

« Il nous envoie survoler, à sept cent mètres d'altitude, les parcs à tanks de la région d'Arras... »⁽³⁾

Saint-Exupéry raconte également les missions de reconnaissance que ses camarades et lui faisaient sur la région d'Arras pour fournir des informations à l'armée française sur les positions de l'ennemi. Il affirme :

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.08

(2) *Idem*, p.08.

(3) *Ibid*, p.15.

CHAPITRE I

« On exige de nous des renseignements qui sont impossibles à récolter. »⁽¹⁾

Tout en montrant combien ces missions deviennent de plus en plus dangereuses mais aussi futiles, il met en scène en même temps la nécessité de s'y engager et l'absurdité de leur finalité :

« Car d'abord elles sont futiles, les missions exigées de nous .Chaque jour plus futiles. Plus sanglantes et plus futiles. »⁽²⁾

Les pilotes de guerre s'engagent même en sacrifiant leurs vies pour des informations dont peut-être nul n'a besoin, il y a donc un engagement sans recul. Le sacrifice apparaît ici comme un acte collectif qui implique également Saint-Exupéry :

«Nous avons tout sacrifié .Et là, nous avons plus appris, sur nous- même, que n'eussions appris en dix années de méditation. »⁽³⁾

Or, le sacrifice comme acte collectif permet une rencontre de soi et un dépassement de la fragilité humaine car la cause est collective et le but a une valeur humaine :

« Nous luttons au nom d'une cause dont nous estimons qu'elle est cause commune .La liberté, non seulement de la France, mais du monde.... »⁽⁴⁾

L'engagement collectif a un but et une cause commune, celui d'accéder à la liberté des territoires et surtout celle de l'homme au monde entier .Nous constatons alors que par l'usage du pronom personnel « Nous » Saint-Exupéry nous fait découvrir un engagement personnel au cœur d'une cause collective.

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.12.

(2)*Idem*, p.15.

(3) *Ibid.*, p.177.

(4) *Ibid.*, p.130.

3-1-2-2-L'ÉLARGISSEMENT DE L'ENGAGEMENT PAR LE « ON » :

Dans le récit Pilote de guerre l'engagement n'est pas marqué seulement par l'usage des pronoms personnels comme le « Je » et le « Nous ». Mais on a également l'usage du pronom personnel « On » qui tend à une généralisation de cet engagement .On peut donner l'exemple suivant :

« On sacrifie les équipages comme on jetterait des verres d'eau dans un incendie de forêt. ».⁽¹⁾

Le pronom indéfini « On » est associé à une action c'est celle du sacrifice, le « On » ne désigne ni le « Je » ni le « Vous » mais il est construit à partir de la fusion du « Je » et du « Vous » dans le « Nous ».Cela renvoie à la généralisation d'une action.

Ainsi Saint-Exupéry ajoute encore :

« Mais voilà que l'on brûle les villages pour jouer le jeu de la guerre, de même que l'on démantibule les parcs, et sacrifie les équipages, de même que l'on engage l'infanterie contre les tanks .Et il règne un inexprimable malaise .Car rien ne sert à rien. ».⁽²⁾

Nous pouvons remarquer la répétition du pronom personnel indéfini « On », mais cette répétition est alliée à des actions : « brûler », « sacrifier », « démantibuler », et surtout « engager ».Donc on peut dire que le combat est basé sur des actions généralisées face à l'absurdité qui a régné .Donc par cet engagement dans la lutte il y a des tentatives de régler le déséquilibre des forces en engageant un nombre considérable de combattants. Le sacrifice est une notion qui est associée à un pronom personnel généralisant le « On » cela est illustré par :

« Et c'est afin qu'elle ressemble à une guerre que l'on sacrifie, sans but précis, les

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY Pilote de guerre, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.07.

(2)Idem, p.81.

CHAPITRE I

équipages. »⁽¹⁾

Par ailleurs, il arrive également que le pronom personnel « On » ne désigne ni « Nous » ni « Vous » mais plutôt un nombre indéterminé de personnes. Il semble alors que le sacrifice soit sans limite :

« On fait la part du feu dans l'incendie. On lutte jusqu'à la mort ... ».⁽²⁾

Cet engagement est fondé sur une lutte sans recul, c'est un engagement des hommes à la rencontre de la mort. On constate alors que par l'usage du pronom indéfini « On » il y a une généralisation des actions et des actes qui engagent non seulement le « Je » de Saint-Exupéry en tant que pilote de guerre au sein d'un groupe, mais au sein des hommes, dans une perspective très globalisante.

Par l'usage du « On » Saint-Exupéry prétend montrer un engagement généralisé de l'homme, car dans son étymon le « On » désigne l'homme. Donc on peut constater qu'il y a un élargissement de l'engagement du personnel au collectif.

Pour nous résumer, nous disons donc que, dans un premier temps, Saint-Exupéry au cours de son récit s'identifie par le pronom personnel « Je » et ce pronom prend valeur selon le contexte d'énonciation. Le « Je » engage Saint-Exupéry comme pilote de guerre qui participe à la lutte collective. Cette dernière implique le « Je » au sein d'un groupe et l'engagement personnel devient un engagement collectif.

En effet par l'utilisation du « Nous », il s'implique dans toutes les situations d'énonciation en tant que pilote, en tant que membre du Groupe 2/33, et en tant que français. Cependant il y'aura en plus une généralisation encore plus poussée de cet engagement par l'emploi du « On » qui occupe la fonction du sujet, qui est souvent associé au devoir comme au sacrifice. Il y a bien là un élargissement d'un engagement personnel d'un pilote à un engagement collectif des hommes :

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY. *Pilote de guerre*. Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.11-12.

(2) *Idem*, p. 83.

CHAPITRE I

«L'Homme, commune mesure de ce peuple et de moi .C'est pourquoi, courant vers le Groupe, il me semblait courir vers un grand feu .L'Homme regardait par mes yeux –l'Homme, commune mesure des camarades ». ⁽¹⁾

Donc on constate que Saint-Exupéry en évoquant les camarades pilotes auxquels il appartient par l'usage du « Nous » ou du « On » vise essentiellement à élargir le regard sur ce qui fait le fondement de l'action humaine : l'engagement qu'on peut y mettre.

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.196.

3-1-3-L'ENGAGEMENT DE L'ÉCRIVAIN :

L'engagement de Saint-Exupéry à la lutte collective donne lieu à un autre type d'engagement personnel : c'est l'engagement de l'écrivain, témoin de son temps .A plusieurs reprises il évoque lui-même la notion d'engagement au cours de son récit *Pilote de guerre* .L'engagement en tant qu'écrivain est désigné par :

«Les avantages que je puis tirer d'une activité d'écrivain, cette liberté par exemple dont je pourrais peut-être disposer... ».⁽¹⁾

L'activité de l'écrivain offre à Saint -Exupéry une liberté et qui dit liberté individuelle, dit liberté d'une pensée .Pour lui l'engagement individuel en tant qu'écrivain vient après la participation à la lutte collective selon ses propres termes :

« C'est- à- dire de participer .D'être lié .De communier. De recevoir et de donner .D'être plus que moi-même. » .⁽²⁾

Pour lui, l'engagement vient du contact avec l'événement, de la contribution à la guerre, d'un échange. Tous ces éléments permettent à Saint -Exupéry d'engager également sa pensée en tant que témoin, écrivain et penseur.

Mais pour le penseur, qu'il est l'engagement favorise chez lui le besoin de la connaissance, le souci de la vérité. Pour lui :

« Connaître, ce n'est point démontrer, ni expliquer. C'est accéder à la vision .Mais, pour voir, il convient d'abord de participer. » .⁽³⁾

L'écrivain pour connaître porte un regard visionnaire sur la réalité, mais cette vision naît de la participation à la lutte collective .Saint- Exupéry exprime sa volonté de

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio2005, p.167.

(2)*Idem*, p.168.

(3)*Ibid.*, p.46.

CHAPITRE I

dire quelque chose sur l'événement, sur cette guerre en particulier qui lui offre un vaste champ de découverte et de réflexion. Saint-Exupéry dans l'une des correspondances à un ami écrit :

« J'étouffe de plus en plus .L'atmosphère de ce pays est irrespirable...j'ai beaucoup de choses à dire sur l'événement. Je puis les dire à titre de combattant et nom de touriste. C'est ma seule chance pour que je parle. » .⁽¹⁾

Donc à partir de l'engagement de Saint-Exupéry en tant que pilote de guerre se profile un besoin, une nécessité de dire quelque chose, de prendre la parole, de prendre position par rapport à ce qui se passe .L'engagement de l'écrivain n'est qu'une preuve de son contact avec l'événement cela rejoint le propos de Jean-Paul Sartre :

« L'écrivain est en situation dans son époque : chaque parole a des retentissements. Chaque silence aussi. » .⁽²⁾

L'auteur avec sa prise de conscience des horreurs de la Seconde Guerre mondiale va prendre position .Avec son œuvre **Pilote de guerre**, il sort de son silence qui peut être considéré comme complicité ou trahison. Cette œuvre se veut un acte de parole contre le nazisme Allemand. Saint-Exupéry affiche son engagement par sa signature d'un de ses livres à une femme. Il déclare :

« C'était un de mes livres .Et je n'ai éprouvé aucune gêne. J'ai signé avec plaisir, pour faire plaisir. » .⁽³⁾

L'auteur signe son livre sans gêne, il s'engage totalement par le biais de l'écriture, il exprime ainsi son droit d'être .Il ajoute:

« Mais il vaut très cher : c'est le droit d' « être ».C'est pourquoi, ce bouquin je l'ai signé sans

(1)CURTIS CATE ANTOINE DE SAINT-EXUPERY LABOUREUR DU CIEL, Bernard Grasset, 1994.p.278.

(2)JEAN- PAUL SARTRE. Qu'es ce que la littérature ? , Gallimard, 1947.

(3)ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY Pilote de guerre. Gallimard éd. Collection Folio2005, p.165.

CHAPITRE I

gêne ...il ne gâchait rien. ». ⁽¹⁾.

Le livre réserve à l'écrivain un droit d'être, d'être libre, de penser et d'écrire, de s'engager. Il précise encore son engagement qui était double par l'extrait suivant :

« Ce livre eût pu me donner l'apparence d'un témoin abstrait .Et cependant je ne faisais figure, malgré lui, ni d'intellectuel ni de témoin .J' étais des leurs. Le métier de témoin m'a toujours fait horreur .Que suis-je, si je ne participe pas ? ». ⁽²⁾

Saint-Exupéry s'engage alors en tant qu'intellectuel et en tant que témoin qui a participé à la Seconde Guerre mondiale .Son récit ***Pilote de guerre*** se veut le don d'un écrivain qui veut favoriser une prise de conscience chez le lecteur par rapport à une réalité qu'il a vécu. C'est l'action qui lui permet de s'engager, c'est l'affrontement de la société par une expérience personnelle car :

« Saint-Exupéry est le type d'écrivain dont –on affirme qu'il a engagé toute une part de sa vie dans son œuvre. ». ⁽³⁾

Par ***Pilote de guerre*** Saint-Exupéry rejoint les écrivains qui se sont engagés dans la vie militaire et littéraire pendant la Seconde Guerre Mondiale. De ce fait l'engagement de Saint-Exupéry est double : littéraire et militaire .Saint-Exupéry en tant que pilote de guerre a voulu s'engager en tant qu'écrivain .Son souci n'était pas seulement esthétique, il dit:

« Je déteste les gens qui écrivent pour s'amuser, qui cherchent des effets .Il faut avoir quelque chose à dire. ». ⁽⁴⁾

Donc l'engagement de Saint-Exupéry comme écrivain vise à porter un témoignage sur la guerre et ses horreurs, pour conserver la trace d'un regard singulier sur le monde. Il est à noter d'ailleurs que pendant la Seconde Guerre mondiale, et donc

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY ***Pilote de guerre***, Gallimard éd. Collection Folio2005, p.168.

(2)*Idem*, p.166.

(3) JEAN CLAUDE IBERT. ***SAINT-EXUPÉRY***, LUC ESTANG, SEUIL éd .1989, p.24.

(4)CURTIS CATE ***ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY LABOUREUR DU CIEL***, Bernard Grasset, 1994.p. 76.

CHAPITRE I

face aux tourments événementiels du vingtième siècle, la littérature est marquée par une prise de conscience vis-à-vis de tout ce qui menace la pensée.

Pour Saint-Exupéry, réfléchir sur son existence, c'est dénoncer les massacres et les injustices contre l'humanité, élever une voix humaniste à l'heure de la confusion et de l'éloignement par rapport aux valeurs humaines. Dans le même esprit, Albert Camus déclare :

« Quelles que soient nos infirmités personnelles, la noblesse de notre métier s'enracinera toujours dans deux engagements difficiles à tenir : le refus de mentir sur ce que l'on est et la résistance à l'oppression. »⁽¹⁾

Pilote de guerre est donc bien le produit d'un écrivain engagé dans la recherche de la vérité. Ce livre inscrit son auteur aux rangs des écrivains qui ont agi contre le nazisme allemand qui est contre la vie en paix et les valeurs humaines.

(1)ALBERT CAMUS ***Discours de Stockholm***, « littérature et engagement »Microsoft encarta 2008.

3-1-4- DE LA LITTÉRATURE D'ACTION A L'ÉLABORATION D'UNE MORALE

3-1-4-1-L'ACTION, UN MOYEN D'ACCÉDER A UNE VISION :

Saint-Exupéry chez le large public, est connu surtout comme un homme d'action .La plupart des lecteurs naïfs ont été frappés par cette nouveauté d'un écrivain –pilote et imaginent que ses écrits s'inscrivent dans le cadre de la littérature d'action, mais ils négligent et s'éloignent totalement des préoccupations majeurs de l'auteur.

Après la publication de *Vol de nuit* par Saint-Exupéry en 1931, les lecteurs ont été frappés par le fait qu'un avion pénètre le monde de la littérature .Ainsi Christopher Morley affirme :

« pour la première fois un avion entre dans la littérature romanesque » .⁽¹⁾

Le public des lecteurs a pris l'habitude de relier l'action à tout ce qui est technique, et considère que l'avion par exemple ne peut que nous fournir une aventure d'un homme en action, qui écrit pour célébrer l'action pour elle-même. Mais voilà que l'œuvre de Saint-Exupéry *Pilote de guerre* démentit ces paroles.

Saint-Exupéry n'écrit pas pour l'action comme une fin, mais il écrit par l'action. Car il est le type d'écrivain dont les récits sont des véritables transpositions d'une expérience personnelle .Son engagement comme pilote de guerre pendant l'offensive allemande sur les territoires français et son contact avec l'événement a

(1) CURTIS CATE *ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY LABOUREUR DU CIEL*, Bernard Grasset, 1994.p. 184.

CHAPITRE I

remué en lui une certaine prise de conscience. Saint-Exupéry déclare ainsi :

« Pour moi voler ou écrire, c'est tout un .L'important est d'agir et de faire le point en soi-même. L'aviateur et l'écrivain se confondent dans une égale prise de conscience. » ⁽¹⁾

Donc Saint-Exupéry assimile la pensée à l'action, il articule les deux concepts pour s'engager et agir face à son contexte socio-historique. Saint-Exupéry ne s'intéresse pas uniquement à l'action mais à la pensée qu'elle engendre. Saint-Exupéry est un pilote certes mais ce métier le conduit à une vision de la réalité qu'il transpose dans ses écrits. Car la connaissance est une aventure expliquée par le fait que :

« Connaître, ce n'est point démontrer, ni expliquer. C'est accéder à la vision .Mais, pour voir, il convient d'abord de participer. » ⁽²⁾

Pour accéder à la vision Saint-Exupéry participe comme pilote de guerre dans la lutte collective .Donc on peut dire que l'aviateur favorise chez lui une prise de conscience et une connaissance à partir d'une vision du monde. Mais il faut noter que cette vision ne peut s'effectuer qu'avec l'aide d'un outil :

« De même l'avion, l'outil des lignes aériennes, mêle l'homme à tous les vieux problèmes. » ⁽³⁾

L'avion est un moyen de transport qui offre à Saint-Exupéry un regard globalisant sur la société à laquelle il appartient .Dans son récit ***Pilote de guerre*** l'avion lui a permis d'être en contact avec la guerre, le désarroi généralisé, l'exode de la population, les massacres, les incendies... qui sont des éléments constitutifs de la condition humaine face à la tourmente socio-historique du vingtième siècle.

Son écrit ***Pilote de guerre*** n'est rien d'autre qu'un témoignage d'un grand moraliste et un grand humaniste qui s'intéresse aux problèmes de cette civilisation dépourvue des valeurs humaines. Donc l'action n'est pas une fin en soi .Saint-Exupéry ajoute :

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY. *Le Figaro littéraire* , 27 mai 1939.

(2) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY. *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p .46.

(3) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY. *Vol de nuit* ,suivi de *terre des hommes*, ENAG éd. Collection El -Aniss.1993, p.91.

CHAPITRE I

«L'avion ce n'est pas une fin, c'est un moyen .Ce n'est pas pour l'avion que l'on risque sa vie.»⁽¹⁾

Pour Saint-Exupéry l'avion assure une vision du monde et ne constitue plus le but central de son récit car il ne raconte pas un récit qui célèbre l'action d'un pilote en avion. On dit qu'une littérature est d'action quand l'action est célébrée pour elle-même. Pour l'écrivain Saint-Exupéry l'action n'est qu'un moyen de second degré.

Il déclare de plus pour expliquer sa démarche :

« Une mauvaise littérature nous a parlé du besoin d'évasion .Bien sûr, on s'enfuit en voyage à la recherche de l'étendue .Mais l'étendue ne se trouve pas .Elle se fonde .Et l'évasion n'a jamais conduit nulle part. ».⁽²⁾

Autrement dit, l'avion qui permet de faire voyager, de nous envoler ne permet pas seulement d'accéder à un lieu mais à le dépasser en quelque sorte, à la recherche d'une vérité, issue d'une vision du monde.

Saint-Exupéry a voulu relier la pensée à l'action, à condition que l'action soit un outil pour accéder à la pensée .Il ne croit à l'efficacité d'une littérature qu'en reliant la pensée à l'action .Il a même noté dans ses Carnets qui furent retrouvés après sa mort :

« Ils séparent la pensée de l'action, comme d'autres l'action du rêve .Ils font travail d'analystes ou d'historiens ; et, bien sûr, ils ne réussissent pas à s'insérer dans les démarches de la vie. »⁽³⁾

Les écrits de Saint-Exupéry ne sont pas seulement basés sur l'imagination ou des simples méditations. Ses écrits sont le fruit de sa propre expérience personnelle, son propre vécu. Pilote de guerre , plus que le seul produit de son imagination créatrice ou d'une histoire tissée du hasard, il est surtout le produit d'un penseur en

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY. Vol de nuit ,suivi de terre des hommes, ENAG éd. Collection El -Aniss.1993.

(2)ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY Pilote de guerre, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p. 94.

(3)ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY. Carnets, Gallimard éd .1975, p.145.

CHAPITRE I

action qui témoigne de ce qu'il a vu, ressenti et vécu. Ainsi André Gide rappelle à son sujet :

« Tout ce que Saint-Exupéry raconte, il en parle « en connaissance de cause ». Le personnel affrontement d'un fréquent péril donne à son livre une saveur authentique et inimitable. Nous avons eu de nombreux récits de guerre ou d'aventures imaginaires où l'auteur faisait preuve d'un souple talent, mais qui prêtent à sourire aux vrais aventuriers ou combattants qui les lisent. »⁽¹⁾

Par ces propos Gide met l'accent sur la nécessité où se trouvait Saint-Exupéry de joindre la pensée à l'action pour répondre à son besoin de produire une œuvre de qualité et éviter de s'éloigner totalement de la réalité. Pendant toute sa vie, Saint-Exupéry a voulu que la pensée soit sœur de l'action et vice versa. Car c'est l'action qui nous permet d'être en contact avec la vérité.

Donc on constate alors que l'action ne constitue pas le souci central de Saint-Exupéry l'écrivain-pilote. Mais par contre, c'est bien l'action du pilote qui permet le surgissement de l'écrivain, du penseur, du moraliste et de l'humaniste qui aborde par ses écrits le problème de l'existence humaine.

(1) ANDRÉ GIDE. « Préface de *Vol de nuit* ». *Vol de nuit*, ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY, Gallimard éd. Collection Folio. 2004, p.13-14

CHAPITRE I

3-1-4-2-LA MORALE DE L'ACTION ET L'HUMANISME DE SAINT-EXUPÉRY :

Le bouleversement socio-historique du vingtième siècle a influencé tous les écrivains et tous les penseurs .La guerre qui était un élément constitutif de l'existence de l'homme pendant les années trente et les années quarante ,avait mobilisé les esprits des écrivains .Le conflit mondial a soulevé une nécessité d'engagement et de la production littéraire .Les écrivains se sont engagés sur le plan politique comme sur le plan littéraire .Il y a même ceux qui ont choisi de rejoindre la vie militaire comme Saint -Exupéry ,Montherlant et André Malraux.

Le malaise existentiel avait remis en question la notion de l'homme qui devient de plus en plus fragile devant le tragique de son existence .De ce fait apparaît toute une génération d'écrivains pour prendre en charge le problème de la condition humaine. C'est dans cet état d'esprit que se célèbrent André Malraux, Henri Montherlant et bien sûr, Saint-Exupéry.

Les critiques littéraires avaient choisi de classer leurs écrits dans la case de la littérature de la grandeur humaine ou l'héroïsme. Cette littérature vient comme une réponse aux besoins immédiats de l'époque ; c'est la nécessité de rendre aux hommes une signification spirituelle et leur donner la chance de surmonter le sentiment de tragique, d'étrangeté et du malaise de vivre.

Ainsi André Gide avait évoqué cette nécessité .Il affirme :

« Ce qui manque le plus à notre littérature d'aujourd'hui, c'est l'héroïsme. » ⁽¹⁾.

Donc l'homme face à cette tourmente du siècle va avoir besoin de l'héroïsme pour

(2)ANDRÉ GIDE. *Journal I*, 31mars 1931, p.1041-2.

CHAPITRE I

surmonter son destin. De ce fait apparaissent des écrivains comme Malraux, Montherlant et Saint-Exupéry. Ces écrivains s'inscrivent dans une spécificité, celle d'hommes d'action. Leurs écrits sont le résultat de leur propre existence et de l'aventure humaine, ce qui classe leurs écrits au rang des reportages et des témoignages sur le siècle. Ces écrivains ont contribué à dénoncer les injustices, à provoquer la prise de conscience chez les hommes et à faire diffuser les valeurs humaines car :

« On croit à l'efficacité pratique d'une littérature : en dénonçant les injustices, les misères, on espère provoquer un sursaut de conscience. »⁽¹⁾

Donc Saint-Exupéry par son œuvre *Pilote de guerre* rejoint les écrivains en action qui se sont mis au service de la morale. On peut à maintes reprises retrouver des traces de l'héroïsme dans le récit *Pilote de guerre*.

« On fait la part du feu dans l'incendie. On lutte jusqu'à la mort ... »⁽²⁾

Le sacrifice des pilotes de guerre est la preuve même d'une morale basée sur l'action. Les pilotes font un don de leur vie pour sauver les valeurs humaines, pour sauver l'humanité. Le sacrifice dans l'œuvre de Saint-Exupéry exprime bien la grandeur du métier qui est mis au service de l'humanité. Les pilotes de guerre font un don de leur vie pour sauver l'humanité de cette tourmente de guerre. Ainsi Saint-Exupéry exprime clairement que l'action liée au sacrifice inculque à l'homme le sens des règles morales :

« Nous avons tout sacrifié. Et là nous avons plus appris, sur nous-même, que n'eussions appris en dix ans de méditation. »⁽³⁾

Donc c'est l'action qui forge l'homme, qui le fait grand. Mais cette action et cette

(1) COUTY, Daniel (dir.). *Histoire de la littérature française*. Jean-Marc Rodrigues. Larousse éd, 2002, p.645.

(2) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY. *Pilote de guerre*. Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.83.

(3) *Idem*, p.177.

CHAPITRE I

grandeur ne se manifestent que par le sacrifice, et ont un but moral à tendance universelle :

« Nous luttons au nom d'une cause dont nous estimons qu'elle est cause commune .La liberté, non seulement de la France, mais du monde.... » .⁽¹⁾

L'action du sacrifice devient un moyen unique de sauver l'homme et sa liberté. On constate alors que le dépassement de soi chez Saint-Exupéry et les pilotes de guerre tend à exprimer un humanisme fondé sur les actes. Ainsi cette dualité de l'écrivain –pilote s'exprime bien chez Saint-Exupéry car c'est l'homme d'action qui fait surgir l'écrivain.

Aicha Kasoul dans la préface de *Terre des hommes* affirme :

« Homme d'action, Saint-Exupéry estime que l'action ne suffit pas ; il s'astreint jusqu'au bout à prolonger celle-ci par l'écriture, nous donnant ainsi à lire une œuvre centrée sur l'expérience d'un homme... » .⁽²⁾

L'action de Saint-Exupéry ne lui suffit pas, c'est pourquoi il la transpose dans ses écrits afin d'aborder les problèmes de l'homme .L'expérience individuelle est une épreuve utile pour accéder à une vérité ou une morale. Ainsi Saint-Exupéry dans la préface du livre : *Le vent se lève* de Anne Morrow-Lindbergh explique la façon de relier l'action à la pensée :

« Comme Anne Lindbergh, dans son livre, s'appuie bien, en secret, sur quelque chose d'informulable, d'élémentaire et d'universel comme un mythe. Comme elle sait bien faire sentir, à travers les réflexions techniques et les notations concrètes, le problème même de la condition de l'homme ! » .⁽³⁾

L'auteur explique du coup sa propre démarche, car pour lui c'est la technique

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.130.

(2)AICHA KASSOUI. « Préface de *Terre de hommes* ». *Vol de nuit* ,suivi de *terre des hommes*, ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY ENAG éd. Collection El -Aniss.1993, p.12.

(3) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY. « Préface de : *Le vent se lève* ». ANNE MORROW –LINDBERGH, Paris, Corrèa ,1993.

CHAPITRE I

qui permet de délivrer une pensée. « L'avion », aborde la condition de l'homme, donc il n'écrit pas sur l'avion mais par l'avion. C'est comme si cet outil d'analyse provoquait en lui la prise de conscience et par la suite une écriture qui n'est que le reflet de son existence et de l'humanité entière. Donc au-delà du pilote de guerre se profile un véritable écrivain, un véritable moraliste et un véritable humaniste. Et au-delà de l'action se profile toute une pensée, un témoignage et un reportage avec des méditations sur les valeurs humaines.

Ainsi certains pensent, et cela confirme et résume tout ce qu'on a abordé sur la morale de l'action, que :

« Saint-Exupéry a, comme il le dit, sans cesse « emmagasiné » des réflexions sérieuses. De son métier et de son « outil », l'avion, il retient en fin de compte non pas l'aspect technique ou exaltant mais simplement l'occasion qu'ils donnent à quelques hommes, comme tous les métiers et tous les outils, de reconnaître leurs limites, la puissance de leur volonté, leur responsabilité à l'égard de tous [...] Les héros de Saint-Exupéry tendent [...] à illustrer un « humanisme par le métier » »⁽¹⁾.

C'est la démarche de Saint-Exupéry : construire une morale et un humanisme par le biais du métier, c'est une conception nouvelle pour la littérature française et surtout pour l'humanisme du vingtième siècle. L'auteur tout en participant à la lutte collective observe, visionne la guerre qui lui offre un vaste champ de réflexion. Par la suite, et face à sa prise de conscience il va pénétrer dans une aventure de méditation sur la guerre, la paix, la civilisation, et surtout l'élément central de l'existence : l'Homme.

(1) ANDRÉ LAGARDE, LAURENT MICHARD. *Le XXème siècle*. Bordas éd. Collection Lagarde et Michard, 2005. P.552

CHAPITRE II

L'HUMANISME DE SAINT-EXUPERY A TRAVERS LA
REPRESENTATION SYMBOLIQUE.

3-2-1-LA FRAGILITE DE LA CIVILISATION FACE AU CONTEXTE SOCIO-HISTORIQUE ET LA CRISE DE CONSCIENCE :

La guerre, qui a bouleversé le contexte socio -historique avec son mécanisme cauchemardeux a largement influencé la pensée de Saint-Exupéry .Cette guerre dans laquelle s'ancre le récit *Pilote de guerre*, va devenir un lieu de réflexion pour Saint-Exupéry qui, tout en témoignant des massacres, des dégâts matériels et humains, des destructions causées par l'homme et du malaise existentiel va entreprendre un projet de réflexion sur la condition humaine.

La condition humaine face à cette guerre est devenue de plus en plus vulnérable .Il y a un malaise existentiel. Ce malaise n'est que le résultat à la fois de la monstruosité et la fragilité de l'homme qui contribue à son tour à rendre sa civilisation plus fragile. Car c'est l'homme qui est l'élément indispensable dans la civilisation. Selon les termes de Saint-Exupéry :

« Pour que je pense civilisation, sort de l'homme, goût de l'amitié dans mon pays. Pour que je souhaite servir quelque vérité impérieuse, bien que, peut -être, inexprimable encore... » ⁽¹⁾

Donc Saint-Exupéry pour réfléchir sur cette civilisation va d'abord passer par l'homme qui a entraîné sa civilisation dans une fragilité apparente. Saint-Exupéry au cours de son récit *Pilote de guerre* nous fait découvrir la fragilité de l'homme face aux problèmes de son existence .Citons les propos où l'auteur met en évidence le pouvoir de perversion de la guerre :

« Où les plus généreux se font peu à peu agressifs à cause de l'absurde de cette invasion qui, peu à peu, avec la lenteur d'un fleuve de boue, les engloutit. » ⁽²⁾

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p .16.

(2) *Idem*, p.99.

Les hommes ne se respectent pas, chacun tente de se sauver, chacun réfléchit par rapport à sa stricte individualité, ce qui peut signifier que l'homme n'est pas courageux, et qu'il ne peut surmonter les obstacles qu'en agressant les autres. L'homme qui acquiert un caractère d'agressivité perd ses valeurs humaines et il fonctionne sans morale ni humanisme. Cela est illustré par les propos de l'auteur :

« On enseigne aux hommes, depuis mille années, que la femme et l'enfant doivent être soustraits à la guerre. La guerre concerne les hommes. Les maires connaissent bien cette loi, et leurs adjoints, et les instituteurs. Brusquement, ils reçoivent l'ordre d'interdire les évacuations, c'est-à-dire de contraindre les femmes et les enfants à demeurer sous les bombardements. »⁽¹⁾

Les hommes ne respectent plus les droits de l'Homme ni les principes de leur civilisation. Ils fonctionnent en dehors d'une logique humanitaire. Saint-Exupéry, nous montre tous les types de fragilité humaine en allant des simples citoyens jusqu'au gouvernement. Il pense que même les responsables ne vont pas résister, ils choisiront de fuir le combat :

« Moi, je sais bien ce qu'est un ministère évacué. Le hasard m'a permis de visiter l'un d'eux. J'ai aussitôt compris qu'un gouvernement, une fois qu'il a déménagé, ne constitue plus un gouvernement. »⁽²⁾

Le corps d'armée également n'a pas su échapper à cette tourmente, il perd sa valeur et il devient sans importance. Saint-Exupéry en parlant de la défaite ne célèbre pas une résistance extraordinaire mais il témoigne surtout de la fragilité du corps d'armée :

« Sur le territoire qu'ils ont balayé en éclair, toute armée, même si elle apparaît comme presque intacte, a perdu caractère d'armée. Elle s'est transformée en grumeaux indépendants. Là où il existait un organisme, il n'est plus qu'une somme d'organes dont les liaisons sont rompues. »⁽³⁾

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p. 110.

(2) *Idem*, p. 114.

(3) *Ibid*, p. 82.

L'armée française frappée par la force allemande perd sa force .Saint-Exupéry a même signalé le recul de l'armée par rapport au combat .Il affirme :

« Les soldats ont été convertis à la paix .Parce qu'ils ne trouvaient pas la guerre. ». ⁽¹⁾

Il ajoute encore :

« L'armée qui reculait n'était plus une armée [...] mais parce qu'un recul détruit tous les liens, et matériels et spirituels, qui nouaient les hommes entre eux ». ⁽²⁾

L'homme qui est l'élément constitutif d'une civilisation n'est plus en mesure de se défendre ni de combattre, il s'isole des autres et se débarrasse de ses responsabilités et perd sa grandeur humaine .Donc Saint-Exupéry en témoignant donne la preuve d'un reportage libre et objectif, ce qui lui permet de mettre en lumière la condition de l'homme, et d'aborder ensuite les problèmes de cette civilisation qu'il définit comme :

« Une civilisation est un héritage de croyances, de coutumes et de connaissances, lentement acquises au cours des siècles, difficiles parfois à justifier par la logique.. ». ⁽³⁾

Selon Saint-Exupéry une civilisation rassemble tous les principes et les valeurs morales et humaines, elle est constituée d'une diversité unifiée. Mais au moment de la défaite l'homme retourne contre sa civilisation, Saint-Exupéry donc trouve que c'est nécessaire de s'interroger sur le système relationnel qui fonde les principes de l'homme:

« La défaite, certes, s'exprime par des faillites individuelles .Mais une civilisation pétrit les hommes. Si celle dont je me réclame est menacée par la défaillance des individus j'ai le droit de me demander pourquoi elle ne les a pas pétris autres. ». ⁽⁴⁾

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p .119.

(2) *Idem*, p. 94.

(3) *Ibid*, p.94.

(4) *Ibid*, p .193.

On constate alors que dans l'atmosphère de la défaite la fragilité de la civilisation est étroitement liée à la fragilité de l'homme. Saint-Exupéry en fait pose une question très importante : Pourquoi la civilisation n'a-t-elle pas réussi à former un homme plus solide qui affronte la défaite .Il nous montre également l'échec de la civilisation face à la défaite :

« Or, la mienne qui, autrefois, a fait ses preuves, qui a enflammé ses apôtres, brisé les violents, libéré des peuples d'esclaves, n'a plus su, aujourd'hui, ni exalter, ni convertir. » .⁽¹⁾

La civilisation n'a pas pu résoudre les problèmes d'existence de l'homme, certes elle est construite sur des valeurs qui ont réussi autrefois à résoudre les problèmes de l'existence humaine, mais face à la défaite et ses effets sur le contexte socio-historique, elle a échoué dans le rôle qui est le sien. Saint-Exupéry nous montre également à travers son récit l'échec à combler l'homme. Il l'exprime ainsi :

« Si une civilisation est forte, elle comble l'homme, même si le voilà immobile. » .⁽²⁾

Donc c'est l'homme avec sa monstruosité, sa faiblesse, ses désirs, qui menace cette civilisation et la rend de plus en plus vulnérable devant son individualisme. On peut constater que la civilisation a échoué à combler l'homme. Pourtant cette civilisation possède des valeurs et des principes fixes que Saint-Exupéry énumère au cours de son récit :

« Ma civilisation, héritant de Dieu, a fait les hommes frères en l'Homme. » .⁽³⁾

Mais voilà que tous ces principes sont rejetés par l'homme, lui-même ils ne serviront donc plus à rien. Ces principes, comme l'égalité, la fraternité, la liberté, le respect de l'homme n'ont rien en commun avec la guerre, la défaite et tout le contexte socio –historique dans lequel se trouve Saint-Exupéry. Ce contexte là en

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p. 193.

(2) *Idem*, p.194.

(3) *Ibid*, p.202.

particulier entraîne Saint-Exupéry dans une crise de conscience ou une crise de concepts. Saint-Exupéry affirme :

« Mais j'ai tout gâché .J'ai dilapidé l'héritage. J'ai laissé pourrir la notion d'Homme.» ⁽¹⁾

On constate alors qu'une civilisation même avec ses principes incontournables, se trouve incapable de gérer les individus en s'éloignant de la notion d'Homme. Cette notion ne peut être abordée que par l'humanisme. Mais puisque la civilisation a échoué, on va se demander alors est-ce que l'humanisme va échapper à cette tourmente ?

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p .206.

3-2-2-L'ECHEC DE L'HUMANISME CLASSIQUE :

Dans le récit *Pilote de guerre* Saint-Exupéry va aborder une réflexion sur l'humanisme, sur la base d'un contexte bouleversé par la guerre et d'une civilisation fragile devant les faillites individuelles. L'humanisme à travers les siècles est connu comme une philosophie qui classe l'homme et les valeurs humaines au dessus-de toutes les autres valeurs.

L'humanisme est un concept polyvalent avec des définitions et des principes qui varient selon les époques. Car l'humanisme du Moyen âge est différent de celui de la Renaissance ou du vingtième siècle même s'ils ont une même aspiration vers l'homme. Ainsi dans le récit *Pilote de guerre* Saint-Exupéry va remettre en lumière l'humanisme classique pour ainsi fonder un humanisme moderne sur la base des données socio-historiques du vingtième siècle.

Saint-Exupéry déclare qu'une civilisation est étroitement liée à l'humanisme. Il affirme :

«... ma civilisation cependant avait dépensé une énergie et un génie considérables. Tous les efforts de l' « Humanisme » n'ont tendu que vers ce but .L'Humanisme s'est donné pour mission exclusive d'éclairer et de perpétuer la primauté de l'Homme sur l'individu. L'Humanisme a prêché l'Homme. ». ⁽¹⁾

L'humanisme qui donne une place centrale à l'Homme c'est celui de la Renaissance. Il considère l'Homme avec un « H » majuscule comme un sujet universel qui agit au nom des valeurs humaines. L'humanisme sous cette optique vise surtout à définir l'Homme :

« L'Humanisme a ainsi travaillé dans une direction barrée d'avance .Il a cherché à

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY .*Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p .206.

saisir la notion d'Homme par une argumentation logique et morale, et à le transporter ainsi dans les consciences. »⁽¹⁾

Saint-Exupéry critique l'humanisme de la Renaissance qui cherche à définir l'Homme par des qualités de l'homme pour fournir une règle générale et universelle qui est basée sur un langage. Mais dans le contexte de guerre où se trouve Saint-Exupéry, l'homme perturbé par la guerre perd ses principes et ses valeurs. Car l'homme est un nœud de relations et ces relations sont détruites par la guerre. Saint-Exupéry pense :

« On ne dit rien d'essentiel sur la cathédrale, si l'on ne parle que des pierres. On ne dit rien de l'Homme, si l'on cherche à le définir par des qualités d'homme. »⁽²⁾

Ici par le biais d'une représentation symbolique Saint-Exupéry illustre la notion d'Homme avec « H » majuscule par le symbole de la cathédrale qui a une signification spirituelle, morale, et universelle. De ce fait, il est impossible de définir la cathédrale par des pierres comme il est impossible de définir l'Homme par les qualités d'homme car en allant du plus général et du plus universel au particulier on risque de définir un individualisme.

Le symbole de la cathédrale n'est pas un symbole de l'époque de la Renaissance mais c'est celui du Moyen âge. Donc Saint-Exupéry à travers son exemple veut défendre l'Homme qui était créé sur les principes de Dieu, qui occupe une place centrale dans l'humanisme du Moyen âge. Saint-Exupéry nous démontre que son humanisme est issu de l'humanisme du Moyen âge. Il affirme :

« Durant des siècles ma civilisation a contemplé Dieu à travers les hommes. L'Homme était créé à l'image de Dieu. »⁽³⁾

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p.206-207.

(2) *Idem*, p.206.

(3) *Ibid.*, p.200.

Donc l'humanisme de Saint-Exupéry repose sur la restauration de l'homme sur les principes de Dieu.

L'humanisme de Saint-Exupéry pense que la restauration de l'homme doit être fondée sur l'acte. Il affirme :

« On ne fonde en soi l'Être dont on se réclame que par des actes. Un Être n'est pas de l'empire de langage, mais de celui des actes. Notre Humanisme a négligé les actes. Il a échoué dans sa tentative. L'acte essentiel ici a reçu un nom. C'est le sacrifice ». ⁽¹⁾

C'est pourquoi l'auteur critique l'humanisme de la Renaissance qui est basé sur le langage, les principes, qui demeurent prisonniers dans les consciences sans exécution. Alors que le contexte de guerre où se trouve Saint-Exupéry nécessite un humanisme fondé sur l'acte. On peut donner l'exemple des pilotes de guerres qui se sont sacrifiés pour sauver l'homme, et la liberté des territoires. Leur humanisme n'est pas une règle morale emmagasinée mais un acte qui représente cette morale.

Donc il y a une nécessité, celle de joindre le geste à la parole pour définir l'Homme. L'action qui définit l'humanisme c'est le sacrifice, cette notion qui a été présente dans l'humanisme du Moyen âge et négligée par l'humanisme de la Renaissance. Saint-Exupéry pense que :

« Tant que ma civilisation s'est appuyée sur Dieu, elle a sauvé cette notion du sacrifice qui fondait Dieu dans le cœur de l'homme. » ⁽²⁾

La civilisation qui s'appuie sur Dieu et le sacrifice c'est la civilisation du Moyen âge dont le sujet universel est Dieu. L'homme se sacrifie pour Dieu. Les résultats de cet humanisme étaient très positifs. La présence de Dieu fonde l'égalité, le respect de l'homme, la fraternité, la charité, la responsabilité... Saint-Exupéry et à plusieurs

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p. 207.

(2) *Idem*, p. 208.

occasions cite les bienfaits de l'humanisme du Moyen âge qui fonde la civilisation en répétant les expressions : « Ma civilisation héritière de Dieu » ou bien « Ma civilisation, héritant de Dieu ». Donc on peut dire que Saint-Exupéry nous démontre l'échec de l'humanisme de la Renaissance qui s'est éloigné de Dieu. Cet humanisme qui s'est prolongé pendant des siècles a donné une place centrale à l'homme, en lui ouvrant les routes de la découverte et du développement économique, social et politique. Le voilà maintenant au vingtième siècle un homme qui en s'éloignant de Dieu a développé son individualité et sa bestialité.

Donc on constate que Saint-Exupéry nous montre l'échec de l'humanisme classique à résoudre les problèmes de l'homme aux vingtième siècle. Partant de cette réflexion il va avoir besoin de construire un humanisme du vingtième siècle qui sans exclure l'humanisme du Moyen âge ou de la Renaissance s'enrichit d'eux.

Saint-Exupéry veut restaurer l'homme sur la base des règles morales et humaines issues de l'humanisme de la Renaissance et en même temps fonder l'homme sur les principes de Dieu qui occupe une place centrale dans l'humanisme du Moyen âge.

3-2-3-LA CRITIQUE DES IDEOLOGIES POLITIQUES :

Dans les trois derniers chapitres de son récit *Pilote de guerre*, Saint-Exupéry a pénétré dans une suite de réflexions sur son époque à partir d'un état de guerre : un état qui a participé à dévoiler la monstruosité de l'homme, la fragilité de la civilisation, et l'échec de l'humanisme classique à résoudre les problèmes de l'homme.

La guerre a soumis à la réflexion de Saint-Exupéry les notions comme : l'Homme, l'égalité, la fraternité, la solidarité et la charité. Il tente alors d'analyser et de critiquer les débats idéologiques, politiques et économiques qui ont entraîné le monde dans une crise de conscience et de concepts.

3-2-3-1-LA CRITIQUE DU COMMUNISME :

Saint-Exupéry au cours de son récit *Pilote de guerre* critique l'idéologie communiste qui a transformé le sens de l'égalité et de la liberté des hommes. Saint-Exupéry affirme :

« D'autres ont rassemblé ces pierres répandues en vrac dans le champ. Ils ont prêché les droits de la Masse. La formule ne satisfait guère. Car s'il est certes intolérable qu'un seul homme tyrannise une Masse-il est tout aussi intolérable que la Masse écrase un seul homme. » ⁽¹⁾

Saint-Exupéry par cet extrait critique le communisme qui est une doctrine politique et économique, qui vise à instaurer une société sans classes avec une égalité entre les citoyens. Ce sont les principes d'une doctrine généreuse, mais la réalité c'est que ce communisme s'est éloigné de cette doctrine. Les communistes ont construit

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p. 213.

un parti que Saint-Exupéry considère comme « pierres répandues en vrac dans le champ. Ils ont prêché les droits de la Masse ».

Donc c'est le parti qui va écraser l'individu, car la réalité a montré que le parti s'est transformé en organisation totalitaire et dictatoriale des prolétariats. Un groupe d'hommes écrase l'homme. Et par conséquent l'égalité n'est pas exercée entre les hommes, elle devient un mot vide de sens.

Le communisme avait comme principe la mise en commun des biens, cela était pour Saint-Exupéry inégalitaire. Nous pouvons lire la cause dans ces propos :

« ..Il serait paradoxal de voir les possédants revendiquer, outre la possession de leurs biens, la gratitude des non-possédants ». ⁽¹⁾

Saint-Exupéry pense que les riches prennent les biens au même titre que les pauvres et cela ne relève pas de l'égalité. Saint-Exupéry pense qu'il est difficile de fonder l'égalité entre les individus et entre les riches et les pauvres :

« L'égalité, sur le plan des matériaux, exige, si nous prétendons définir et réaliser, qu'ils occupent tous une place identique, et jouent le même rôle. » ⁽²⁾

Donc l'égalité qui est réclamée par le communisme devient un mot vide de sens et ne servira pas l'Homme mais l'individu. Le communisme était fondé sur la liberté de l'homme, mais la réalité est autre selon les termes de Saint-Exupéry :

« Nous avons continué de prêcher la liberté de l'Homme. Mais, ayant oublié l'Homme nous avons défini notre Liberté comme une licence vague, exclusivement limitée par le tort causé à autrui. Ce qui est vide de signification, car il n'est point d'acte qui n'engage autrui. » ⁽³⁾

Donc on assiste à une crise de concepts due à l'idéologie communiste qui s'est éloignée de la liberté de l'homme. La réalité socio- historique avait montré la

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p. 211.

(2) *Idem*, p.210.

(3) *Ibid*, p.210.

dictature du parti communiste qui gouvernait les prolétariats .Le parti communiste s'est transformé en une organisation totalitaire qui pratique une dictature politique. Par conséquent cette idéologie ne participe pas à élaborer des principes de liberté ou d'égalité mais par contre elle exerce l'inégalité, le totalitarisme, et l'esclavage. Saint-Exupéry ajoute à propos de l'égalité :

« Ce qui est absurde .Le principe d'Egalité s'abâtardit, alors, en principe d'Identité. » .⁽¹⁾

Saint-Exupéry, constate donc que l'idéologie communiste a vidé de sens et de substance la notion d'égalité qui va acquérir un sens nouveau, celui de l'identité. Une égalité fondée sur le principe d'identité n'est pas une égalité. Alors, nous constatons que Saint-Exupéry s'est déclaré contre le communisme qui a entraîné l'Homme à l'inégalité provoqués par une organisation totalitaire.

3-2-3-2-LA CRITIQUE DU COLLECTIVISME :

Dans le récit *Pilote de guerre* Saint-Exupéry a consacré une part de sa réflexion à critiquer le collectivisme .Par le biais d'une représentation symbolique l'auteur nous expose et nous donne à voir l'incohérence de l'idéologie collectiviste .Il affirme :

« Nous en étions réduits, faute de savoir bâtir, à laisser les pierres en vrac dans le champ, et à parler de la Collectivité [...] Collectivité est un mot vide de signification tant que la Collectivité ne se noue pas en quelque chose. Une somme n'est pas un Être » .⁽²⁾

Saint-Exupéry considère le Collectivisme comme un ensemble d'hommes qu'il représente comme des « Pierres en vrac » .Par cette représentation Saint-Exupéry nous montre une idéologie fondée sur un ensemble d'hommes entre lesquels les

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY .*Pilote de guerre*. Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p .210.

(2) *Idem*, p.212.

liaisons sont rompues .Saint-Exupéry pense que les liens et les relations entre les hommes peuvent fonder un Être, il pense que toute cette collectivité ne sert à rien et ne signifie rien tant qu'elle fonctionne en une logique sans lien.

Le collectivisme est un système économique et social qui est fondé sur la propriété collective des moyens de production. Saint-Exupéry nous explique le collectivisme selon sa propre vision du monde :

« D'autres se sont emparés de ses pierres sans pouvoir et, de cette somme, ont fait un État .Un tel État ne transcende pas non plus les hommes .Il est également l'expression d'une somme .Il est le pouvoir de la Collectivité déléguée aux mains d'un individu .Il est règne d'une pierre, laquelle prétend s'identifier aux autres, sur l'ensemble des pierres.» ⁽¹⁾

Le collectivisme s'est appuyé dans sa réalisation sur la construction d'un état, ce dernier assure la planification des projets, le partage des biens, la collectivisation des matériaux. Saint-Exupéry pense que l'état collectiviste s'est construit sur des liens détruits entre les hommes .Cette collectivité d'hommes qui forme un état est sans valeur, elle ne peut pas gérer les hommes.

Saint-Exupéry pense que c'est à partir de la destruction des liens que va s'effacer la notion d'Homme et qu'elle va céder la place à l'individu. Donc ici le collectivisme n'indique pas le pouvoir de la collectivité, mais un pouvoir de l'individu sur la collectivité. Saint-Exupéry ajoute :

« En place d'affirmer les droits de l'Homme au travers les individus, nous avons commencé de parler des droits de la Collectivité .Nous avons vu s'introduire insensiblement une morale du Collectif qui néglige l'Homme. Cette morale explique clairement pourquoi l'individu se doit de se sacrifier à la Communauté .Elle n'explique plus, sans artifices de langage, pourquoi une communauté se doit de se sacrifier pour un seul homme. » ⁽²⁾

Le collectivisme comme système économique et politique est basé sur le principe

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p. 212-213.

(2) *Idem*, p.209.

d'institution d'une société sans classes dans laquelle la propriété privée des moyens de production est abolie .De ce fait Saint-Exupéry trouve ce principe inégal et il pense qu'il participe à limiter la liberté de l'Homme. Pour lui, la collectivité dirigée par l'état va écraser l'Homme et ses ambitions et ne s'intéresse plus à son devenir.

A long terme, l'expérience collectiviste a échoué car elle a limité la liberté de l'homme .De ce fait, cette idéologie a donné naissance à la bureaucratie, à l'échec de la modernisation et à la limitation de la croissance de la production. Donc pour Saint-Exupéry l'idéologie collectiviste a participé à abolir les droits de l'homme pour grandir l'état et par la suite l'individu qui le gouverne.

3-2-3-3-LA CRITIQUE DU NATIONAL -SOCIALISME :

Dés les première lignes de son récit Pilote de guerre Saint-Exupéry se déclare contre le national-socialisme .La guerre dans laquelle s'ancre le récit de Saint - Exupery est déclarée par Hitler contre la France .Le nazisme comme doctrine politique est critiqué par Saint-Exupéry .La guerre a permis à Saint-Exupéry de voir les massacres, les terreurs commises par le nazisme en France .Saint-Exupéry déclare et critique cette idéologie en disant :

« De cette collection ils ont fait une collection absolue .Les pierres doivent être identiques aux pierres. Et chaque pierre règne sur soi -même. » ⁽¹⁾

Par le moyen d'une représentation symbolique Saint-Exupéry nous donne à voir le national -socialisme. Cette idéologie politique est née sur les ruines de l'idéologie communiste : cette dernière construit un parti constitué d'un ensemble d'hommes. Mais la différence, importante, c'est que le parti national -socialiste unit les

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY Pilote de guerre, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p .213.

hommes sur le principe de purification de la race germanique qui est considérée comme une race supérieure aux autres races. Saint-Exupéry se déclare contre le nazisme allemand, il affirme :

« Je crois que le culte du particulier n'entraîne que la mort –car il fonde l'ordre sur la ressemblance .Il confond l'unité de l'Être avec l'identité de ses parties .Et il dévaste la cathédrale pour aligner les pierres .Je combattrai donc quiconque prétendra imposer une coutume particulière aux autres coutumes, un peuple particulier aux autres peuples, une race particulière aux autres races, une pensée particulière aux autres pensées». ⁽¹⁾

Saint-Exupéry pense que le national –socialisme n'a exercé en réalité que le totalitarisme et la dictature représentés par Hitler. La purification de la race germanique a entraîné les massacres, les guerres, les terreurs contre les droits de l'homme. Il est impardonnable de massacrer des millions d'hommes pour grandir un individu, une race, un peuple, supérieurs aux autres. L'invasion de la France par les forces allemandes avait donné un exemple de la monstruosité de cette dictature politique.

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p .217.

3-2-3-4-LES DEBATS IDEOLOGIQUES ET LA CRISE DE CONCEPT :

Après avoir exposé et critiqué les différentes idéologies, Saint-Exupéry pense qu'il y'a une crise de concepts résultante des débats et des conflits idéologiques et politiques .Cette crise a largement influencé la condition de l'homme. Elle a contribué à s'éloigner du sens véritable de l'Homme, de l'égalité, de la fraternité, et de la charité. Saint-Exupéry constate que ces débats idéologiques livrent un combat contre l'Homme. Ce concept est vidé de sens par les débats idéologiques. Saint-Exupéry déclare :

« Il ne disposait plus, pour sauver la vision de l'Homme à travers les hommes, que de ce même mot embelli par une majuscule .Nous risquions de glisser sur une pente dangereuse et de confondre, un jour, l'Homme avec le symbole de la moyenne ou de l'ensemble des hommes. » ⁽¹⁾

Les débats idéologiques utilisent la notion « d'Homme » comme une surface représentative d'un idéal, mais la réalité est autre. Les débats idéologiques ont participé à la dégradation de « l'Homme ».Saint-Exupéry expose sa vision par une représentation symbolique :

« Nous risquions de confondre notre cathédrale avec la somme de pierres. » ⁽²⁾

Donc Saint-Exupéry trouve que les débats idéologiques dégradent l'Homme qui est comparé à une cathédrale .L'Homme avec « H » majuscule est comme une cathédrale il possède une signification générale, universelle, morale et spirituelle, l'Homme unit les hommes dans une totalité signifiante et solide .Mais les débats idéologiques entraînent à une dégradation, de l'Homme, il devient un ensemble d'hommes ou individus. C'est comme si on détruisait une cathédrale qui a un sens

(1)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p .208.

(2) *Idem*, p.208.

pour avoir des pierres qui n'ont aucune valeur, aucune relation avec les autres pour fonder un sens. L'homme qui perd ses relations avec autrui devient sans importance. Ayant oublié le véritable sens de l'Homme, on va se diriger vers l'individualisme, Saint-Exupéry l'exprime ainsi :

« Peu à peu oubliant l'Homme, nous avons borné notre morale aux problèmes de l'individu ». ⁽¹⁾

Ici Saint-Exupéry veut montrer que les idéologies tendent à célébrer l'individualisme. Les problèmes de l'individu ne sont que des problèmes particuliers et singuliers alors que les affaires de l'Homme sont universelles. La dégradation de la notion de l'Homme a entraîné une crise de concepts. En premier lieu, évoquons la perte du sens véritable de la fraternité il dit :

« Nous avons, ainsi, perdu l'Homme. Et, perdant l'Homme, nous avons vidé de chaleur cette fraternité elle-même que notre civilisation nous prêchait- puisqu'on est frère en quelque chose et non frère tout court. Le partage n'assure pas la fraternité. ». ⁽²⁾

Saint-Exupéry croit que l'Homme qui est universel noue les richesses particulières et noue les individus entre eux .Dans la logique du débat idéologique la notion d'Homme s'efface pour donner lieu à des individus : communistes, collectivistes et nazies. Ces différents courants entraînent la division entre les hommes par conséquent le mot fraternité devient un mot vide de sens et sans valeur. Il n'ya que de la haine et la malveillance entre les hommes.

Au second lieu, Saint-Exupéry nous rappelle que, en oubliant la notion d'Homme on perd l'égalité :

« Nous avons continué de prêcher l'égalité des hommes .Mais, ayant oublié l'Homme, nous n'avons plus rien compris de ce dont nous parlions. ». ⁽³⁾

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY .*Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p .209.

(2) *Idem*, p.211-212.

(3) *Ibid*, p.209.

L'égalité devient vide de sens car on peut parler d'égalité pour l'Homme non pour les individus, Saint-Exupéry ajoute :

« Faute de savoir en quoi fonder l'Egalité nous en avons fait une affirmation vague dont nous n'avons plus su nous servir [...] Comment définir l'Egalité, sur le plan des individus, entre le sage et la brute, l'imbécile et le génie ? ». ⁽¹⁾

Saint-Exupéry, trouve qu'il est impossible de fonder une égalité sur le plan des particularités individuelles parce que, normalement, c'est sur la base de l'Homme qu'on peut fonder l'égalité.

Ensuite l'auteur précise que, oubliant Dieu et l'Homme la charité également va être sans valeur :

« Mais ayant oublié Dieu ou l'Homme, nous ne donnions qu'à l'individu .Dés lors, la Charité prenait souvent figure de démarche inacceptable ». ⁽²⁾

La charité doit être donnée à l'Homme non à l'individu, Saint-Exupéry évoque ce qui devrait être son sens véritable, un sens qui est détruit :

« Alors que la Charité véritable, étant exercice d'un culte rendu à l'Homme, au -delà de l'individu, imposait de combattre l'individu pour y grandir l'Homme. ». ⁽³⁾

D'où alors, la notion même de liberté , celle de l'homme. Saint-Exupéry affirme:

« Nous avons continué de prêcher la Liberté de l'Homme .Mais, ayant oublié l'Homme, nous avons défini notre Liberté comme une licence vague, exclusivement limitée par le tort causé à autrui. ». ⁽⁴⁾

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY. *Pilote de guerre*. Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p. 210.

(2) *Idem*, p.211.

(3) *Ibid*, p.210.

(4) *Ibid*, p.210.

Donc ce que l'individu l'a appelé « liberté » n'a entraîné que les massacres contre les hommes et les droits de l'Homme. Car les idéologies politiques ont effacé la liberté de l'Homme pour donner naissance à la liberté de l'individu.

3-2-4-LA CATHEDRALE COMME SYMBOLE DE L'HUMANISME DE SAINT-EXUPÉRY :

3-2-4-1-L'HOMME :

Le récit *Pilote de guerre* n'est que le résultat d'un regard visionnaire libre et objectif sur le contexte socio-historique du vingtième siècle .Il faut noter que la guerre a marqué le contexte socio-historique. La fragilité de la civilisation, l'échec de l'humanisme classique à résoudre les problèmes de l'homme, la crise des concepts et la crise de conscience qui ont accompagné les débats idéologiques, deviennent des éléments constitutifs de la condition humaine.

A partir de tout cela s'opère chez Saint-Exupéry une prise de conscience de la nécessité de sauver l'Homme et sa condition de cette tourmente du siècle en construisant une pensée humaniste susceptible de :

« Rendre aux hommes une signification spirituelle ». ⁽¹⁾

La préoccupation majeure de l'auteur dans *Pilote de guerre*, c'est de se révolter contre les débats idéologiques et les bavardages d'humanistes qui ont vidé de sens la notion de l'Homme .Il pense qu'il y a une nécessité de la restauration de l'Homme et surtout des principes qui le fondent :

« Il faut restaurer l'Homme .C'est lui l'essence de ma culture .C'est lui la clef de ma communauté .C'est lui le principe de ma victoire. ». ⁽²⁾

Pour restaurer la notion d'homme Saint-Exupéry tente de donner un sens nouveau qui s'éloigne des autres définitions :

« L'homme n'est qu'un nœud de relations ». ⁽³⁾

(1)SAINT-EXUPÉRY. « *Lettre au général x* ». LUC ESTANG. *SAINT-EXUPÉRY*, SEUIL éd .1989, p.98..

(2) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *.Pilote de guerre.* Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p .198.

(3) *Idem*, p.154.

Donc Saint-Exupéry définit l'homme dans et par ses relations avec autrui. L'humanisme de Saint-Exupéry a pour intérêt central l'Homme avec un « H » majuscule qui est plus universel et plus général. Il le définit ainsi :

« Car l'Homme de ma civilisation ne se définit pas à partir des hommes .Ce sont les hommes qui se définissent par lui. Il est en lui, comme en tout Être, quelque chose que n'expliquent pas les matériaux qui le composent .Une cathédrale est bien autre chose qu'une somme de pierres .Elle est géométrie et architecture.Ce ne sont pas les pierres qui la définissent, c'est elle qui enrichit les pierres de sa propre signification .Ces pierres sont ennoblies d'être pierres d'une cathédrale .Les pierres les plus diverses servent son unité » .⁽¹⁾

Par une représentation symbolique Saint-Exupéry nous définit l'Homme qu'il représente par une cathédrale. Il pense que la notion d'Homme a un sens universel et spirituel, et elle rassemble tous les individus et les hommes avec toutes les particularités et les diversités comme une cathédrale qui unit les pierres diverses. Saint-Exupéry ajoute encore :

« En l'Homme se retrouvent, de même, les Français de France et les Norvégiens de Norvège.L'Homme les noue dans son unité, en même temps qu'il exalte sans contredire leurs coutumes particulières .L'arbre s'exprime aussi par des branches qui ne ressemblent pas aux racines. » .⁽²⁾

Donc c'est l'Homme comme symbole qui unit les identités, les races, les religions, de tous les hommes .Par le symbole d'arbre il nous illustre la cohérence et l'unité vivante de l'Homme qui rassemble les diversités universelles dans une totalité organique. La notion d'Homme exclut les particularités individuelles, de ce fait l'humanisme de Saint-Exupéry s'appuie sur l'Homme par opposition à l'individu :

« Je combattrai pour la primauté de l'Homme sur l'individu-comme de l'universel sur le particulier. » .⁽³⁾

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p. 198.

(2) *Idem*, p.197.

(3) *Ibid*, p.217.

L'humanisme de Saint-Exupéry se veut anti-individualisme, car même si l'individu s'opposait à la collectivité, il possède toujours un lien avec elle. André Malraux affirme :

« L'individu s'oppose à la collectivité, mais il s'en nourrit. »⁽¹⁾

Même de cette opposition à la collectivité, Saint-Exupéry pense que l'individu n'aura une existence que par son rapport à une collectivité. Et c'est ce rapport qui construit en effet la notion d'Homme.

3-2-4-2-LE SACRIFICE :

L'humanisme de Saint-Exupéry s'appuie sur le sacrifice .Il croit que le malaise existentiel dans lequel vit l'homme ne peut pas être surmonté uniquement par le langage mais par l'acte .Ainsi Saint-Exupéry considère que chaque homme est responsable :

« Chacun est responsable de tous .Chacun est seul responsable .Chacun est seul de responsable tous. »⁽²⁾

Cela rejoint le spiritualisme existentiel de Sartre dans son évocation de la responsabilité de l'homme sur les hommes .Sartre déclare :

« Ainsi, la première démarche de l'existentialisme est de mettre tout homme en possession de ce qu'il est et de faire reposer sur lui la responsabilité totale de son existence [...] Et quand nous disons que l'homme est responsable de lui-même, nous ne voulons pas dire que l'homme est responsable de sa stricte individualité, mais qu'il est responsable de tous les hommes. »⁽³⁾

(1)ANDRÉ MALRAUX. Temps du mépris, Gallimard éd .1935.

(2)ANTOINE DE SAINT-EXUPERY .*Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio. 2005.

(3) Sartre (Jean-Paul), *L'Existentialisme est un humanisme*. Paris, Nagel, « Pensées », 1970.

Cette responsabilité de l'homme sur la collectivité exige de l'individu de se sacrifier pour sauver la collectivité. Saint-Exupéry l'exprime ainsi :

«Ma civilisation, héritière de Dieu, a fait chacun responsable de tous les hommes, et tous les hommes responsables de chacun .Un individu doit se sacrifier au sauvetage d'une collectivité, mais il ne s'agit point ici d'une arithmétique imbécile .Il s'agit du respect de l'Homme au travers de l'individu. » .⁽¹⁾

Donc l'humanisme de Saint-Exupéry souligne la responsabilité de l'homme sur la collectivité qui se réalise à travers un dépassement de l'individu. Ainsi sa vision de l'humanisme se veut à la fois un acte qui relie l'Homme à la civilisation et par la suite à Dieu.

Néanmoins, nous constatons également que l'humanisme de Saint-Exupéry se base sur l'existence d'un Dieu par opposition à l'existentialisme qui nie l'existence de Dieu. Pour Saint-Exupéry la civilisation et l'homme sont étroitement liés à Dieu, car c'est lui qui fonde l'ordre véritable et fournit les principes de la civilisation. On constate que l'humanisme de Saint-Exupéry se rapproche plus de l'humanisme médiéval dont l'objet central est Dieu.

L'humanisme de Saint-Exupéry se base sur la possibilité d'atteindre la grandeur de l'homme par le sacrifice .Aussi Luc Estang explique ce propos en affirmant:

« L'humanisme classique demandait : qu'est-ce que l'Homme ? Un humanisme moderne, peu ou prou de filiation nietzschéenne, demande : que peut l'homme ?(Malraux) l'humanisme exuperien articulerait volontiers les deux interrogations l'une sur l'autre pour une sorte de synthèse ; et demanderait : que sera l'Homme ? » .⁽²⁾

Alors Saint-Exupéry s'intéresse au devenir de l'Homme, et pense que la qualité de l'homme n'est pas une donnée mais un acquis .On peut donner l'exemple des

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Pilote de guerre*, Gallimard éd. Collection Folio, 2005, p 204.

(2) LUC ESTANG, *SAINT-EXUPÉRY*, SEUIL éd. 1989, p.97.

CHAPITRE II

pilotes de guerre qui dépassent leurs individualités par le sacrifice pour sauver les autres, ils se présentent comme des hommes qui sauvent l'humanité entière.

Saint-Exupéry pense que le dépassement de l'individualité crée en effet un achèvement de l'homme. C'est dans Cette optique que Curtis Cate trouve que l'humanisme de Saint-Exupéry prend la forme d'un résistentialisme :

« Saint-Exupéry ne fut jamais existentialiste, si tant est que l'on puisse trouver une définition satisfaisante de ce mot polyvalent. Sa philosophie était résistentialiste, dans le sens qu'a donné à ce mot José Ortega y Grasset [...] la vraie qualité de l'homme n'est pas quelque chose de donnée une fois pour toutes en naissant, mais d'acquis. »⁽¹⁾

Par sa participation à la guerre et par son contact avec les pilotes de guerre, l'auteur pense que l'homme atteint sa grandeur par le sacrifice qui est une forme de dépassement de soi. Il croit à un humanisme qui joint la pensée à l'acte. Cet humanisme se base sur le dépassement de soi par le sacrifice qui permet de sauver l'humanité. D'ailleurs c'est la nécessité qui se présente en période de guerre et qui nous permet d'affronter les ennemis :

« Je suis le plus fort si je me retrouve. Si notre Humanisme restaure l'Homme. Si nous savons fonder notre Communauté, et si, pour la fonder, nous usons du seul instrument qui soit efficace : le sacrifice. »⁽²⁾

Saint-Exupéry et à partir d'une représentation symbolique nous illustre la notion du sacrifice :

« La cathédrale peut absorber les pierres, qui y prennent un sens. Mais le tas de pierres n'absorbe rien et, faute d'être en mesure d'absorber, il écrase [...]. Je ne m'étonne pas plus de ce que le tas de pierres, qui pèse lourd, l'ait emporté sur les pierres en vrac. Cependant c'est moi qui suis le plus fort »⁽³⁾

(1) SAINT-EXUPÉRY. ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY LABOUREUR DU CIEL, CURTIS CATE. Bernard Grasset, 1994, p.270.

(2) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY. Pilote de guerre, Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p 215.

(3) Idem, p.215.

Par le symbole de la cathédrale l'auteur nous donne à voir l'Homme solide qui unit les hommes et les individus avec leurs diversités. Certes, l'ensemble des hommes et des individus sont les uns contre les autres, mais pour fonder l'unité de l'Homme il faut le sacrifice, le dépassement de l'individualité pour ainsi pouvoir vivre dans une unité signifiante et spirituelle représentée par l'Homme.

3-2-4-3-LE NŒUD DES CHOSES :

La guerre comme lieu de réflexion a favorisé chez Saint-Exupéry une certaine prise de conscience de la fragilité de la civilisation, de l'homme, face aux débats idéologiques et politiques et l'échec de l'humanisme classique. Saint-Exupéry va se servir de tous ces différents éléments pour construire sa propre pensée et son humanisme.

L'humanisme de Saint-Exupéry se construit sur la base de l'échec de l'humanisme classique, car ce dernier n'est plus valable face au contexte socio-historique du vingtième siècle. Il se construit également à partir du rejet des débats idéologiques qui ont entraîné le monde dans une crise des concepts et de conscience et par conséquent la guerre.

L'humanisme de Saint-Exupéry se veut un exemple d'humanisme du vingtième siècle qui noue la diversité des pensées et des courants. Par l'exemple de la cathédrale Saint-Exupéry symbolise la construction de son humanisme à partir de la diversité :

«La cathédrale est plus rayonnante que les tas de pierres. Je suis le plus fort parce que ma civilisation a seule pouvoir de nouer dans son unité, sans les amputer, les diversités particulières.» ⁽¹⁾

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY. *Pilote de guerre*. Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p 215.

L'humanisme de Saint-Exupéry est réellement construit à partir de la diversité. Comme une cathédrale qui se construit avec des pierres par leurs couleurs et leurs tailles différentes. Cet humanisme noue les hommes entre eux par les principes de fraternité, solidarité, sacrifice et liberté fondés sur le respect d'autrui.

Le symbole de la cathédrale a des dimensions culturelles, politiques et religieuses unifiées sous l'Universel. Saint-Exupéry affirme :

« Je crois que le culte de l'Universel exalte et noue les richesses particulières –et fonde le seul ordre véritable, lequel est celui de la vie. » ⁽¹⁾

Le symbole de la cathédrale, qui est universel, représente un humanisme fondé sur l'existence de Dieu, d'où s'est inspiré l'auteur. Il faut noter que le choix du symbole repose sur des données historiques, la construction des cathédrales ayant atteint leur apogée au Moyen âge.

L'humanisme de Saint-Exupéry prend la défense de l'Homme, qui est universel comme la cathédrale contre l'individualisme. Et il invite à restaurer l'Homme par le sacrifice qui peut fonder l'égalité, la fraternité, le respect de l'homme et la liberté. Cet humanisme se veut une pensée universelle qui permet à l'homme de surmonter le tragique de son existence au-delà des diversités de religions, de races, et d'identités.

(1) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY. *Pilote de guerre*. Gallimard éd. Collection Folio. 2005, p 217.

CONCLUSION :

Pour conclure, on peut dire que Pilote de guerre ne peut être que le témoignage d'un homme d'action mais celui aussi d'un grand penseur et d'un grand humaniste dont le souci central est de fournir aux hommes des règles morales à tendance universelle pour aider l'homme face aux tourmentes du siècle.

Si Saint-Exupéry à travers son récit Pilote de guerre nous fait découvrir le contexte social, historique, et politique c'est d'abord pour porter un témoignage sur les massacres, la débâcle, le désarroi généralisé, et sur la fragilité de la civilisation face à la guerre. Mais en même temps, nous avons pu démontrer que cette description est surtout le produit du regard que porte l'écrivain sur l'homme, sur les rapports qu'il entretient à son prochain et au monde.

A cet effet, le témoignage de Saint-Exupéry n'est pas le produit du hasard, il est le résultat à la fois d'un regard direct et personnel sur l'événement en qualité de témoin mais aussi le récit d'un pilote pleinement engagé dans une lutte collective. Ce double regard fournit à Saint-Exupéry un regard globalisant sur l'événement.

Le regard de Saint-Exupéry va nous rendre compte de la condition d'une population en guerre, et nous démontre comment elle fait l'objet d'une déperdition et d'une fragilité humaine liées à une décomposition spatiale. L'homme en perdant ses relations avec les autres devient sans valeur ni importance, il se détruit et perd sa grandeur et devient à la fois de plus en plus monstrueux et fragile devant les moments les plus difficiles.

Mais en même temps Saint-Exupéry témoigne également des relations humaines qui se tissent entre les pilotes de guerre, des relations fondées sur le don permanent et le sacrifice, ces relations contribuent à élever la valeur humaine de l'individu et le célèbrent au rang de l'homme qui donne sa vie pour le service de l'humanité entière.

Ceci étant, la guerre avec son mécanisme cauchemardeux déclenche chez Saint-Exupéry une prise de conscience. Son souci en effet est de nous livrer l'ensemble de ses certitudes en cherchant à donner un sens aux choses qui l'entourent à partir d'une contrevérité. Solitude humaine, prise de conscience, sens aux choses ne peuvent être que le projet de réflexion d'un humaniste.

Saint-Exupéry par sa prise de conscience entreprend un projet d'écriture qui se base sur une vision singulière du monde qui s'effectue à partir d'un recul par rapport à ce monde et par rapport à soi. Ce recul va plonger Saint-Exupéry dans un silence observateur qui va céder la place ensuite à une représentation symbolique du monde.

En effet Saint-Exupéry, par le biais de cette représentation nous transmet sa sensibilité, ses sensations, son opinion qui traduisent bien sa vision du monde et son humanisme.

Au cœur de cette vision du monde, le texte devient alors un espace ouvert, plusieurs voix se parlent. Tout d'abord, dans le débat de Saint-Exupéry avec l'altérité, nous notons son rejet de l'idéologie du nazisme allemand. A cette idéologie monosémique qu'il rejette totalement, Saint-Exupéry oppose un discours universel, où se rencontrent des discours antérieurs qui entretiennent un rapport avec les valeurs humaines, morales et religieuses.

Pilote de guerre ne peut être alors que le résultat d'un double engagement à la fois, littéraire et socio-historique, qui lui assure de s'élever au rang de l'Homme contre l'individualisme.

Pour Saint-Exupéry l'action n'est pas une fin en soi mais c'est un moyen d'accéder à une vérité du monde. Car c'est la participation qui produit la connaissance. L'action de Saint-Exupéry est toujours mise au service d'un humanisme universel.

L'œuvre **Pilote de guerre** nous démontre la construction de l'humanisme de Saint-Exupéry à partir de l'échec d'une civilisation, et de l'incapacité des débats

idéologiques et aussi de l'humanisme classique à résoudre les problèmes de l'homme. De ce fait, l'humanisme de Saint-Exupéry intervient comme une pensée universelle qui prend en charge la restauration de l'homme et des valeurs qui le fondent.

L'humanisme de Saint-Exupéry se veut être un engagement au rang de l'Homme contre l'individualisme. Il se base sur la défense des valeurs humaines et morales par le biais du dépassement de soi qui noue les diversités. *Pilote de guerre* n'est rien que le résultat d'un témoignage d'un grand humaniste par le biais d'une représentation symbolique du monde.

C'est pourquoi, dans cette articulation entre des données contextuelles très présentes et une forte représentation symbolique essentiellement portée par l'image centrale de l'avion, nous avons pu voir comment l'œuvre de *Pilote de guerre* peut être lue comme le témoignage d'un grand humaniste.

Pour conclure, on peut dire que le vingt unième siècle dans lequel nous vivons est également caractérisé, à sa manière, par des guerres, massacres, et surtout une fragilité de la condition humaine face à un contexte socio –historique hautement développé mais aussi bouleversé.

De ce fait, il nous semble très important de poser la question suivante : si nous devrions procéder à une relecture de *Pilote de guerre* en relation avec les données de notre contexte socio –historique actuel, l'humanisme de Saint-Exupéry serait-il la pensée dont-on pourrait avoir besoin pour répondre aux problèmes de la condition humaine au vingt unième siècle ?

Cela pourrait faire l'objet d'un prochain travail d'analyse.....

LISTE BIBLIOGRAPHIQUE

1-Corpus :

SAINT -EXUPÉRY ANTOINE, *Pilote de guerre : Mission sur Arras*. Gallimard. (Folio). 1942. Rééd ,2005.

2- L'œuvres de Saint -Exupery

Vol de nuit, Gallimard. (Folio).1931.Rééd ,2004.

Terre des hommes, Gallimard ,1938.

Le Petit prince, Reynal & Hitchcock ,1943 .Gallimard, 1946. ENAG ,1994.

Citadelle, Gallimard, 1948.Rééd ,1988.637p.

Carnets, Gallimard ,1953.Rééd, 1975.(Blanche).

Vol de nuit suivi de : Terre des hommes, ENAG. (El-Anis) ,1992.Rééd, 1993.279p.

3-Référence bibliographiques:

BAKHTINE M .*Le marxisme et la philosophie du langage*, Paris, Éd de Minuit, 1977.

BARTHES ROLAND, NADEAU MAURICE, *Sur la littérature*, Presse universitaire de Grenoble, 1980.

BERGEZ DANIEL ,*Introduction aux méthodes critiques pour l'analyse littéraire* ,Dunod,1999.

BERGEZ DANIEL(Dir),*Précis de la littérature française* , Nathan ,2002.

BRUNEL PATRICK, *La littérature française du 20^{ème} siècle*, Nathan ,2002.

- CATE CURTIS , ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY LABOUREUR DU CIEL, Bernard Grasset, 1973. Rééd, 1994.
- CHASSANG, SENNINGER, Recueil de textes littéraires français du XX^{ème} siècle, Hachette, 1970.
- COUTY DANIEL, Histoire de la littérature française, Larousse, 2002.
- ESTANG LUC . SAINT-EXUPÉRY, SEUIL ,1956.Reed, 1989.
- FONTANIER. P, Les figures du discours, Paris, Flammarion, 1968.
- FROMILHAGUE CATHERINE, SANCIER ANNE, CHATEAU, Introduction à l'analyse stylistique, NATHAN éd, 2002.
- LAGARDE ANDRÉ, LAURENT MICHARD, Le XX^{ème} siècle , Bordas ,2005.
- LEROY GÉRALDY, Les écrivains et l'Histoire(1919-1956), Nathan, 1998.
- LTTI ÉLIANE, La littérature du moi en 50 ouvrages, Ellipses ,1996.
- MAINGUENEAU DOMINIQUE Les termes clés d'analyse du discours, Seuil, Collection Mémo, 1996.
- MAINGUENEAU DOMINIQUE, GILLES PHILIPPE. Exercices linguistiques pour le texte littéraire. Armand Colin ,2005.
- MAINGUENEAU DOMINIQUE, Initiation aux méthodes d'analyse du discours, Hachette,1976 .
- MAINGUENEAU DOMINIQUE, Nouvelles tendances en analyse du discours, Hachette,1987.
- MAINGUENEAU DOMINIQUE, L'analyse du discours, introduction aux lectures de l'archive, Hachette, 1991.
- MALRAUX ANDRÉ, Temps du mépris, Gallimard éd .1935.
- MITTERRAND HENRI, La littérature française du XX^{ème} siècle, Nathan, 1999.

- MITTERRAND HENRI, Le roman français du xx^{ème} siècle, Hachette, 1999.
- MORIER H. Dictionnaire de poétique et de rhétorique, Paris, Puf, 1975.
- POURCHOT NICOL, RICALENS. Lexique de figures de style, Armand Colin, Paris.2002.
- SARFATI GEORGES ALIA Elément d'analyse du discours, Nathan,1999.
- SARTRE JEAN- PAUL. Qu'es ce que la littérature ? , Gallimard, 1947
- SARTRE JEAN-PAUL, l'Existentialisme est un humanisme, Paris, 1946.
- TONNET ÉLIANE-LACROIX, La littérature française : l'entre -deux-guerres(1919-1939) . Nathan ,1993.
- VIART DOMINIQUE, Le roman français du xx^{ème} siècle, Hachette, 1999.

4- Usuels :

- BEAU MICHEL, L'art de la thèse, Casbah, Alger, 1999.Rééd, 2005.
- BEAUMARCHAIS PIERRE, COUTY DANIEL, Anthologie des littératures de langue française, Bordas, 2000.
- HAMON PHILIPPE, ROGER DENIS, VASSELIN, Le Robert des grands écrivains français de langue française, Robert ,2000.
- Larousse Multidico [DVD] ,2004.
- Microsoft Encarta Junior [DVD] ,2008.

5- Articles :

CAMUS ALBERT. « Littérature et engagement », Discours de Stockholm, Microsoft encarta 2008.

COURTINE-J.-J. « *Analyse du discours politique* », Langages62, 1981.

GIDE ANDRÉ, « Préface de Vol de nuit », Vol de nuit ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY , Gallimard. Collection Folio, 2004.

GIDE ANDRÉ. Journal I, 31mars 1931.(Cité par CURTIS CATE ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY LABOUREUR DU CIEL, Bernard Grasset, 1973. Rééd, 1994. P182.

KASSOUL AICHA « *Préface de Terre de hommes* », Vol de nuit : suivi de terre des hommes, ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY, ENAG. Collection El -Aniss, 1993.

MAINGUENEAU DOMINIQUE «**Les tendances françaises d'analyse du discours** » , Compte rendu de la conférence donnée à l'Université d'Osaka le 12 novembre 1998 »

MENOUBA HADJ AMAR, « *Préface du Petit prince* », Le Petit prince, ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY, ENAG ,1994.

SAINT -EXUPÉRY ANTOINE. Le Figaro littéraire, 27 mai 1939.

SAINT-EXUPÉRY ANTOINE. « *Préface de : Le vent se lève* ».ANNE MORROW -LINDBERGH, Paris, Corrée ,1993.

6- Citographie :

-Cite officiel de Saint-Exupéry : www.saint-exupery.org

-www.google.fr

-[www.Paris4sorbonne .Fr](http://www.Paris4sorbonne.Fr)

-www.sociocritique.fr

Table des matières

-Introduction.....	1
<u>PARTIE I</u> : Le contexte socio-historique à travers le récit <i>Pilote de guerre</i>...	5
CHAPITRE I : La guerre.....	6
1-1-1-Le cadre spatio -temporel.	7
1-1-2-Saint-Exupéry, un regard direct sur la guerre.	10
1-1-2-1-Le « Je » du narrateur.	10
1-1-2-2 -Le «Nous » regard d'un pilote engagé dans la lutte.....	13
1-1-3-Les êtres humains face à la guerre.....	16
1-1-3-1-La population et les horreurs de la guerre (contexte général)...	16
1-1-3-2-Les pilotes de guerre (contexte étroit)	22
1-1-3-3-Les relations humaines entre les pilotes de guerre.....	27
- CHAPITRE II : Du point de vue du témoignage à la mise en place d'une réflexion humaniste.....	30
1-2-1- Du « Je » du témoignage au « On » généralisant, une généralisation d'une expérience personnelle.....	31
1-2-1-1-Le « Je » du témoin.....	31
1-2-1-2 -Le « On » généralisant.....	33
1-2-2-Le point de vue de Saint-Exupéry.....	36
1-2-2-1-Le regard subjectif sur l'événement : la description.....	36

1-2-2-2--La distanciation entre la pensée de Saint-Exupéry et l'action de « l'autre ».....	39
1-2-3- La pensée humaniste de Saint-Exupéry	42
1-2-3-1-La prise de conscience de Saint-Exupéry.....	42
1-2-3-2-Un sens aux choses.....	44
- PARTIE II: <u>Pilote de guerre</u> entre la réalité et la fiction : La vision du monde d'un humaniste.....	46
- CHAPITRE I : La guerre comme lieu de réflexion et sa représentation symbolique.....	47
2-1-1- La vision du monde de Saint-Exupéry.	48
2-1-1-1-L'avion et la vision du monde.	48
2-1-1-2-Le recul de Saint- Exupery par rapport au monde et par rapport à soi.....	52
2-1-2- La représentation symbolique.	55
2-1-2-1-L'écriture comme forme de saisie du monde.	55
2-1-2-2-Les procédés d'écriture articulant la réalité et la fiction : Etude des modalités d'écriture.....	57
• -Donner à voir une réalité par la comparaison.	58
• -Traduction de la sensibilité et sa subjectivité de l'auteur par la métaphore.....	62
• -L' imagination créatrice de l'auteur : la personnification.	65

2-2-1-L'hétérogénéité énonciative dans le texte de <u>Pilote de guerre</u>	68
2-2-1-1-L'emploi du discours direct.	68
2-2-1-2--Le discours indirect libre.	71
2-2-2--Le discours de Saint-Exupéry et l'interdiscours de l'altérité.....	73
2-2-2-1 -La relation discursive avec l'altérité.....	73
2-2-2-2-Le débat avec l'altérité.	75
2-2-3-Le dialogisme généralisé dans le texte de <u>Pilote de guerre</u>	77
-Partie III: l'engagement de Saint-Exupéry par son œuvre : <u>Pilote de guerre</u>	82
- CHAPITRE I : L'action et l'écriture : Une logique d'engagement chez Saint-Exupéry	83
3-1-1-L'engagement personnel : Saint-Exupéry pilote de guerre.....	84
3-1-2- L'engagement de Saint-Exupéry à la cause collective.....	88
3-1-2-1-Le « Nous » : Appartenance à un groupe et un pays.	88
3-1-2-2-L'élargissement de l'engagement par le « On ».	91
3-1-3-L'engagement de l'écrivain.	94
3-1-4- - De la littérature d'action à l'élaboration d'une morale.	98
3-1-4-1-L'action, un moyen d'accéder à une vision.	98
3-1-4-2- La morale de l'action et l'humanisme de Saint-Exupéry.	102
- CHAPITRE II : L'humanisme de Saint-Exupéry à travers la représentation symbolique.....	106

3-2-1-La fragilité de la civilisation face au contexte socio-historique et la crise de conscience.....	107
3-2-2-L'échec de l'humanisme classique.....	112
3-2-3-La critique des idéologies politiques	116
3-2-3-1-La critique du communisme	116
3-2-3-2-la critique du collectivisme	118
3-2-3-3-La critique du national -socialisme.....	120
3-2-3-4-Les débats idéologiques et la crise de concept	122
3-2-4-La cathédrale comme symbole de l'humanisme de Saint- Exupery	126
3-2-4-1-L'homme.....	126
3-2-4-2-Le sacrifice.....	128
3-2-4-3-Le nœud des choses.....	131
-Conclusion.....	133
-Liste bibliographique.....	136
-Table des matières.....	141

« *Pilote de guerre* » written by Antoine de Saint-Exupéry is an essay published in 1942 at Gallimard editions. It is a witness of a man who lived the events as a fighter but it is especially a symbolic representation of a socio-historical context and it is a particular vision of a humanist thinker. « *Pilote de guerre* » story is a place of meeting between a social speech and a literary one said voluntarily by Saint-Exupéry in order to reveal his humanist speech universally.

Key words : individuality – community - text - context –universal witness-humanism.

طيار حرب لأنطوان دو سانت اكسوبرى هو مؤلف نشر سنة 1942 بدار النشر جاليمار. يعتبر شهادة لمقاتل عاش الحدث و أيضا تمثيلا رمزيا لبيئة اجتماعية و تاريخية كان تحت نظره الخاصة كمفكر إنساني. كتاب **طيار حرب** يجمع بين الخطاب الاجتماعي و الخطاب الأدبي بإرادة الكاتب الشخصية لإنتاج خطاب إنساني عالمي.

الكلمات المفتاحية

الفردية-الجماعة- النص-البيئة - شهادة عالمية – الإنسانية.

Pilote de guerre, d'Antoine de Saint-Exupéry est un essai publié en 1942 aux éditions Gallimard. C'est le témoignage d'un homme pleinement engagé dans l'action en titre de combattant, mais c'est également et surtout une représentation symbolique d'un contexte socio-historique cerné par une vision très particulière d'un penseur humaniste. Le récit *Pilote de guerre* est le lieu de rencontre entre un discours social et un discours littéraire articulés volontairement par Saint-Exupéry pour faire surgir son discours humaniste à tendance universelle.

Les mots-clés : individualité- collectivité –texte-contexte- témoignage universel -humanisme.